

la presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 8 FÉVRIER 1986

WAGNER À L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Un sombre musikdrama

Halte au milieu d'une saison lyrique essentiellement italienne: entre deux opéras bouffes, *Don Pasquale* et *Il Barbiere di Siviglia* (en reprise),

CLAUDE GINGRAS

après le sentimental *Suor Angelica* et le mélodramatique *Ca-valleria rusticana* et avant le spectaculaire *Aida*, l'Opéra de Montréal propose un sombre «musikdrama» wagnérien, *Tristan und Isolde*.

L'oeuvre prend l'affiche mardi soir, salle Wilfrid-Pelletier. Le répertoire allemand n'ayant pas, ici, la faveur du répertoire italien, *Tristan* (tout comme Sa-

la psychologie de mes personnages.» Il ajoute: «Ma mise en scène est moins statique que celle que vous avez vue en 1975. De plus, l'eau y joue un grand rôle: on voit la mer dans chacun des trois actes.»

Ardent wagnérien, Roberto Oswald monte aussi la *Tétralogie*: au Colon, à Dallas. Il croit que Montréal est prêt pour la *Tétralogie* mais, avec un clin d'oeil, il ajoute que la direction de l'Opéra de Montréal n'est probablement pas de cet avis.

Oswald se dit heureux de retrouver Franz-Paul Decker, ancien chef de l'OSM, à la direction musicale de ce *Tristan*, ayant monté l'oeuvre avec lui à

BRIAN MACDONALD AUX BALLETS JAZZ

Le pur plaisir de danser

Brian Macdonald et Julio Bocca

Photo Pierre McCann, LA PRESSE

Il a les jambes trop longues, le torse ramassé, une barbe grisonnante avec du côté gauche, enfouie, une fossette, un sourire éclatant et prompt à s'épanouir. C'est une figure, une silhouette très bien connues du milieu montréalais de la danse: il a été, pendant 4 ans,

le directeur artistique des Grands Ballets Canadiens. Mais

Aline GÉLINAS
collaboration spéciale

il est aussi globe-trotter et touche-à-tout. Ailleurs, on le dit metteur en scène d'opéra ou de

théâtre, réalisateur, producteur. Il a chorégraphié aussi bien pour des troupes de ballet classique, que pour des compagnies de danse moderne ou de jazz: Brian Macdonald.

Il est à Montréal entre deux contrats exotiques — la «Mac-

dance» fait le tour du monde — pour créer Big Band, une oeuvre qui sera au programme du spectacle des Ballets Jazz de Montréal, cette semaine à la Place des Arts. «L'an dernier, je

PAGE 6



l'Opéra de Montréal sera donné en six représentations au lieu de sept. De plus, en raison de la longueur inhabituelle du spectacle — près de cinq heures —, le rideau se lèvera à 19 h au lieu de 20 h.

Tristan und Isolde avait marqué, en mai et juin 1975, la dissolution de l'Opéra du Québec, après quatre saisons d'activités. L'Opéra de Montréal, né cinq ans plus tard, nous arrive avec une production entièrement nouvelle. Seul point commun entre les deux réalisations: la présence à la scénographie du tandem Roberto Oswald-Anibal Lapiz, attaché au célèbre Teatro Colon de Buenos-Aires, en Argentine.

En 1975, Oswald avait signé les décors, les costumes et les éclairages, avec Lapiz comme assistant; la mise en scène était de Ernst Poetgen. Dès 1977, Oswald a commencé à se charger lui-même de la mise en scène, conservant la responsabilité des décors et des éclairages, et laissant la création des costumes à son collaborateur.

C'est la cinquième fois que Oswald signe une mise en scène de *Tristan* et la neuvième fois que son nom est associé à une production du célèbre ouvrage de Wagner. Il signa ses premiers décors de *Tristan* en 1964, au Colon.

Une vision plus profonde

De la production de 1975, il a conservé, explique-t-il, certaines idées: le plateau incliné, le rideau transparent, les nuages, les contrastes d'obscurité et de lumière. «Mais, cette fois, j'utilise tout cela différemment, conformément à la vision beaucoup plus profonde que j'ai maintenant de mon sujet et de

Chicago en 1979 et d'autres ouvrages encore, notamment *Fidelio* à l'OdM en 1983, pour ne mentionner que leur collaboration dans le répertoire allemand.

Wagner est, avec Richard Strauss, le répertoire qui attire davantage Roberto Oswald. Il se sent moins à l'aise dans Mozart. «Mais je finis toujours par être gagné par tout ouvrage que j'ai accepté de monter. Il y a quelques années, je me suis trouvé devant *Benvenuto Cellini*, de Berlioz. Au début, j'ai dit: «Qu'est-ce que c'est que cette musique!» Puis, petit à petit, je me suis surpris à l'aimer passionnément.»

Après Montréal, M. Oswald ira monter, au Colon, des ouvrages aussi différents que *La Cenerentola*, de Rossini, et *Par-sifal*, avec Peter Hofmann. Suivra, un *Tristan* au Chili. Puis, il nous reviendra pour *I Puritani*, de Bellini (1986-87, saison où l'OdM passera de quatre à cinq productions).

Les interprètes

Les rôles-titre de *Tristan und Isolde* seront interprétés par le ténor américain James McCray et le soprano suédois Berit Lindholm, entourés de Vera Baniewicz, mezzo polonaise, en Brangane, compagne d'Isolde, Victor Braun, baryton canadien, en Kurwenal, compagnon de Tristan, Don Garrard, basse canadienne, en Roi Marke, oncle de Tristan et époux d'Isolde. Le ténor montréalais Paul Trépanier sera Melot et deux stagiaires de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, Robert MacLaren, ténor, et Erik Oland, baryton, compléteront la distribution.

PAGE 4

LE CINÉMA SELON LÉA POOL

Une exigence intérieure

Léa Pool est à la fois flattée et agacée d'être en ce moment la porteuse de tous les espoirs du cinéma québécois.

«C'est un peu lourd à porter, me confiait-elle cette semaine à l'issue d'une entrevue. Après tout, j'ai juste fait un film.»

LUC PERREAULT

Mais son sens du réalisme le plus terre-à-terre reprend vite le dessus: «Si ça me donne la possibilité d'en faire un autre, lance-t-elle malicieusement, alors je veux bien porter tous les espoirs!»

Depuis hier, *Anne Trister* est à l'affiche à Montréal. Dans quelques jours, la réalisatrice s'envolera pour Berlin où ce même film représentera le Canada en compétition officielle. Serait-ce enfin la consécration internationale pour cette cinéaste d'origine suisse qui, voici onze ans, faisait du Québec sa nouvelle terre promise.

Anne Trister est le plus autobiographique de tous les films que Léa Pool ait faits jusqu'ici. Elle qui n'aime pas faire étalage public de son moi reconnaît, paradoxalement, s'être dans ce film livrée corps et âme.



Photo Robert Naudon, LA PRESSE

D'abord, dans son personnage central, Anne, une jeune femme d'environ 25 ans vivant en Suisse qui, après la mort de son père, émigre au Québec. Cet itinéraire, même transposé dans le film, ce fut le sien. Elle reconnaît que la mort de son père a provoqué des changements très importants dans sa vie et même jusque dans sa perception des choses.

Mais il ne faudrait pas croire qu'*Anne Trister* se présente comme les nouvelles confessions d'un enfant du siècle. Il est impossible de ne pas noter l'immense travail de re-création et de transposition destiné à transmuter en fiction tout ce matériau autobiographique.

Le moi transposé

«Il y a beaucoup de choses qui sont autobiographiques dans ce film mais en même temps il n'y a rien, fait-elle à juste titre remarquer. Ce qui est le moi transposé, c'est l'enterrement du père parce que mon père s'est fait enterrer en Israël. Donc origine juive. Ça dit en quelques images d'où on vient. C'est peut-être la première fois que je le dis dans mes films.»

PAGE 16

Marie Laberge: l'émotion

PAGE 4



Photo René Picard, LA PRESSE



MERYL
STREEP
ROBERT
REDFORD

SOUVENIRS D'AFRIQUE

un film de SYDNEY POLLACK version française de OUT OF AFRICA

CRÉMAZIE MERCIER BROSSARD ODEON-LAVAL

ST-DENIS CINÉMA 308-4210 STE-CATHERINE PLE 250-8324 MAIL CHAMPLAIN 465-5900 CENTRE 2000 BOUL. ST-MARTIN 887-5207



En nomination pour 11 «Oscars» dont Meilleur film de l'année.

LITTÉRATURE

AU PLAISIR DE LIRE

Les deux femmes qui croyaient à la liberté

■ Nous avons été les chercher à la gare du chemin de fer. Toutes les organisations s'étaient organisées. Brancards, nourriture, ambulances, et le plus grand hôtel retenu, afin de les recevoir. Je me souviendrai de cela toute ma vie. Lorsqu'ils sont arrivés, le désespoir, le vrai, le silence, devant cela que nous contemplions, hébétés: les



JACQUES FOLCH-RIBAS

collaboration spéciale

rescapés des camps de la mort. Gens de gauche et de droite, ô dérision, tziganes, juifs, prêtres, tous mêlés, vêtus de hardes. Bon, excusez-moi, je ne veux pas me servir de l'attendrissement démagogique; mais ce livre-là ne s'en sert pas non plus. Il raconte quelque chose d'incroyablement optimiste: la victoire de la vie sur la mort.

■ A un certain moment, Milena dit: «On ne peut tuer l'amour. Il est plus fort que n'importe quelle barbarie.»

■ Commençons par le commencement. L'auteur se nomme Margarete Buber-Newmann. Allemande, bourgeoise, protestante, conservatrice. Pourtant, jeune, elle s'engagea parmi les opposants au nazisme. Cela lui valut de rencontrer Heinz Newmann, membre du comité central du PC allemand. Amour, délices et fidélité, qui la font arêter et deporter, en Russie, par les stalinien qui n'aiment pas les opposants, même et surtout communistes. La voila dans un camp russe, à Karaganda. Hé bien, les Russes la livreront aux nazis, si incroyable que cela paraisse, et elle sera envoyée, par eux, à Ravensbruck.

■ C'est là qu'elle va rencontrer Milena, qui portait aux yeux tout l'amour et toute la bonté



Milena Jesenska

du monde, et l'aimer à son tour. Le livre s'appelle *Milena*.

■ Or, qui était Milena? Un prénom célèbre pour les littéraires, parce qu'elle aime Franz Kafka, qui lui écrivit certaines des plus belles lettres d'amour qui soient: *Lettres à M.* C'est pour elle, pour Milena Jesenska.

■ Elle fut violemment engagée dans la vie intellectuelle de Prague, où elle naquit. Puis à Vienne. D'abord engagée au PC, qu'elle quitta avec dégoût en 1936. Puis militant pour la liberté, en compagnie d'un écrivain, Ernst Polak, puis d'un architecte, Krejcar. Milena est journaliste. Elle rencontre Kafka, elle traduit en tchèque, elle correspond avec lui qui, épuisé par une vie difficile, finit par refuser une liaison qui lui pèse — au désespoir de Milena. Elle l'aimera jusqu'à la fin, sa mort au sanatorium.

■ Et puis, ce qui devait arriver: elle est déportée par les nazis, à

Ravensbruck, où elle rencontra Margarete.

■ Être deux, dans un camp. Rencontrer quelqu'un qui n'est pas affolé, peureux, méchant, égoïste, dangereux, ennemi... comme l'étaient les pauvres êtres entassés là dans une promiscuité qui fait surgir le plus mauvais que nous avons en nous.

■ Les communistes du camp déclarent Milena hors la loi, irrécupérable. Donc, ils ne l'aideront pas. Elle s'en fiche. Belle et libre. S'arrête, net, au milieu de la file des détenues, parce qu'elle a rencontré Margarete et lui parle, avec extrême politesse, calme, amitié. Lui adresse des signes de main, derrière chacune des fenêtres d'une cabane, au risque qu'un SS la surprenne. Trouve le moyen de lui donner un rendez-vous, la nuit, dans la seule pièce vide du camp. Puis d'autres.

■ Alors les deux femmes parlent, parlent. Elles se livrent. Milena dit que, plus tard, elles écriront un livre ensemble, pour témoigner «pour la mémoire du monde»... Ce livre-là ne sera jamais écrit. Milena mourra, dans les bras de Margarete.

■ Margarete Buber-Newmann est aujourd'hui une vieille dame qui habite Francfort et que j'espère voir à *Apostrophes* bientôt (cette émission qu'on veut nous enlever, paraît-il, mais j'en préviens qui de droit, nous ne nous laisserons pas faire: ça va saigner). J'espère aussi que vous la verrez. Elle a quelque chose à dire, concernant le cœur de la femme, sa force, sa pureté, et surtout son sens de la liberté. Une maladie, la liberté, mais qui ne se soigne pas. Elle mène à la mort, comme la vie, certes, mais elle laisse des traces dans la tête des autres, nous qui lisons un très beau livre, une très belle histoire, sans concessions, dans laquelle l'émotion est toujours retenue, bridée. Naturelle.

■ Margarete Buber-Newmann: *MILENA*, 279 pages (avec lexique des principaux noms), Éditions du Seuil, collection Fiction & Cie, Paris, 1986.

JEAN ROYER

L'art de se placer à côté de l'écrivain

■ «Je me considère comme un incitateur, dit Jean Royer, et même mieux, un *excitateur* du public lecteur». Dans la pièce où il reçoit, les murs sont entièrement recouverts de rayons chargés de livres. Jusqu'au plafond. Une vieille machine à écrire a été reléguée dans un coin. C'est un ordinateur qui trône maintenant sur la table de travail, curieusement anachronique à côté des anciennes chaises. Dans la pièce à côté, encore des livres, sur tous les murs. L'atmosphère est feutrée, studieuse.

JEAN-PAUL SOULIÉ

■ C'est dans ce décor que Jean Royer vit sa passion pour les écrivains. Une passion totale, universelle. Jean Royer vient de publier le troisième volume de la série de ses Entretiens littéraires, *Ecrivains contemporains*, aux éditions de l'Hexagone. Il en prépare un quatrième, vient de terminer une anthologie de la poésie québécoise contemporaine qui va sortir prochainement chez Maspéro-La Découverte, à Paris. Jean Royer a aussi publié plusieurs plaquettes de poésie, de très nombreux textes pour la radio, pour le service culturel de Radio-Canada. Mais il se définit surtout comme «journaliste culturel».

■ Il n'aurait pas voulu devenir une «star» du journalisme politique. «Aller au Parlement, non... Le métier de politicien est parfaitement honorable, s'empresse-t-il d'ajouter. Administrer notre liberté, c'est très important. Mais je trouve les écrivains tellement passionnants!»

■ Il dira aussi, démontant les ressorts de sa passion: «C'est le culturel qui contient le politique, pas l'inverse. Les idées politiques s'essouffent, et en même temps surgit le phénomène du *Matou*, un imaginaire débordant que le peuple a adopté...»

■ «L'écrivain est à l'aigu de nous-même, de nos idées, de nos sentiments... L'écrivain n'est pas en représentation. Il est seul il écrit et donne son livre. Le présenter au public, ce n'est pas seulement faire une entrevue, limitée dans le temps. L'entretien est un genre littéraire bien déterminé, un travail d'écrivain».

■ Pour définir l'écrivain, il fouille dans les notes qu'il a préparées. «Les écrivains sont comme nous, mais ils sont plus libres que nous... Ce sont des personnages fascinés par tous les possibles. Ils replacent les mots dans leur ordre. Si on se laisse faire, on n'aura bientôt plus que le langage de la télévision», un langage uniformisé. Et Jean Royer note: «Chaque fois que l'ordre établi est menacé, l'écrivain est mis en prison... C'est son rôle à lui d'être libre».



Jean Royer

photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

■ Ancien professeur, le journalisme lui est apparu comme la suite logique de son enseignement, plus largement diffusé que dans son Université. Sa méthode est précise. Il fait parler l'écrivain, l'enregistre, obtient une sorte d'auto-portrait qu'il transcrit fidèlement. Il réécrit ensuite l'entretien, mais pas au mot à mot. Il fait la synthèse de la pensée de l'écrivain, «en me plaçant à côté de lui. Le lecteur doit être devant l'écrivain».

■ Au Québec, où «la littérature est jeune, pas usée», les critiques littéraires sont nombreux. L'entretien littéraire, genre bien à part, n'avait été abordé que par Adrienne Choquette. Jean Royer pense qu'il a été «inventé» entre 1895 et 1920 par Jules Huret, un journaliste du *Figaro*, à Paris. Mais si Jean Royer a pu rencontrer tous les écrivains qu'il présente dans les pages du *Devoir* et dans ses *Ecrivains contemporains*, il en attribue le mérite à Gaston Miron et à Jean-Guy

Pilon, qui ont su attirer ici des écrivains du monde entier.

■ Une expérience à particulièrement marqué Jean Royer, un entretien qui a été fixé sur film par Jean-Claude Labrecque, un film de l'O.N.F. qui a remporté le prix spécial du festival de Nyon, en 1982. Marie Uguay, un mois avant de mourir, à 26 ans, lui a parlé de l'écriture, de sa foi en l'écriture. «Je n'ai jamais été aussi loin, dit Jean Royer. Marie était une très grande amie...» Cet entretien fera partie de son prochain volume, le quatrième.

■ Passionné par toutes les littératures - il situe celle du Québec aux côtés des Sud-Américaines et Américaines - Jean Royer a un vaste projet: publier une histoire de la poésie québécoise. «Par l'histoire des écrivains, je rejoins l'histoire de la société, dit-il». Mais il aimerait avoir fait des études en histoire. C'est bien sans doute la première fois qu'il regrette de s'être adonné aux Lettres.

Deja 20 ans!

À Montréal, de plus en plus, les gens bouquinent le soir. Tôt ou tard...

RENAUD BRAY jusqu'à minuit!

7 soirs par semaine

5219, Côte-des-Neiges — 342-1515

CARDIAQUE mais je vis

JEAN BLAIS

L'auteur est membre de l'Ordre du Canada depuis le 23 décembre 1985.

Volume Cardiaque... mais je vis 12,00\$

Frais de manutention 1,80\$

Total 13,80\$

N'est disponible qu'à l'Association. S.V.P. faire le cheque au nom de: Mlle Dolores Bergeron in trust

«Les malades cardiaques en association au Québec inc.»

C.P. 172, Warwick, Québec J0A 1M0

CARON LIBRAIRE

LIVRES RÉCENTS ET ANCIENS

ACHAT ET VENTE

La plus grande librairie

251 Ste. Catherine E.



PRÉVENIR LA MALADIE VIVRE SANS STRESS

Éliminer l'anxiété, l'angoisse, l'insomnie, etc. Conférences d'information sur le programme de MEDITATION TRANSCENDANTE

dimanche 9 et mercredi 12 février 1986 à 20 h au 4205, rue St-Denis, bureau 210

Entrée libre 287-1501

Découvrez chez flammariion-université

TOUTE LA COLLECTION

Psychologie et sciences humaines

150 titres publiés chez

Pierre Mardaga

librairie flammariion

1243, University — 866-6381

NUMÉRO 40 **L'ÉTAT DES MOEURS** AUTOMNE 1985

SOMMAIRE

Liminaire	Manières
GUY-H. ALLARD, <i>Eclaircie</i>	PIERRE BERTRAND, <i>Le plaisir de la cruauté</i>
Regards	CLAIRE GRAVEL, <i>Le vice et la vertu</i>
DIANE DESROSIERS-BONIN, <i>Les paradoxes d'une génération</i>	PHILIPPE THIRIART, <i>Le plaisir</i>
ROSELINE TREMBLAY, <i>L'avant-garde conservatrice chez les jeunes</i>	HUGUETTE DUFRÉNOIS, <i>La peur</i>
DIANE-ISCHA ROSS, <i>Dolence et adolescence</i>	SYLVIE CHAPUT, <i>Écarts de température</i>
AGATHE LAFORTUNE, <i>La vie de famille</i>	ANDRÉ CHAMPAONE, <i>Inceivable antisémitisme</i>
RÉJEAN BERGERON, <i>Voyage en Barbérie intérieure</i>	MICHAEL LAUGHREA, <i>L'intolérance civilisatrice</i>
SERGE PROVOST, <i>L'individualisme narcissique</i>	PAUL BLETON, <i>Les incolables de l'étiquette</i>
MARC CHABOT, <i>La mort du masculin</i>	

Numéro disponible chez votre librairie (Distributeur: Diffusion Dimedia) et au secrétariat de la revue Critère.

critère

9155, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2M 1Y8

Tél.: mardi, mercredi, 389-9068

LE CHÂTINEUR DU QUÉBEC

LE SEUL CENTRE DU GENRE QUI EXISTE

DÉCOR et ACCESSOIRES pour FILMS, THÉÂTRE Vidéo etc.

MAÎTEZ NOTRE "PES..." ouvert au public de midi à 9 hrs.

5849 BOYER

5849 BOYER

5849 BOYER

LIVRES LIVRES LIVRES... UN SEUL PRIX 25¢

QUI PEUT FAIRE ÇA ?

PIERRE-ROGER NABEAU

ENCORE LUI!

ouvert au public de midi à 9 hrs. même le dimanche

5849 BOYER

5849 BOYER

vente des MILLIERS de livres à prix INCROYABLES!

aux librairies flammariion

1243 UNIVERSITY 866-6381

4380 ST-DENIS 284-3688

débarras

LITTÉRATURE

ROBERT LALONDE

«La vie, cet émouvant désordre»

■ Au plus dur de l'hiver, un livre apparaît parfois qui, plus sûrement que tout autre signe, annonce le printemps. Le voici, *Une belle journée d'avance*, dont je sors ébloui. C'est un roman de naissance et d'enfance, sujet riche, mais les créateurs en toutes disciplines boudent un peu ces âges de la vie. Peut-être n'en sont-ils pas guéris, mais faut-il en guérir?



RÉGINALD MARTEL

Unité de lieu, actions multiples et très habile concentration en une seule journée du temps de naguère et de maintenant. Telle est la forme pourtant très libre de ce roman en cinq mouvements, qui commence à l'aube et se termine dans la nuit.

Il n'y a pas une histoire mais plusieurs. On accompagne tel ou tel personnage, demi-dieu, humain ou bête, dans un moment fort de son destin; il nous quitte et nous revient plus loin, sans qu'il y ait nécessairement savante progression dramatique. At-

tention, pourtant: la mort et le malheur veillent tout le jour et on tremble de penser que les protagonistes pourraient ne pas savoir les conjurer en temps opportun.

L'ensemble forme donc polypytique. Des tableaux bien travaillés mais comme sans effort, parce que la parole fuse légère, proche de la poésie souvent, voulant tout dire et elle n'y parviendra pas, des mille merveilles de l'enfance et du bonheur ineffable qu'elles promettent: «L'enfance est tellement vaste, je n'en dirai même pas la moitié.»

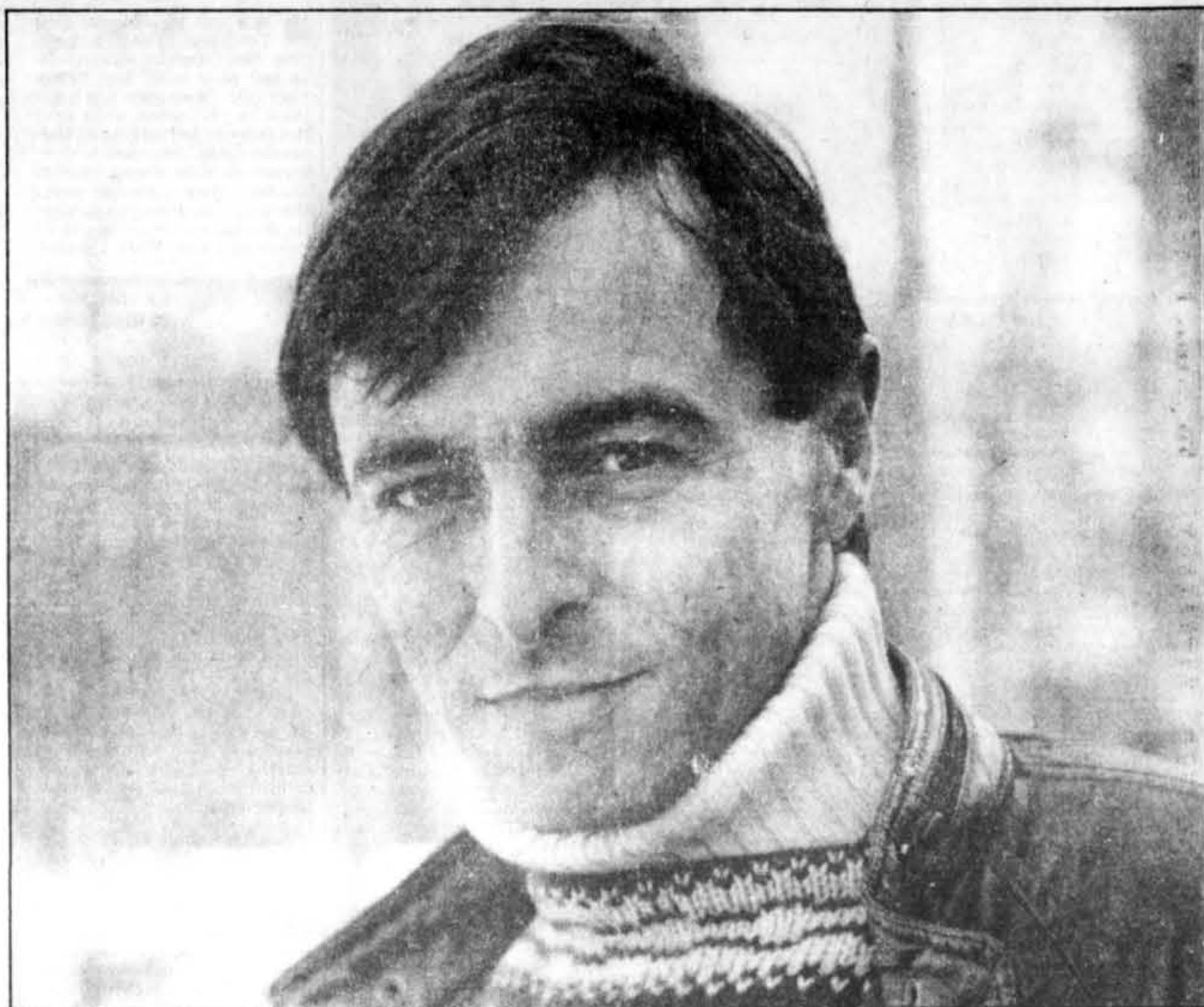
Chanter le bonheur

La moitié, non, mais le meilleur sans doute, car il y a tant de choses à découvrir, à étrenner, avant que la vie ne se mette à rabâcher les mêmes choses, les contraintes maudites, les illusions perdues, l'impossibilité du bonheur. M. Robert Lalonde reconnaît que tout cela existe mais c'est le bonheur qu'il chante, qu'il illustre. Un personnage, avant même que de naître, se prépare à contempler, dans la douce harmonie des choses, le plus beau matin de monde.

La société des villages digère mal les protagonistes d'*Une belle journée d'avance*. Le père et la mère du principal narrateur ont dû fuir leur village d'origine, parce que leur mariage était mal vu. Un lac et quelques montagnes plus loin, ils recommencent à zéro et le narrateur, leur fils, raconte d'une façon presque pieuse leurs amours puis sa naissance.

Il raconte aussi, dans un passage discret mais bouleversant, le double suicide de ses parents. Le père est malade, les amants choisissent la mort pour n'être jamais séparés. Quand cela qui est difficile pourra être dit enfin, cette rupture qui n'en est pas une, il sera temps de penser vraiment à créer le monde.

Le fils orphelin, revenu de la ville et de ses leurreux, découvre l'amour d'une femme. Ils sont beaux l'un et l'autre. Pour reprendre possession du pays original, il écrit son enfance; elle, l'aime et l'aide et l'encourage. Quand l'essentiel sera écrit, quand le fête d'humour et de mots aura lieu dans le lit des jeunes amants, l'enfant nouveau pourra naître, résultat nécessaire d'un consentement total au bonheur.



Robert Lalonde

photo Serge Clément

VIENT DE PARAÎTRE

Margaret Atwood, *l'Oeuf de Barbe-Bleue*, Éditions Libre Expression.

Une série d'histoires sur les relations entre une activiste politique et son chat préféré, une patiente et son psychiatre défunt, une artiste et les hommes étranges qu'elle emploie comme modèles. Comme un album de famille où on se retrouverait un peu, bon gré mal gré. Par l'écrivain la plus éminente du Canada anglais.

Réal-Gabriel Bujold, *On a scalpé mon ange gardien*, roman, Éditions Leméac.

Un meurtre est commis, un mariage est célébré dans des circonstances particulières, des anges se promènent en parachute au-dessus du parc de la Gaspésie... Par l'auteur du *P'tit Ministre-les-pommes* et de *la Sang-mêlé d'arrière-pays*.

Voyez défiler les personnages, Malvina la vieille fille, abandonnée par un ivrogne coureur de grands chemins et qui souffre de ce vide définitif au creux le plus secret de son corps; voyez le beau Métis, libre et fier, qui chasse le petit gibier sur sa belle jument, en attente d'un ami à qui il faudra tout dire de ce qui doit être dit pour durer, et qui n'attend que cela pour être vieux et mourir; voyez les trois soeurs du couvent et voyez encore, plus dérisoire, le chien du ga-

ragiste qui traîne partout sa madrasse et subit les méchancetés d'un chat roux; voyez enfin la triste histoire de Rachel Bédard, devenue folle quand elle a surpris son Léopold dans les bras d'une trop belle Indienne.

Tous ces personnages ne sont pas un simple décor sociologique, ils ont une réalité intense, immédiate; le narrateur, retour au pays, transcrit scrupuleusement et amoureuxment leurs petits et gros drames. Ces

gens-là sont aussi le pays de l'enfance, autant que les lacs et les rivières et les montages et les doux effluves de l'été.

Ils méritent chacun ce tableau qui apparaît, les saisit dans le plus profond de leur peine, puis disparaît, laissant la place à d'autres tableaux. On devine le respect infini que le romancier porte à ses personnages, et que d'épouser leur peine en toute simplicité, c'est pour lui chercher malgré tout la clé du para-

dis, pour que l'enfant y entre dès qu'il verra le jour.

Une belle journée d'avance, c'est le parti pris de la vie, même quand on n'en finit plus d'ignorer «ce qui la fait si chère, la vie, si téméraire, si fragile, si énigmatique, si sûre d'elle-même, si urgente, si belle.»; c'est un très beau roman, le plus achevé de M. Robert Lalonde.

Robert Lalonde, *UNE BELLE JOURNÉE D'AVANCE*, roman, Éditions du Seuil, Paris, 1986

CHANDELEUR

DERNIÈRE CE SOIR

TEXTE / FRANCINE NOËL • MISE EN SCÈNE / FRANÇOIS BARBEAU • AVEC / AMULETTE GARNEAU, HUBERT LOISELLE, MARIE TIFO, SERGE L'ITALIEN, PASCAL MONTPEIT, BRIGITTE PORTELANC • COSTUMES / SYLVAIN LABELLE • DÉCOR ET ACCESSOIRES / ANDRÉ HÉNAULT • ÉCLAIRAGES / JOCELYN PROULX • SON / MICHEL ROBI DOUX

MARDI/SAMEDI: 20H30 • DIMANCHE 19H00 • RÉSERVATIONS 523-1231 • 1297, RUE PARNEAU, MONTRÉAL

théâtre d'aujourd'hui

L'Association de Création Littéraire Lavalloise, en collaboration avec le service d'animation du cegep Montmorency, présente

la nuit de la poésie

sous la présidence d'honneur de M. Jean-Pierre Bélie, député de Mille-Îles.

14 FÉVRIER 1986 à 21 h 30
Salle B-1346, cegep Montmorency, 475, boul. de l'Avenir, Laval

Poètes invités: NICOLE BROSSARD, ANNE-MARIE ALONZO, JEAN-PAUL DAoust-PATRICK STRARAM, LE BISON RAVI, MICHEL ADAM, SERGE LEGAGNEUR, FRANCISCO VINUELLA, PIERRE MATHIEU, ARTHUR CÔTÉ, CLAUDINE BERTRAND ET LES POÈTES DE LA REVUE ARCADE, LUIS SARAJEVA

Animation: Marie Beaulieu — Sylvia Ouellette, flûtiste
Lancement du recueil: «Poésie en Camaleu»
Remise de prix aux lauréats du concours de poésie 1985

Billets: 5\$
Réservations: 667-3497 ou 622-3546 et 627-4644 (soir)

Manifestation subventionnée par Ville de Laval et le ministère des Affaires Culturelles du Québec.

CHARBONNEAU ET LE CHEF

De Jean Charbonneau et Paul Hébert

Adaptation: Paul Hébert et Pierre Maréchal

Michel Dumont
Jean Duceppe
Lionel Villeneuve
Benoît Girard
Guy Provost
Jean Lajeunesse
Jean Deschênes

Mise en scène Paul Hébert

Décor Michel Demers
Costumes François Barbeau
Éclairages Luc Prairie

le premier ministre, c'est moi!
J'ai une majorité écrasante en chambre.
Mes ministres, je les tiens dans le creux de ma main!
Je peux si je veux... »
(Maurice Duplessis 1949)

25 comédiens sur scène

DUCEPPE du 19 février au 12 avril

Allez-y en métro

dans **La lune, rien que la lune!**

théâtre acrobatique

4 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

CE SOIR 21 H SEULEMENT

CIRCUS tnm

LA TROUPE

SPECTACLE pour toute la FAMILLE
50% de réduction sur le prix courant aux guichets pour les moins de 16 ans

Réservations: 861-0563

Représentations:
Mardi au vendredi à 20h00
Samedi à 16h00 et 21h00

Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Sainte-Catherine ouest

LA BRASSERIE O'KEEFE
UNE PRÉSENCE ACTIVE
DANS LA VIE DU TMM

Directeur artistique: Olivier Raichenbach

THÉÂTRE



Roberto Oswald, metteur en scène de « Tristan und Isolde », Berit Lindholm (Isolde) et James McCray (Tristan)

Wagner à Montréal

SUITE DE E 1

On se rappelle que les rôles de Tristan, Isolde et Brangane avaient d'abord été confiés à d'autres chanteurs (dont Olivia Strapp pour Isolde), qui se sont décommandés. La production de 1975 avait, de même, donné lieu à des changements de distribution. Ainsi, Berit Lindholm avait été pressentie pour Isolde à ce moment-là, avec Catarina Ligendza et Ingrid Bjoner. C'est finalement Roberta Knie qui était venue.

Berit Lindholm n'est pas une inconnue à Montréal. À l'Expo 67, elle était Amelia de *Un Ballo in maschera*, de Verdi, production de l'Opéra Royal de Stockholm chantée en suédois. En connaît aussi son nom par deux enregistrements: elle est Cassandra des *Trois de Berlioz*, dir. Colin Davis, chez Philips, et la deuxième Valkyrie, Helmwig, dans le *Walküre* de Solti, chez London.

Une taille squelettique, le visage d'une femme qui aura 52 ans en octobre, de grosses lunettes sur le bout du nez. Ce n'est pas Isolde que nous avons devant nous, c'est quelque enseignante de «high school». Oswald nous rassure: «Vous ne la reconnaîtrez pas, avec le maquillage!» Berit Lindholm a chanté sa première Isolde à Stockholm en 1967 et a chanté

dans un *Siegfried* de Oswald à Dallas en 1984. Elle a également paru à Bayreuth, au Bolshoi, au Metropolitan. Depuis douze ans, elle est attachée à l'Opéra de Dusseldorf. Elle fait aussi de l'enseignement.

Comme Oswald, elle aime d'abord Wagner et Strauss. «Mais je fais aussi les italiens.



CLAUDE GINGRAS

C'est essentiel pour que la voix ne perde pas son moelleux.»

Tristan: James McCray

James McCray est encore inconnu ici. Il fait surtout carrière en Europe, notamment au Deutsche Oper de Berlin. Il célébrera à Montréal, le 21 février, son 45e anniversaire. Il a chanté pendant trois saisons dans la *Tétralogie* bilingue de Seattle: certains rôles en allemand, d'autres en anglais. «Il n'est pas possible, explique-t-il, de chanter le même rôle wagnérien en deux langues différentes à quelques jours d'intervalle. L'impossibilité n'est pas d'ordre vocal mais mental.»

Robuste et énergique, M.

McCray se considère comme «un authentique *heldentenor*, avec une voix qui se rapproche de celle de Jon Vickers... Nous sommes très peu dans le monde, aujourd'hui, à posséder ce type de voix.» Mais il fait aussi les italiens: Manrico, Enzo, Canio, Don José aussi - mais essentiellement les forts ténors, les héros. Il n'a pas encore fait d'enregistrements, il n'a pas encore chanté à Bayreuth, ni au Metropolitan. «Mais je sais que des représentants du «Met» viendront m'entendre à Montréal.»

Les autres interprètes sont déjà bien connus à Montréal: Victor Braun, Don Garrard. Plusieurs amateurs de chant se souviennent aussi de Vera Baniewicz: elle avait remporté le quatrième prix au Concours international de chant de 1977.

Franz-Paul Decker n'assistait pas à la traditionnelle rencontre de presse cette semaine. On l'a dit «indisposé». Un des directeurs de l'OdM m'a confié: «Il se montre de plus en plus difficile...» Sans lui, on a quand même appris que l'orchestre de *Tristan* sera sur place au grand complet, sans aucune réduction (donc, les six cors), et que la partition sera donnée intégralement, à l'exception de la traditionnelle coupure (huit minutes) dans le duo du deuxième acte, autorisée par Wagner.

Marie Laberge : une affaire de questions

«Ce que je véhicule, c'est l'émotion. Le droit à l'émotion. Nous sommes souvent élevés pour taire, tuer l'émotion. Or l'émotion tue nous tue.» En 1977, après avoir suivi des cours en journalisme à l'Université Laval, fréquenté le Conservatoire d'art dramatique de Québec, Marie Laberge, comédienne, entreprend une carrière de dramaturge. Neuf ans et 12 pièces plus tard, Marie Laberge,



RAYMOND BERNATCHEZ

35 ans, doit être considérée comme l'une des meilleures auteures de théâtre de la nouvelle génération. Ses textes sont maintenant réclamés hors frontières. Dans quelques jours, à Paris, Claude Pieplu et Hélène Lapiower joueront son *Homme gris*. Le St-Lawrence Theatre de Toronto (900 places) vient d'acquiescer les droits de la traduction anglaise de *C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles*, que le Playwright's Workshop donnera en lecture publique à Montréal, demain, à 15 h, au 4001 Berri. Les émotions de Marie Laberge ont franchi les mers et les barrières linguistiques.

Dans le compte-rendu d'une table-ronde, publié dans le numéro de décembre de *Aide Mémoire*, Marie Laberge, parlant du féminisme, a dit ce qui suit: «Moi, je prétends que ça a coûté cher aux femmes, que ce n'est pas fini et que nous payons encore; ce n'est pas pour rien que, dans les entrevues, on nous demande encore: êtes-vous féministe? Comme si c'était la question gros lot...»

En entrevue, cette semaine, après lui avoir d'abord demandé si elle avait le sens de l'humour et obtenu une réponse positive, j'ai enchaîné avec la question suivante: «Marie Laberge, êtes-vous féministe?»

Une boutade, une insolence calculée pour savoir, pour sonder. Brillante, elle a désarmé le «piège» avec un grand sourire désarmant.

Féministe, bien sûr qu'elle l'est. Mais pas exclusivement, aveuglément. Cela je le savais

déjà. Je venais de terminer la lecture de *C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles* qui a été créée à la salle Fred-Barry en 1981 et reprise chez Duceppe par la suite.

Dans cette pièce, Marianna, une jeune veuve, lutte seule pour assurer sa survie, sur son bout de terre dans la région de Berthier. Marie Laberge décrit dans cette pièce des hommes déguulasses mais l'homme qu'elle fait parler en scène, Honoré, est un être simple, bon, sensible, attentionné, sain. Honoré voudrait bien l'épouser mais Marianna rêve d'ailleurs, de quitter son coin de pays qui refuse de bouger, pour une grande ville où elle pourra évoluer selon ses désirs, s'exprimer librement. Et Marianna réalisera son projet.

Sur ce canevas, Marie Laberge parlera de cette pièce, des réflexions contenues dans l'ensemble de son oeuvre.

«Les femmes sont encore à imaginer ce que serait leur vie pleine. Certaines choses ont évolué depuis la dernière guerre mais tous les comportements ne se sont pas modifiés. Par exemple je me demande si les hommes accepteraient de vivre avec une femme qui serait plus intelligente. Sûrement pas tous les hommes. Marianna, dans la pièce, est une victime de la société. Elle s'en va vaincue en quête de son milieu plus ouvert.

«Je dis qu'il faut prendre conscience de ce que l'on veut dans nos vies. Je voudrais que le public, hommes ou femmes, en voyant mes pièces, ait cette réaction. C'est important de vivre de ce que l'on ressent, y compris ses émotions. Si nous déguisons ce qui nous habite, nous nous perdons. On se triche soi-même. Or nous vivons dans un monde où il n'est pas bien vu de vivre ses émotions. Pas permis. Mais une douleur, si on fait tout pour l'ignorer, on va la perpétuer. Il faut savoir pleurer pour pouvoir rire.

«Je n'ai que des questions»

«Je n'ai pas l'impression que les gens ont appris à vivre mieux. C'est à la portée de tout le monde de savoir de quoi il est fait. De vivre autre chose si ce que nous vivons ne nous convient pas. On a soi-même le libre arbitre. J'ai connu des femmes et des hommes qui ont vécu une

rupture familiale, tout quitté et recommencé leur vie avec presque rien. Ce n'est pas facile de subir une telle perte mais ils ont gardé leur dignité. On pourrait éviter cela s'il y avait plus de vérité dans les rapports.

«Moi je ne peux pas parler pour les autres femmes. Je peux montrer les personnages en espérant que les gens trouveront ce qu'ils cherchent. Je n'ai pas de réponse mais beaucoup de questions. La pièce (*C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles*), pour moi, c'est une affaire de questions.»

Cette fameuse pièce sera donc fort probablement montée l'automne prochain en anglais à Toronto. Grâce au travail de traduction que le Playwright's Workshop de Montréal a fait avec Allan Brown. Dans le cadre d'un échange organisé par le Centre d'essai des auteurs dramatiques puisque demain, également, mais au Théâtre d'aujourd'hui, à 20h, on procédera à une lecture publique française d'une pièce anglaise de George Walker.

«Je trouve cela formidable d'être jouée en anglais, soutient Marie Laberge. Transmettre sa parole plus loin, à plus de gens. Avant d'assister au travail du Playwright's Workshop, je n'avais vraiment aucune idée de ce que cela pouvait donner. Je ne savais pas si ma parole francophone pouvait atteindre les anglophones. Ce programme (*Transmission* du Centre d'essai des auteurs) est extrêmement important. Il faut que les pièces québécoises soient traduites. Ma crainte du départ n'était pas fondée. La traduction de ma pièce n'est pas une réduction de mon identité.»

La semaine prochaine, Marie Laberge sera à Paris pour assister à la première française de *L'homme gris*. L'automne prochain, le Théâtre de la Commune de Québec créera une autre de ses pièces, *Jocelyne Trudel morte dans ses larmes*. Dans quelques semaines, Marie Laberge s'attellera à la tâche pour rédiger une pièce qui mijote depuis longtemps dans sa tête.

«Je suis en présence de ma recherche. Je ne me sens pas du tout comme la fille qui a réussi sans cela j'arrêteraient d'écrire. Puis il y a les autres formes qui m'intéressent. Le roman, le cinéma. On verra.»

HTLV3

Le chiffre de la Bête



4353 rue Ste-Catherine Est
Metro Papineau - Autobus 34

253-8974

THEATRE DU RIDEAU VERT

direction yvette brind'amour mercedes palomino

Mar. au ven. 20 h. Sam. 17 h, 21 h. Dim. 15 h.

Soirée du 12 février commanditée par: **nt** north/northern

En collaboration avec le théâtre français du Centre national des Arts

Le Raban



de Feydeau

Mise en scène: André Brassard
Luc Durand - Françoise Faucher
Louise Naubert - André Montmorency
René Gagnon - Sylvie Ferlatte - Alain Zouvi
Elise Guilbault - Eric Cabana
André-Jean Grenier - François Sasseville
Décors: Coudanier - Éclairage: François Seguin - Costumes: François Barbeau - Louis Saffraillon

4664, rue St-Denis
Metro Laurier - sortie Giffard

Reservations du 12 au 19
844-1793

Le Centre d'essai des auteurs dramatiques 1965-1985

Dans le cadre de
20 ans 20 lundis

LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
présente une lecture publique de

Garrochés en paradis la nouvelle pièce de

ANTONINE MAILLET
mise en scène: Roland Laroche

le lundi 10 février à 20h
Théâtre du Rideau Vert,
4664 St-Denis
ENTRÉE GRATUITE
Réservations: 844-1793

LA MAISON QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

MAISON théâtre

L'illusion. Théâtre de Marionnettes présente

TEMPÊTE dans un verre de lait
POUR ENFANTS DE 4 À 8 ANS

Du 4 au 23 février

Sam. 15h
Dim. 13h et 15h
Matinées scolaires en semaine

Billets: 4, 50\$, 6, 00\$, 14 ans et plus

MAISON THEATRE (salle le Triton) 255 Ontario est. Montréal 288-7211

COMÉDIE de Yves Desagnés et Louise Roy
mise en scène de Yves Desagnés

LES NOUILLES

«...époustouflant numéro d'actrice d'Hélène Loisel»
Paul Lefebvre

LE DEVOIR

«Des Nouilles trois étoiles.»
Raymond Bernatchez
LA PRESSE

«La mise en scène est excellente. Grinçant, cynique et drôle.»
Carmen Montessuit
JOURNAL DE

«...meilleures comédies produites au théâtre québécois»
Carole Ménard
ÉCHOS-VEGETES

«Hélène Loisel est géniale. C'est absolument déliant!»
Mouffe
CKAC

DERNIÈRES CHANCES PROLONGATION JUSQU'AU 15 FÉVRIER

LE QUAT'SOUS réservations: 845-7277
100 est, avenue des Pins, Montréal

Le Théâtre de L'AVANT-PAYS

présente Impertinence spectacle de manipulation conçu pour marionnettes espace musique mouvement

du 11 au 23 février 1986
mar au sam 20h30
dim 15h

Studio-théâtre Alfred Laliberté
Université du Québec à Montréal
1450 St-Denis Metro Berri
Res: 844-6084

mise en scène: Michèle Fiquette
scénario: Denise Chabard
conception: Maxime
Pierre Maréchal - scénographe
Marc André Gauthier
création du mouvement
Jean-Pierre Perrault
conception des costumes
Jean Givaudan - marionnettes
Marthe Adam - Alain Franchère
Claire Gauthier - André Mounier
Sébastien Provencher
M. de P. Ringuet

Impertinence

TPG présente le chef-d'œuvre de MICHEL TREMBLAY

ALBERTINE EN CINQ TEMPS

Une coproduction du Théâtre français du Centre national des Arts et du Théâtre du Rideau Vert

LA TOURNÉE

8 fév.	PAPINEAUVILLE	427-6266
9 fév.	SAINT-LÉONARD	321-7630
12 fév.	MANIWAKI	449-4800
13 fév.	MONT-LAURIER	623-5231
14 fév.	LAVAL	687-1610
15 fév.	DRUMMONDVILLE	477-5518
16 fév.	SAINT-JEAN	346-8415
18 fév.	TRACY	743-2785
19 fév.	LA TUQUE	523-2048
20 fév.	SHAWINIGAN	539-5333
21 fév.	TROIS-RIVIÈRES	374-3521
22 fév.	BELOEIL	686-287
23 fév.	SAINT-JOVITE	425-8531
25 fév.	SAINT-LAURENT	744-7300
26 fév.	SHERBROOKE	336-2452
27 fév.	LAC-MÉGANTIC	583-3303
1er mars	SAINT-GEORGES	228-8896
2 mars	LA POCAHONTAS	656-3459
3 mars	QUÉBEC	692-2136
5 mars	RIVIÈRE-DU-LOUP	862-6903
6 mars	RIMOUSKI	723-1880
7 mars	MATANE	668-2328
8 mars	CHANDLER	689-5155
9 mars	CARLETON	364-3287
11 mars	BAIE-COMEAU	589-5707
12 mars	SEPT-ÎLES	868-2070
13 mars	FORESTVILLE	587-2212
14 mars	CHICOUTIMI	549-3970
15 mars	DOLBEAU	278-5101
16 mars	CHIBOUGAMAU	748-2688
18 mars	LEBEL-SUR-QUEVILLON	755-4826
19 mars	AMOS	732-6541
20 mars	VAL-D'OR	825-3060
21 mars	ROUYN	762-0777
22 mars	LA SARRE	333-8904

direction artistique: La Manufacture

LA LICORNE

RESTAURANT BAR THEATRE
2075, boul. St-Laurent, Montréal
(514) 843-4166

5e SAISON

Tous les dimanches
forfait
ropas-théâtre
25\$
Informez-vous.

*Thérèse et Pierrette
à l'école des Saints-Anges*

COMPLET JUSQU'AU 15 FÉV.

D'APRÈS LE ROMAN DE MICHEL TREMBLAY

SUPPLÉMENTAIRES
22 MAI au 14 JUIN
Billets en vente maintenant

MARDI AU DIMANCHE
À 20 h 30

ADAPTATION THEATRALE
ELISE BERTRAND
SYLVAIN LEGRIS
COLLABORATION À L'ADAPTATION
ET MISE EN SCÈNE
MICHEL FORGUES

AVEC JACYNTHÉ BELANGER, ELISE BERTRAND, MARIE COBERCO,
ANNÉ DORNAL, FRANÇOIS JULIEN, FRANCINE LARÉAU,
SYLVAIN LEGRIS, LUC ST-DENIS, JOCELYNE TARDIF

Atension

LA MUSIQUE FUNKY-SOUL-POP
UNIQUE À MONTRÉAL
4514, avenue du Parc (coin Mont Royal)
276-8525

DIRECTEMENT DE BUFFALO, N.Y.

CE SOIR, DIMANCHE ET LES 11 ET 16 FÉV.

LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT

de R.W. FASSBINDER

Version femmes: avec ANGÈLE COUTU
Version hommes: avec JACQUES CRÈTE

mis en scène: Jacques Crête et Serge Le Maire
du mercredi au dimanche

Production L'Eskabel - Réservations 849-7164

AVIS: AUX NOUVEAUX ARTISTES PROFESSIONNELS

RIDEAU RIDEAU PRÉSENTE

LE SPECTACLE RIDEAU!

si le showbiz vous intéresse...

Si vous êtes un artiste professionnel dans le domaine des variétés vous avez une chance de participer, le 24 mars 1986, au Spectacle Rideau (Réseau indépendant des Diffuseurs d'Événements Artistiques Unis) organisme subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ

Être auteur-compositeur-interprète ou interprète d'œuvres originales (soliste ou groupe) ou humoriste • être membre de la Guilde des Musiciens et/ou stagiaire à l'Union des Artistes • avoir l'expérience de la scène • avoir un répertoire prêt pour la tournée.

Fournir: dossier de presse et curriculum vitae, fiche technique, bande démo cassette audio et/ou vidéo (min. 3, max. 5 chansons).

Faire parvenir le tout avec un chèque certifié ou mandat-poste de 15\$, pour l'étude du dossier, avant 17 heures le 10 mars 1986

A: SPECTACLE RIDEAU 1986 2141, rue Montcalm, Montréal, Québec, H2L 3H8 (514) 521-0071

CARBONE 14 TITANIC

du 5 au 23 mars
mardi au samedi 20 h 30
dimanche 15 h 00

Informations et réservations:
521-4191

ESPACE LIBRE
1945, rue Fullum
métro Frontenac

EN REPRISE

LES PURS

de Louis-Dominique Lavigne

SPECTACLE THÉÂTRE FORUM

8 représentations exclusives!
12 au 22 février (merc. au sam. 20 h 30)

Dès mercredi

«Très efficace»
R. Bernatchez, LA PRESSE

«Une expérience unique»

«Spectacle original»
F. Grimaldi, CBF Bonjour

«Très intelligemment mis en scène»
«... interrogé avec finesse»
P. Lefebvre, Le Devoir

Une production
Le Théâtre de Quartier
Le Théâtre sans Détour

SALLE FRED-BARRY
Théâtre de création

Réservation: 253-8974
4353 rue Ste-Catherine Est
Métro Papineau-Autobus 34

EN GRANDE PREMIÈRE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

CKAC 73 PRÉSENTE LA COMÉDIE MUSICALE

«LA MÉLODIE DU BONHEUR»

(The sound of Music)

2 actes de Rodgers et Hammerstein II

20 tableaux

Mettant en vedette
AIME MAJOR
dans le rôle du capitaine George von Trapp,
PIERRETTE BOUCHER
dans le rôle de Maria ainsi que la famille von Trapp québécoise.

DU 18 FÉVRIER AU 2 MARS 1986

Théâtre St-Denis

Mise en scène: Lucien Létoirneau
Adaptation: Philippe Laframboise
Dir. musicale: Michel Brouillette
Production: Yvon Plamondon

Berni
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

EN VENTE maintenant
aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h

Le Reine Elizabeth

FORFAITS DINER-SPECTACLE À PARTIR DE 23,75\$

UNE COMÉDIE MUSICALE
d'après "Opéra aux Enfers"

DE JACQUES OFFENBACH

PROLONGATION 4e MOIS

L'ENFER À L'ENVERS

Le Reine Elizabeth Hôtels CN

FRANÇAIS:
Merc. à 21H00
Sam. à 22H30
Dim. à 20H00

ANGLAIS:
Jeudi et vend. à 21H00
Sam. à 19H30

Rés.: 861-3511
Local 2227, 2228, 2230

Les Productions de Cité-Concert Inc.

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE et la BANQUE NATIONALE PRÉSENTENT

LES GRANDS EXPLORATEURS

du 3 au 14 Février

BRÉSIL

TERRE MAGIQUE

avec MARCEL ISY-SCHWART

ARLEQUIN
1004 est, Ste-Catherine 288-4261

Quelques soirs seulement
Commandes les avec carte de crédit 230-4261 de 11h à 19h

LUN, MAR, MER: 20h
JEU, VEN, SAM: 19h-21h30
DIM: 13h30 - 18h - 20h

le théâtre denise-pelletier présente

GILLES RENAUD dans

VU DU PONT

DE ARTHUR MILLER

avec Linda Sorgini Sophie Clément Patrice L'Écuyer
Raymond Legault Jacques Rossi Gilles Pelletier

Décor: Martin Ferland Costumes: Anne-Marie Tremblay
Éclairages: Luc Prairie Musique: Pierre Voyer

«Gilles Renaud campe un Eddie Carbone plus vrai que nature. On croirait presque que le rôle a été écrit pour lui.»
Carmen Montessuit,
Journal de Montréal

«... Tous les comédiens sont excellents... interprétations fouillées... beaucoup d'émotion...»
Daniel Guérard,
Bon Dimanche, Télé-Metropole

À L'AFFICHE
4353, rue Ste-Catherine est
Réservations: (514) 253-8974 Direction artistique: Jean-Luc Bastien

SPECTACLES

ANONYMUS: LE JEU DE ROBIN ET MARION

Une fenêtre sur le théâtre médiéval

« Bien autre chose qu'un récital en costume! » Le metteur en scène, Jean Asselin, et Claude Bernatchez, le directeur artistique du groupe de musique médiévale et renaissance Anonymus, s'entendent là-dessus. Leur *Jeu de Robin et Marion*, présenté à l'Espace Libre à compter du 11 février, est

ALINE GÉLINAS
(collaboration spéciale)

une oeuvre musicale et théâtrale. Ce jeu dramatique a été écrit et composé par Adam de la Halle, dit le Bossu, vers 1285, et créé à Naples. Il innovait par la forme: argument profane, synthèse écrite de ce qui auparavant était de tradition orale, dialogues élaborés, personnages réalistes... L'ancêtre, naïf, chevalier et bergère, de nos comédies musicales.

Anonymus, composé de cinq musiciens formés à l'université Laval et au Conservatoire de Québec, a été fondé en 1978 et donne depuis des concerts au Québec, au Canada anglais et en Europe. On s'y est toujours efforcé d'aller au-delà de la simple juxtaposition de chansons d'une même époque. En 1982, pour le Festival de Québec, Robert Lepage avait déjà réalisé

avec Anonymus la mise en scène d'une *Histoire de la folie*, inspirée des « mansions » du théâtre médiéval: les musiciens jouaient des scènes dans des kiosques répartis à travers le Parc des Gouverneurs, avant de se rejoindre pour un récital plus conventionnel. Et l'an dernier, le groupe s'est senti prêt à poursuivre sa recherche de théâtralisation de la musique, à attaquer un morceau plus substantiel. Il a fait appel à un... mime pour signer la mise en scène du *Jeu de Robin et Marion*.

Anonymus et Omnibus se fréquentent depuis quelques années, et s'enseignent mutuellement, qui le jeu corporel, qui la rythmique. Anonymus, à la fin des années soixante-dix, signait la musique d'un spectacle à succès d'Omnibus, *Zizi et la lettre*.

Le texte final a été réalisé en collaboration par les deux concepteurs, d'après l'édition d'Eugène Langlois parue en 1896. Il y a eu des coupures, des remaniements, des ajouts de mélodies contemporaines à la création du *Jeu*. Et orchestration, par Claude Bernatchez, qui s'explique ainsi: « La musique médiévale est concentrée, travaillée comme une enluminure. Il existe peu de données sur le sujet. Il faut avoir recours aux



Sylvie Grenier et Marie-Louise Donald dans « Le Jeu de Robin et Marion »

discours de plusieurs disciplines avant de la reconstruire, d'offrir des propositions d'interprétation qui soient cohérentes et vivantes. C'est là tout un défi. Et bien que cette musique ne soit pas familière aux oreilles des mélomanes gorges de musique classique et de musique romantique, plus complexes du point de vue de la structure, elle est aisément reçue d'un public non averti. Plusieurs compositeurs actuels ont recours aux mêmes procédés d'écriture que leurs ancêtres d'il y a 700 ans. La musique médiévale est faite de courts fragments mis les uns

à côté des autres, et répétés. La musique répétitive de Steve Reich, de Philip Glass peut sembler très proche. Le raffinement est alors dans l'accentuation, dans le rythme, le timbre, et non pas dans l'architecture. Si bien qu'on se fait parfois accuser de faire de « l'ancienne nouvelle musique » et qu'on voudrait bien nous faire passer pour des fumistes. Il est certain que nous devons jusqu'à un certain point imaginer ce qu'était cette musique, puisque les modes de transcription graphique n'étaient pas tout à fait précis. Ce que nous faisons est sûre-

ment plus figolé que ce que les trouvères donnaient à entendre à l'époque, même en faisant abstraction des lois d'orchestration qui se sont développées ultérieurement. Mais nous recherchons une certaine générosité dans le rythme, une coloration particulière dans l'harmonie vocale, un rapport acoustique clair entre les voix et les instruments. Nous avons tendance à souligner la parenté de la musique médiévale avec la musique arabe contemporaine, qui a développé un siffage extrêmement subtil plutôt qu'une architecture complexe. »

Jean Asselin, co-directeur artistique de la troupe Omnibus, s'est volontiers mis au service de la musique d'Adam de la Halle — Anonymus. « J'ai voulu que le corps des musiciens soit comme un ostensorio qui porte la musique. Que la voix soit un bijou enchâssé dans le corps. Il ne fallait pas leur demander de bouger comme des mimes qu'ils ne sont pas pour la plupart, mais de rester immobiles, en respectant la morphologie des instruments, ce qui est tout aussi difficile. L'immobilité sert de repoussoir aux quelques mouvements, qui laissent alors suggérer une égale perfection entre les acteurs. Je ne les ai pas fait

jouer comme des acteurs réalistes, qu'ils ne sont pas non plus, mais j'ai voulu respecter la qualité musicale de la langue parlée picarde. Il y a quelque chose de très émouvant à entendre la diction d'un texte aussi ancien, comme elle devait se faire au 13^e siècle. Je n'ai pas « supprimé le quatrième mur » comme on le fait au théâtre. J'ai usé d'un artifice courant dans le théâtre oriental: ils sont constamment orientés vers le public, ils se regardent à peine entre eux mais ils doivent évoquer le partenaire avec le regard, devant eux. Ça semble simple, ce n'est pas évident. Ils avaient besoin d'être près les uns des autres pour s'entendre: je les fais jouer dans un espace très restreint, ce qui ajoute aux contraintes. Ce sont des choix esthétiques très artificiels, qui servent la musique, qui est aussi un artifice. Le spectacle appelle l'écoute, la contemplation. Les sentiments sont naïfs, les motivations des personnages, élémentaires, mais le *Jeu de Robin et Marion*, en 1986, émeut encore, avec ses moutons de carton peint et ses angelots qui veillent. »

Les représentations ont lieu tous les soirs à Espace Libre, rue Fullum, sauf les vendredis 14 février et lundi 17 février.

Brian Macdonald

SUITE DE E 1

montais un opéra à Washington et j'ai découvert chez un vieux disquaire une collection complète d'enregistrements de Stan Kenton, ce chef d'orchestre qui a fait danser une génération d'Américains. J'étais absolument ravi, j'ai tout acheté, et quand madame Genevieve Salbaing, la directrice artistique des Ballets Jazz, m'a demandé de créer une pièce pour sa troupe, j'ai eu envie de composer une évocation que je souhaite chaleureuse, des années 45, 50, de l'époque où la danse sociale était reine, sur les rythmes de la rumba, de la samba, du jitterbug, du live, du mambo. »

Pour respecter l'exactitude historique, Brian Macdonald n'a pas eu à consulter des docu-

ments d'archive ou à interroger de vieux théoriciens de la danse. Il connaît les pas par coeur. Lorsqu'il fréquentait l'université, il bouclait les fins de mois en enseignant chez Arthur Murray, la multinationale du « ballroom dancing » rue Guy. « J'ai retrouvé mes réflexes pour enseigner les pas de base aux danseurs, qui les ignoraient, et puis ensuite j'ai pu chorégrapier véritablement, c'est-à-dire, choisir la façon de découper l'espace avec les 5 couples de danseurs, accroître la virtuosité de la danse pour la rendre théâtrale, régler les problèmes d'entrées et de sorties nécessaires aux changements de costumes. *Big Band*, c'est la mise en scène du pur plaisir de danser. Selon moi, il faut qu'un chorégraphe puisse exercer son art, son métier, de différentes façons, choisir d'inclure un commentaire social dans un ballet, ou de ne pas en inclure, comme c'est le cas avec *Big Band*. Toucher à

toutes les techniques. »

On s'étonne peut-être qu'un chorégraphe si étroitement associé à l'histoire du ballet au Québec aille folâtrer du côté du jazz. « Mais j'ai été le premier à enseigner le jazz à Montréal, dans les années cinquante! J'avais suivi des cours à New York. Madame Eva von Geneszy, l'une des fondatrices des Ballets Jazz, était mon assistante. Évidemment, la technique a beaucoup progressé depuis. La danse est un art qui avance très rapidement ces temps-ci, le vocabulaire se renouvelle constamment. Alors que ce n'est pas, je crois, le cas de la musique. Beaucoup de compositeurs contemporains ignorent le public. Ils écrivent de la musique qui est brutale, angoissée, fabriquée, labyrinthique. Dans un spectacle de danse, il n'y a souvent que les corps dans la lumière. Il faut que ce soit immédiatement recevable. Mais j'ai

un rapport très intime avec la musique. Je dirais même que ce qui caractérise ma danse, au-delà des styles, c'est la musicalité. Quand j'ai choisi l'oeuvre musicale, je m'y plonge complètement, j'écoute les échos de ce qu'elle suggère, j'analyse la texture de l'orchestration, avant de découper l'espace et de cerner l'émotion dominante. Le choix des pas vient en dernier, au cours du travail, du dialogue chorégraphique avec les danseurs. »

Le dialogue est essentiellement chorégraphique, cette semaine, entre Brian Macdonald et Julio Bocca, ce tout jeune danseur argentin, hispanophone, invité des Ballets Jazz, pour lequel et Macdonald et madame Salbaing ont eu le coup de foudre, elle en Argentine, lors d'une récente tournée, lui à Moscou, l'an dernier, où il siégeait sur le jury du 5^e concours international de danse. Julio

Bocca s'est mérité la médaille d'or. Brian Macdonald lui chorégraphie une variation qui sera intégrée à *Big Band* et qui mettra en valeur sa virtuosité et ses talents d'interprète. « A Moscou, les Russes ont eu le souffle coupé dès son apparition sur scène. Là-bas, il y a d'excellents danseurs, mais ils annoncent constamment l'effort, l'exploit, la difficulté. Ce petit danseur sud-américain arrivait sur le plateau du Bolchoï, faisait les trucs les plus exigeants l'air de ne pas y toucher, avec une légèreté, une modestie, une grâce qui les a conquis immédiatement. Sa partenaire, Raquel Rosetti, à ma suggestion, a été honorée du titre de meilleure partenaire. Le prix va habituellement à un homme, à un porteur de ballerine. Mais elle le mettait parfaitement en valeur. » Elle est aussi du voyage, et ils interpréteront ensemble *A Buenos Aires*, chorégra-

phie de Mollajoli, sur de la musique d'Astor Piazzola, un torride tango qui a déjà ravi les Russes. Bocca et Rosetti sont tous deux premiers danseurs au Théâtre Colon de Buenos Aires.

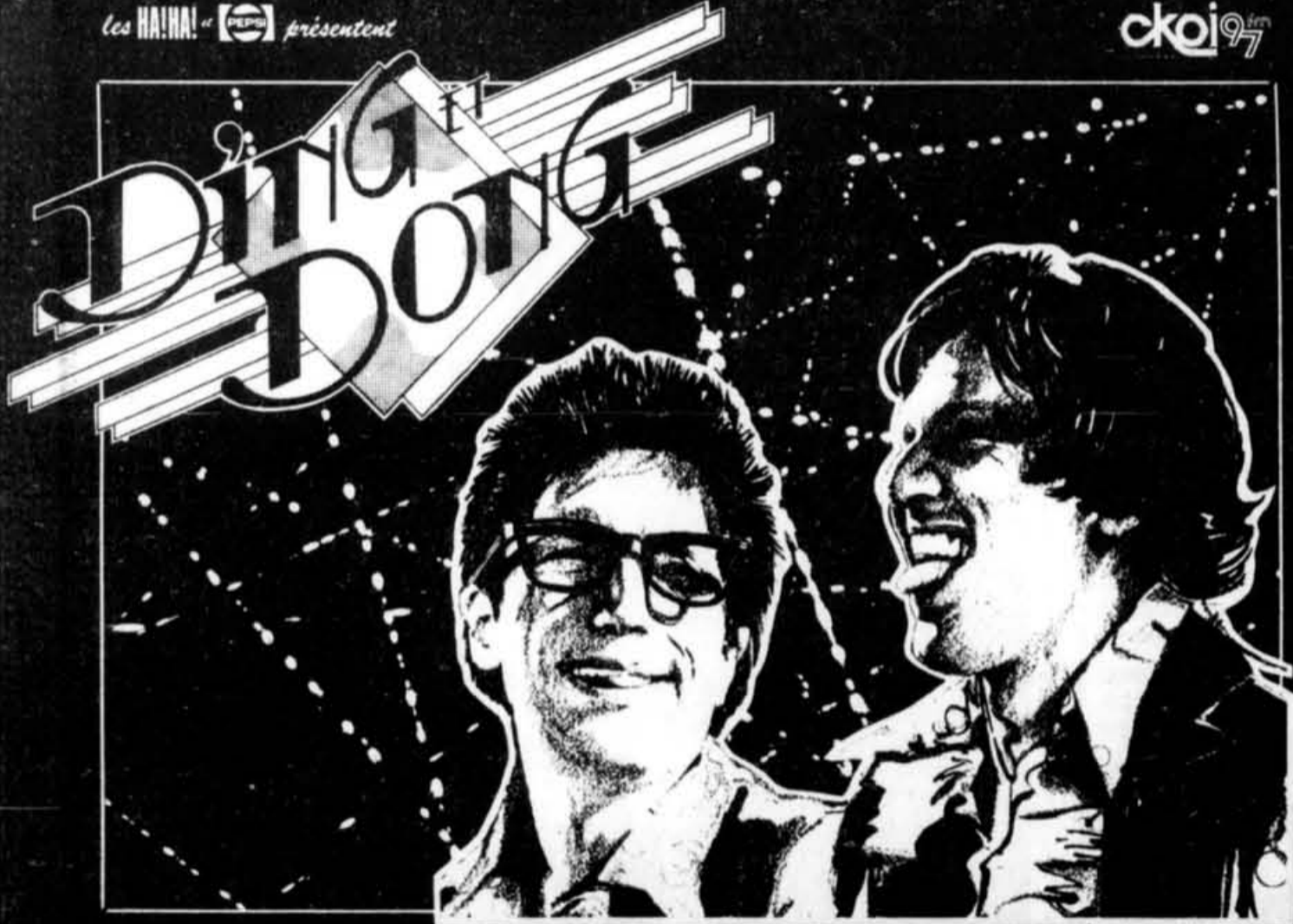
Le programme des Ballets Jazz de Montréal comprend également une reprise de *J'treak assez*, de Benoit Lachambre et Michel Séguin; *Ebony Concerto*, du chorégraphe John Cranko, de Stuttgart, en Allemagne, ballet créé en 1970 sur une pièce musicale d'Igor Stravinski, en hommage au jazzman Wood Herman, acquisition récente au répertoire; *la Femme aux talons hauts*, un pas de deux du Montréalais Howard Richard sur des chansons de Tom Waits; et *Appearances*, de Lynne Taylor-Corbett, sur des musiques de Pat Metheny et de Lyle Mays.

Les Ballets Jazz de Montréal sont à la salle Maisonneuve de la P.D.A. du 12 au 15 février.

LA TOURNÉE S'EN VIENT!

les HA! HA! présentent

ckoi 97



EN TOURNÉE

FÉVRIER

14 au 16 ST-JÉRÔME
20 au 23 PALAIS MONTCALM
27 au 28 PALAIS MONTCALM

MARS

01 au 02 PALAIS MONTCALM
05 au 08 VALLEYFIELD
13 au 16 LAVAL

MAI

19 au 23 DRUMMONDVILLE
28 au 31 ST-JEAN

AVRIL

03 et 04 RIVIÈRE-DU-LOUP
11 et 12 OTTAWA
23 et 24 RIMOUSKI

MAI

01 au 03 SHAWINIGAN
07 au 11 VICTORIEVILLE

14 au 16 JOLIETTE

21 au 25 SOREL

28 et 29 JONQUIÈRE

JUIN

05 au 07 CHICOUTIMI

« Une série d'artefacts inévitables à danser sans plus tarder, comme si la vie en dépendait. »
LE SPECTACLE DU MOIS, Paris.

« La danse est venue comme une extase permanente. »
LE DIVOIR.

« Un spectacle des plus fascinants. »
LA PRESSE.

« La Surprise extraordinaire du festival de Hollande. »
LEHSCH DAGLIAD, Amsterdam, Hollande.

« Une imagination sauvage et passionnée. »
VILLAGE VOICE, New York.

SPECTRUM 118 0, St-Lambert
Métro Place des Arts, tel. 861-8811

JEUDI 20 FÉVRIER AU DIMANCHE 23 FÉVRIER 21 h 00

« Bonne fête les amoureux! »



Montréal romantique

Exprimez tout votre amour en amenant votre douce moitié au dîner spécial de la St-Valentin au Tour de Ville, l'unique restaurant tournant du romantique Montréal.

Vous pourrez savourer un menu gastronomique comprenant le repas, une coupe de vin mousseux, des truffes au chocolat et d'autres petites attentions toutes spéciales. Le tout accompagné de danse et de musique de 20h à 3h.

Seulement **37,50 \$** par personne
Taxe et service en sus

À ce prix-là, laissez-vous tenter et laissez Cupidon faire son oeuvre!

Pour réserver: (514) 879-1370 poste 3235

Le Grand HOTEL



L'ASSOCIATION SPIRALE AMITIÉ INC.
Organisme sans but lucratif pour gens seuls de 35 à 45 ans
VOUS INVITE À UNE
DANSE DE LA ST-VALENTIN
À L'HÔTEL MARITIME, 1155, rue Guy (coin Dorchester)
CE SOIR 8 FÉVRIER à 21 h - Membres 7 \$ - Non-membres 10 \$

Renseignements: **932-4908**

Conférences tous les mardis soir à 20 h à l'hôtel Holiday Inn Richelieu 505, rue Sherbrooke est (coin Béri) Non-membres 7 \$

Isolément moderne

Société de musique contemporaine du Québec

Concert à la mémoire de **Micheline Coulombe-St-Marcoux**
Quatuor — Ishma — Trakadie — Genesis — Regards — Zones — Mandala II

Louise Bessette, piano Pauline Vaillancourt, soprano
Robert M. Leroux, percussion Le Quatuor Morency
Le Quintette à vent du Québec
L'Ensemble de la SMCQ direction Serge Garant

Judi, 13 février 1986 — Salle Pollack — 20h
555, rue Sherbrooke ouest, Montréal
Billets: 8\$ — Étudiants / Âge d'or: 4\$ — Renseignements & réservations: 526-5117

FOUBRAC
EN S P E C T A C L E

ckoj97

15-16-22-23 FÉVRIER, 1-2 MARS
Samedi: 20h00 Dimanche: 15h00
Billets en vente: LE LUX, 5220 St-Laurent
Commandes téléphoniques; 271-9272 (jour & nuit)
\$12.50 (\$1. fr. service, taxes incluses)
(Visa, MasterCard, American Express acceptées)
THÉÂTRE LE MILIEU
5380 St-Laurent, 277-5789

Juste pour rire!!

Le Noeud

Un bon rythme, un texte drôle, des mimiques irrésistibles.
Les amateurs de bandes dessinées ne s'ennuieront pas.
Raymond Bernatchez, La Presse
Caricatural, simple, amusant, c'est un show de malades, on s'amuse pendant 90 minutes.
Francine Grimaldi, CBF Bonjour.

Prix des billets 12,50\$

5-6-7-8 FÉVRIER - 20H Une production de **Club Soda**

Billets au Club Soda et Ticketron 5240, avenue du Parc inf. 270-7848

ANONYMUS
MUSIC MEDIEVALE & RENAISSANCE • MEDIEVAL & RENAISSANCE MUSIC

LI JUS DE ROBIN & MARION

DE ADAM DE LA HALLE
DIT LE BOSSU 1237-1286
du 11 au 23 février à 20h00
matinées 16 et 23 février à 15h00

à Espace Libre,
1945 rue Fullum, métro Frontenac

Billets en vente chez:
Archambault musique, 500 est rue Ste-Catherine, métro Berry
et à Espace Libre, 1h. avant la représentation

réservation: 521-4191
PRÉSENTE PAR OMNIBUS ET ANONYMUS

L'an dernier, ils ont joué à guichet fermé!
Cette année, ne manquez pas le rendez-vous de la fantaisie.

MUMMENSCHANZ

Le nouveau spectacle va encore plus loin. C'est une féerie optique. Et ça fait rire aussi, oh oui! Pour l'enfance ou les adultes qui veulent y revenir.

Le Presse, janvier 85

CRÉATEURS ORIGINAUX

Une production SPECIDICI - Une présentation I.C.M. ARTISTS, LTD.
MARDI 4 au SAMEDI 8 MARS - 20h00
BILLETS: 15,50\$, 16,50\$, 18,50\$

Théâtre Maisonneuve Guichets (514) 842-2112
Place des Arts Rédevance de 15 sur tout billet de plus de 75

LES BALLETS JAZZ de Montréal

DU MERCREDI 12 AU SAMEDI 15 FÉVRIER À 20 H

DIRECTRICE ARTISTIQUE: GENEVIEVE SALBAING

Artistes invités:
JULIO BOCCA: Médaille d'or
RAQUEL ROSSETTI: Meilleure partenaire concours international de Moscou 1985

présentation de **du MAURIER** **ckoj97** et **12**

Billets: 195, 165, 145
Étudiants et 3e âge 145 (carte d'identité requise)

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Divine, superbe,

Une invitation pour un audacieux voyage amoureux.
Réalisation: Jean-Jacques Sheitoyan.
Aux Beaux Dimanches À 19h30

À la télévision de **Radio-Canada**

Un microsillon et une vidéocassette tirés du spectacle télévisé seront en vente dès lundi dans tous les magasins de disques ou par commande téléphonique au numéro 1-800-268-1121.

Salle André-Mathieu 667-1610
475, boul. de l'Avenir Ville de Laval

8, 9
M A R S
CLAUDE DUBOIS
20 30 heures 175 et 155

EN PLEIN CŒUR DU Spectacle

EN COLLABORATION AVEC CIME FM995 MOLSON



LIVRES REÇUS

L'icônoïson, par Hédi Bouraoui, roman-poème, 115 pages. Éditions Naaman. Prix.: \$6.00.s

LIVRES D'ART
Uriyo - E - 250 ans d'estampes japonaises, par Herbert Liberton et Susugu Yoshiba. Éditions Flammarion.

La route de la soie, publié sous la direction du Musée d'Histoire naturelle de Paris, 240 pages. Éditions Arthaud.

Van Gogh, par Bernard Zürcher, 330 pages. Office du Livre. Prix.: \$125.

La mort aux yeux bleus, par Maurice Gagnon, 174 pages. Éditions VLB. Prix.: \$6.95.

Les lettres aux journaux, par Jacques Ferron, 592 pages. Éditions VLB. Prix.: \$24.95.

Une tornade de 60 jours, par Germain Dion, 222 pages. Éditions Asticou. Prix.: \$15.95.

2000 expressions françaises pratiques et utiles, par Camille-H. Mailhot, 365 pages. Éditions Asticou.

La convention, par Suzanne Lamy, récit, 83 pages. Éditions VLB.

Centenaire du diocèse de Nicolet-Drummondville et la région, en collaboration, 87 pages. Société historique du Centre du Québec-Drummondville. Prix.: \$8.

Contes et légendes du Centre du Québec, par Christiane Beaulieu, Bernard Fournier et Michel LeBlanc. Société historique du Centre du Québec, Drummondville.

Vivre à deux en amour, par Dominique Brunet, 192 pages. Libre Expression.

Retour 1: journal d'émotions, par Paquerette Villeneuve, 428 pages. Éditions Leméac. Prix.: \$19.95.

Gilbert La Rocque - l'écriture du rêve, par Donald Smith avec la collaboration de Gilles Dorion, Réjean Robidoux et André Vanasse, 142 pages. Éditions Québec-Amérique. Prix.: \$9.95.

Une plongée dans mon essentiel, par Claude Pélouquin, 119 pages. Éditions Guernica.

Artisanat québécois, par Cyril Simard et Jean-Louis Bouchard, 512 pages. Éditions de l'Homme. Prix.: \$24.95.

Les yeux ne sont pas faits pour pleurer, par Marguerite Beaudry, 155 pages. Éditions Libre Expression.

Des cons qui s'adorent, par Claude Jasmin, 190 pages. Éditions Leméac.

On a scalpé mon ange gardien, par Réal-Gabriel Bujold, 262 pages. Éditions Leméac.

Bout d'chou à ski, par Jacques Champoux, préface de Claude Mailhot, 88 pages. Éditions Guy Saint-Jean. Prix.: \$6.95.

Planéria, par Denis Côté, Francine Pelletier, Daniel Serrine et Marie-Andrée Warnant-Côté, 191 pages. Éditions Pierre Tisseyre. Prix.: \$9.95.

Histoires de fantômes - L'Âge d'or - Grandir, par Francine Tougas, 135 pages. Éditions Leméac. Prix.: \$8.95.

trois expositions!
DU 14 FÉVRIER AU 23 MARS

OZIAS LEDUC, LIEUX DE MÉDITATION
Ozias Leduc: L'heure mauve, colle sur toile, 1921, don de Mme Samuel Brantman, Collection du Musée des beaux-arts de Montréal.

MONTRÉAL 1912: UN MUSÉE DE STYLE "BEAUX-ARTS"
Edvard et W.S. Maxwell: Détail d'une colonne de la façade de l'Art Association of Montreal, dessin d'exécution, 1911, Collection de la Canadian Architecture, Blackader-Lousterman Library, Université McGill.

JUNGLE CANADIENNE: LA PÉRIODE MÉCONNUE D'ARTHUR LISMER
Arthur Lismer: Soie Géorgienne, huile sur panneau de bois vers 1922, don de Monsieur Roy Héberton, Collection du Musée des beaux-arts de Montréal.

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
Renseignements: 285-1600

Du mardi au dimanche, de 11h à 17h et le jeudi jusqu'à 21h
Le Musée est fermé le lundi.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



NEW YORK PALLADIUM **MONTRÉAL CKMF**

EN DIRECT DU PALLADIUM, NEW YORK, UNE DES PLUS CÉLÈBRES DISCOTHÈQUES AU MONDE A CKMF 94, CE SOIR DE 22H À 3H.

NE MANQUEZ PAS CETTE PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE.

UNE ÉMISSION SPÉCIALE AVEC DOUGLAS LÉOPOLD À NEW YORK ET ALAIN MONTPÉTIET À MONTRÉAL.

UNE COLLABORATION DU "MORGANS HOTEL", NEW YORK ET DE L'ACTION DISCO CLUB DE MONTRÉAL

MORGANS

L'ATELIER D'OPÉRA DE L'UQAM classe de Joseph Rouleau o.c. présente

A MIDSUMMER NIGHTS DREAM

Opéra en trois actes de BENJAMIN BRITTEN

Le 16 février 1986 à 14 heures
17, 19, 20, 21, 22 février 1986 à 19 heures 30

Université du Québec à Montréal • salle Marie-Gérin-Lajoie
1455, rue Saint-Denis • (métro Berri-de Montigny)

Renseignements: 282-3456 / 3111 / 4898 / 4174

ENTRÉE LIBRE

Université du Québec à Montréal

BRUCE COCKBURN

WORLD OF WONDERS



SAMEDI 15 MARS 19H30 ET 22H30

«SPECTACLES EN SPECTACLE»

«Chom»

Cafe-Theatre **QUARTIER LATIN**
4303, rue Saint-Denis

CE SOIR et jusqu'au 23 février, à 20 h

PIERRE LÉTOURNEAU

«Vivre avec vous»

Accompagnement: Michel Robitoux

...Une production Pierre Jobin

Reservations: 845-4932 **clm 98.5**

«LES ÉTOILES DE MOSCOU»

BOLSHOI

FESTIVAL D'OPÉRA et DE BALLET EN U.R.S.S. VOYAGE EXCLUSIF ET DE QUALITÉ

2 au 17 mai 86 — 2 095,00\$

Groupe accompagné de Montréal — Guidé en français

LE PRIX COMPREND:

- Avion de Montréal, meilleurs hôtels, repas «de luxe» avec vin au dîner, gala visites et excursions, 8 spectacles, accompagnateur, etc.

NON COMPRIS: Taxes et visa 35,00\$

OPTION B: MOSCOU + LA SCANDINAVIE
5 au 19 mai 86
2795,00\$

Offert en collaboration avec LES AMIS DE LA SCÈNE LYRIQUE DU QUÉBEC

FINNAIR Pour réservation et information

exotik tours

ACTA ASSOCIATION CANADIENNE DES AGENTS DE VOYAGES

AGENCE DE VOYAGES LM LTÉE 875-2811 — 653-3658 PERMIS DU QUÉBEC

LES GRANDS CONCERTS

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT

Mardi - Mercredi 18 - 19 février, 20h

CHARLES DUTOIT
MARIA JOAO PIRES, piano

Prix des billets: 24\$, 18\$, 13\$, 10\$

Si disponible, 100 billets seront offerts à 5\$, une heure avant le concert.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

LES CONCERTS GALA

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT

Lundi - Mardi 24 - 25 février, 20h

CHARLES DUTOIT
ISAAC STERN, violon

Prix des billets: 24\$, 18\$, 13\$, 10\$

Si disponible, 100 billets seront offerts à 5\$, une heure avant le concert.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

Shakespeare pour rire!

Le Noeud



G... Gilbert Rozon

Un bon rythme, un texte drôle, des mimiques irrésistibles.

Les amateurs de bandes dessinées ne s'ennuieront pas.

Raymond Bernatchez, La Presse

Caricatural, simple, amusant, c'est un show de malades, on s'amuse pendant 90 minutes.

Francine Grimaldi, CBF Bonjour

Prix des billets 12,50\$

5-6-7-8 FÉVRIER - 20H

Club Soda

Billets au Club Soda et Ticketron 5240, avenue du Parc inf... 270-7848



M.D.M. et Production Contour en collaboration avec **TIMEX** présentent

Martine St-Clair

L'amour est dans tes yeux

Jeudi 27 février à 20h
Vendredi 28 février à 20h
Samedi 1 mars à 19h

SUPPLÉMENTAIRE, 26 fév. et 2 mars, 20h

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

«Cinq esprits retors, pétants de santé... ils sont drôles... ils sont aussi méchants, cruels sans compassion ni pitié pour le genre humain. Le résultat est probant et le spectacle une merveilleuse réussite»
NATHALIE PETROWSKI, LE DEVOIR

«ROCK ET BELLES OREILLES FRAPPE UN COUP DE MAÎTRE DU PREMIER COUP... ILS SE DÉMARQUENT FINALEMENT DE TOUS LES GENRES CONNUS»
JEAN BEAUNOYER, LA PRESSE

«L'HUMOUR MORDANT, LE SARCASME FACILE... UN CYNISME COLORE... UN FEU ROULANT DE SITUATIONS, DE BLAGUES ET DE PRISES DE POSITION»
MANNON GUILBERT, JOURNAL DE MONTRÉAL

ROCK ET BELLES OREILLES

EN SPECTACLE

EN TOURNÉE

AU SPECTRUM DE MONTRÉAL
VENDREDI 28 FÉVRIER, 20H30

SAMEDI 1^{er} MARS, 20H30,
MATINÉE POUR TOUS 14H30,
UNE PRÉSENTATION CKOI-FM

INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC
VENDREDI 21 ET SAMEDI 22 MARS 20H30

DANS UNE MISE EN SCÈNE DE LOUIS SAÏA
PRODUCTION SPECTRA SCÈNE

SAMEDI 8 FÉVRIER	FERMONT
MERCREDI 12 FÉVRIER	VAL D'OR
JEUDI 13 FÉVRIER	ROLYN
VENDREDI 14 FÉVRIER	AMIS
SAMEDI 15 FÉVRIER	LASARRE
JEUDI 20 FÉVRIER	OTTAWA (CNA)
VENDREDI 21 FÉVRIER	OTTAWA (CNA)
SAMEDI 22 FÉVRIER	OTTAWA (CNA)
JEUDI 27 FÉVRIER	VICTORVILLE
VENDREDI 28 FÉVRIER	SPECTRUM DE MONTRÉAL
SAMEDI 1 ^{er} MARS	SPECTRUM DE MONTRÉAL
SAMEDI 15 MARS	SHERBROOKE (SALLE O'BRADY)
JEUDI 20 MARS	LA POCAITIÈRE
VENDREDI 21 MARS	QUÉBEC (INSTITUT CANADIEN)
SAMEDI 22 MARS	QUÉBEC (INSTITUT CANADIEN)
MERCREDI 26 MARS	JOLIETTE
VENDREDI 4 AVRIL	VALLEYFIELD
SAMEDI 5 AVRIL	LAVAL
VENDREDI 19 AVRIL	RIMOUSKI
SAMEDI 19 AVRIL	MATANE
LLUNDI 21 AVRIL	CHANDLER



SUPPLÉMENTAIRES AU THÉÂTRE ST-DENIS

EN VENTE MARDI

DUBOIS

«Un Claude Dubois tout simplement captivant»
«Dubois chante avec plus de feeling que jamais. Bravo et encore»
Martin Smith — Journal de Montréal

«Dubois à son meilleur. De surprise en surprise!»
«Quelle belle folie! L'artiste a tout donné...»
«Un tour triomphal... Dubois a tenu la différence... Il touche»
Mannon Guilbert — Journal de Montréal

21-22 MARS

Théâtre St-Denis

Billets en vente aux comptoirs: TICKETRON, YAMAHA, TIGER, logel, sabourin

LES FOUBRAC

Éternels débutants de l'humour québécois

Ils ont toujours eu bien du succès en spectacle avec leur humour en duo, sans être reconnus. Ils sont donc devenus « les plus vieux débutants » du monde de l'humour québécois, car il leur a fallu 15 ans pour arriver à prendre l'affiche à Montréal.



DENIS LAVOIE

Les Foubrac Jean Roy, petit et rondlet, et Michel Lauzière, grand et maigrelet, ont profité de tout ce temps pour développer une forme d'humour très varié, recourant aux jongleries, au dessin, à la musique, à tout ce qui est à portée de main, pour faire rire.

C'est dans le cadre de leur « tournée mondiale », qui a débuté à Drummondville où se trouve leur siège social, que les Foubrac tiendront l'affiche au Milieu (5380 Saint-Laurent), les samedis et dimanches 15-16, 22-23 février et 1er et 2 mars.

Le grand public et la critique les ont découverts il y a deux ans seulement, alors qu'ils travaillaient ensemble depuis une quin-

zaine d'années. Une apparition remarquée sur une scène prestigieuse, au Festival juste pour rire de 1984, reprise par la télévision, et leur participation à *Samedi de rire* a permis de les faire mieux connaître.

Voilà donc les Foubrac, emportés par le succès, et ils parlent sérieusement de présenter leur spectacle à l'étranger, après avoir remporté un prix d'humour aux États-Unis et participé à un spectacle international à Ottawa.

Avant, « on faisait beaucoup de congrès. On n'était pas l'événement, on était l'accessoire », de dire le grand et d'ajouter le petit. En fait, Michel Lauzière et Jean Roy ont longtemps joint l'utile à l'agréable, se payant des voyages en présentant leur spectacle en province. « On improvisait nos shows sur place », précisent-ils.

L'improvisation sous l'inspiration du moment leur est chère, habitués qu'ils sont devenus de devoir tout prouver à des publics qui ne connaissent rien de leur humour. « Ce n'est pas du fast food qu'on fait. C'est de la gastronomie humoristique », déclare Roy.

« On travaille beaucoup avec les réactions du public, ajoute-t-il. C'est que le contact humain est important au niveau du rire. Quand c'est trop structuré, les



Les Foubrac : Jean Roy et Michel Lauzière.

photo Jean Goupil, LA PRESSE

gens n'embarquent plus. Ils commencent à deviner les farces ».

Philosophe, professeur de yoga, Jean Roy voit dans le rire une « hygiène mentale, une thérapie ». Et il a mis sa théorie en pratique, faisant rire le monde depuis plus de 15 ans, seul d'abord. Puis il a trouvé en Lau-

zière, alors jeune caricaturiste-éditorialiste, l'heureux complément et un partenaire fidèle.

Fous tous azimuts, ils sont aussi bien magiciens et jongleurs, que musiciens et dessinateurs. « On fait tout: un calendrier à chaque année, des macarons, et même nos effets techniques et

notre musique électronique », raconte Roy.

Habiles en tout, nos deux humoristes n'ont toujours compté que sur eux-mêmes pour bâtir et vendre leurs spectacles. Tant et si bien qu'ils ont aujourd'hui suffisamment de matériel pour présenter quatre shows différents. Ce qui leur permet aussi

d'affirmer que leur spectacle comporte beaucoup de numéros qui n'ont jamais été présentés.

Leur humour est « toujours basé sur du sérieux (costume de gala pour un concert de pompe), on grossit les choses. Mais un peu tout le monde peut s'y reconnaître », de dire Roy.

À leurs parodies, s'ajoutent leurs jongleries et un numéro de magicien, réarrangé pour leur nouveau spectacle. Pas de politique ou d'actualité, mais des caricatures...un mélange artistique qui comprend même l'acrobatie. Ils sont ainsi aussi réputés comme jongleurs qu'humoristes.

Mais la jonglerie ne leur est qu'un outil parmi d'autres. Et en plus de leur différence physique, ils jouent beaucoup sur les contrastes. Mais travailler à deux n'est pas facile.

« Les gens sont plus sympathiques et pardonnent davantage à un humoriste seul, de dire Roy. À deux, c'est plus difficile de coordonner les farces ».

L'expérience aidant, l'aspect visuel de leur spectacle compte aussi pour beaucoup. Déguisements, accessoires leur sont importants. L'un étant graphiste et l'autre oeuvrant en audio-visuel, ils sont doublement capables de jouer l'aspect visuel de leur spectacle.

Ils sont surtout convaincants en spectacle.

ADAMO

La révolte du romantique

Physiquement Adamo n'a pas beaucoup changé. Toujours cette gueule de lycéen qui aurait pu faire du cinéma tout en s'installant dans un éternel romantisme. On sait que le genre n'est plus à la mode et qu'aujourd'hui *Tombe la neige*. N'est-ce pas merveilleux. *Laisse mes mains sur tes hanches*, ça ne rime plus à grand chose. C'était dans les années 60 et le Québec découvrait avant la France ce chanteur à la voix féminine qui n'avait rien de yé-yé, sauf le look peut-être.

Le succès lui permettait de vendre 10 millions de disques en 1966 mais l'enfermait par la même occasion dans un genre,

Adamo a évolué depuis. *La colline de Rabias*, son dernier enregistrement, est l'oeuvre d'un témoin de notre société actuelle: « Depuis *Inch Allah*, le regard n'est plus le même. Ceux qui s'accrochaient au charmeur ont été désorientés. Disons bien

JEAN BEAUNOYER

franchement que la faveur du public n'a pas été la même. Mais il faut avoir la sincérité de son époque. Quand on voit ces fous qui tirent de la mitraillette dans les magasins, ces actes de terrorisme, le temps n'est plus à la rigolade. Et puisqu'on parle de romantisme, à l'origine le romantisme n'était-il pas une révolte? »

Une révolte naïve, généreuse qui ne changeait pas toujours le monde mais qui permettait les plus grands espoirs. Les romantiques ne sont pas toujours des gagnants et c'est peut-être leur plus grande qualité. Et de plus, ce sont des timides comme l'a toujours été Adamo.

« Je n'ai jamais gagné un franc en dehors de la chanson. J'aurais pu profiter économiquement de ma carrière. J'ai effectué deux tournées en Russie, j'ai chanté trois fois au Carnegie Hall et je n'ai pas poussé du côté des États-Unis par exemple alors que j'étais dans une situation idéale pour le faire ».

À cette époque, on considérait

Adamo comme la plus grande vedette d'Europe, comme le nouveau Tino Rossi au chapitre des ventes. Il aurait pu capitaliser, il s'est fait discret. Il a constamment évolué, sans chercher à suivre le courant.

« Il a fallu que je travaille à une nouvelle relation avec le public qui ne correspondait pas nécessairement à l'image du charmeur ».

Parce que Adamo n'a jamais été Julio Iglesias. Il n'a jamais été une industrie. Il a connu sa femme à 16 ans, bâti une carrière appuyée par un père qu'il vénait et supporte aujourd'hui la famille ou plus précisément le clan Adamo en Belgique. Il n'a jamais changé ses valeurs pendant ses 22 ans de carrière.

C'est un artiste qui s'est protégé. La timidité l'a bien servi. L'a gardé intact, équilibré. À 40 ans, cependant, le coeur cède. Pontage et toutes les remises en question.

« Je ne m'y attendais pas. Surtout pas. Moi je n'ai jamais fumé, pas bu et je joue souvent au soccer. Pendant trois mois j'ai tout remis en question. Après, on oublie et je vis comme avant. Toute la nuit au studio et j'ai envie de pousser encore. Je ne me vois pas retraité à 42 ans ».

Il parle de Brassens célèbre même à 60 ans. Moi j'ai envie de lui parler de Jacques Brel. Les artistes en parlent souvent mais lui, Adamo, était son compatriote.

« Brel m'a toujours porté chance. Il m'a aidé à réussir mon premier spectacle à l'Olympia. Il m'a ouvert les portes. J'ai été influencé par Brel mais il est vrai que nous l'étions tous. Il m'appellait le chanteur de charme. Son humour était parfois cruel: Henri Salvador avait été blessé parce que Brel l'avait traité de sale nègre. Il ne fallait pas, c'était sa façon à lui d'être gen-

til. La dernière fois que j'ai eu un contact avec lui c'était au téléphone. Il m'appellait du Japon et pour s'amuser il me chantait *Rigoletto* au téléphone. Plus tard, on m'a appelé pour m'apprendre qu'il allait mourir. Je suis arrivé en retard et j'ai renoncé, je voulais garder le souvenir d'un homme vivant ».

Une étudiante a écrit une thèse sur les chansons d'Adamo. Il n'a jamais voulu l'aider à éditer cet ouvrage. La jeune fille a finalement réussi et on peut maintenant étudier ses textes. Un jour, quel qu'un dans un journal a écrit que *Mourir dans tes bras*, était une des plus belles chansons des dernières années. Mais combien en ont eu connaissance? Il est possible qu'Adamo écrive ses meilleures chansons aujourd'hui. Il en est souvent ainsi: il faut faire oublier le succès, le look, l'image pour se faire entendre. Et Adamo a toujours eu quelque chose à dire.

LES WEEK-ENDS

CKOI 97 fm

DE L'ARGENT COMPTANT

GADOUUM? GADOUUM? GADOUUM? GADOUUM? GADOUUM? GADOUUM? GADOUUM? GADOUUM? GADOUUM?

IDENTIFIEZ LE SON MYSTÈRE

Au cours du week-end*, identifiez le son mystère CKOI et gagnez beaucoup d'argent.

Pour en savoir plus long, écoutez CKOI-FM.

*De midi, vendredi, à 24 h, dimanche.

Le Son de Montréal

Les règlements de ce concours sont disponibles, sur demande, à CKOI-FM

SUZANNE JACOB

Du 28 janvier au 16 février 1985

à 20 h 30

Relâche le lundi

Réservations: 271-5381

Espace Go

Théâtre expérimental des femmes

5066 rue Clark (Laurier)

Métro Laurier

Dernière semaine

AUTRE

Orchestre Métropolitain

Lundi 17; PierreMax Dubois dirige

20H00

Théâtre Maisonneuve

Place des Arts

MARIE-JOSEE SIMARD percussionniste

GERALD DANOVITCH

SAXOPHONE QUARTET

Jeudi 20; JeanEudesVaillancourt

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

20H00

Morel & Nemish

pianistes - duettistes

Billets; PLACE DES ARTS 15\$ 10\$ 8\$ 5\$

ARCHAMBAULT MUSIQUE **483-3440**

Récital de Claire Bernard *Violon et piano*

avec Jean-Louis Haguenauer *21 février 1986 à 20h*

Salle Claude CHAMPAGNE

Les ENTREPRISES GESSER présentent

Dans le cadre du 20e ANNIVERSAIRE de cette production

la COMÉDIE MUSICALE à SUCCÈS de DALE WASSERMAN

Man of la Mancha PRÉSENTÉ EN ANGLAIS

Arrangements musicaux de Mitch Leigh - Lyriques de Joe Darion

«Excitant! Dramatique! Drôle et Tragique, où le Charme et la Galanterie dégagent une subtilité de l'esprit» Howard Taubman, *New York Times*

«De la comédie musicale à son meilleur! UN TRIOMPHE!»

Jack Gaver, *United Press Int'l*

14 et 15 MARS 1986

Ven. 20 h

Sam. 17 h et 21 h

Billets en vente vendredi

Billets: 28,50\$, 25,50\$, 21,50\$, 16,50\$

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Réserver billets, téléphone: 483-2112

Horaires: de 11 h à 1 h

sur tout billet de plus de 15\$

les foufounes
Électriques
97, Ste-Catherine est. Montréal

Samedi 8 février
OMER VEILLEUX Spectacle de comédie mime 7^h

Dimanche 9 février
THE DARNED Groupe country rock populaire 3^h

Mercredi 12 février
TIME MACHINE GROOVE
Musique des années 60. avec d.j.s. Ted Cash-Kim Shadow
Admission libre

Vendredi 14 février
JAMES WHITE and The Blacks.
De New York. Real funky, mant Pour la première fois en vie! 21 h 7^h

Du nouveau: «5 à 7» aux Foufounes Électriques!

Club Soda
5240, av. du Parc • Inf.: 270-7842
fillets au Club Soda et Ticketron

Le Noeud
5-6 SUPPLÉMENTAIRES 20 H
12-13-14-15 FÉV. 20 H

YAKOV SMIRNOFF
«Famous Russian Comed»
DIM. 16 FÉV. - 19 H 30 ET 22 H

JAZZ présente
DEUX COULEURS DU BRÉSIL
Ultima hora
EGBERTO GISMONTI et Nando Carneiro
SAM. 22 FÉV. 21 H 00
billets: 14,50\$

Nardi 25 février - 21h30
fine young cannibals

Les Heures de la Place
Des productions de la Société de la Place des Arts de Montréal

Sons et brioches
Le dimanche 9 février
Ensemble de saxophones du Québec
Oeuvres de Pierné, Hindel, Glazounov, Tchaïkovsky, Bozza
Animation: Edga' Fruitier
À 11h, au Piano noble
Billet: 1,25\$, café et brioche: 1,50\$
Présenté en collaboration avec les Jeunesses musicales du Canada et grâce à une subvention de Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.

Concerts-midi
Henri Brassard et ses amis
Le mercredi 12 février
Violaine Melançon, violoniste
Seth Knopp, pianiste
Oeuvres de Messiaen, Mozart, Webern, Beethoven
Animation: Henri Brassard
À midi, au Piano noble
Billet: 1,50\$, en vente une demi-heure avant le concert; lunch: 3\$
Présenté grâce à la collaboration de Shell Canada.

Art du mouvement
Le jeudi 13 février
Susan Macpherson, de Toronto
Animation: Henri Barras
À midi, au Piano noble
Billet: 1,50\$, en vente une demi-heure avant le spectacle; lunch: 3\$

LES CONCERTS Grand Marnier



9 mars
KURT MASUR
chef d'orchestre
ORCHESTRE DU GWANDHAUS DE LEIPZIG

BEEHOVEN: Ouverture «Egmont», opus 84
SCHUMANN: Symphonie no 2, opus 11
DVOŘAK: Symphonie no 9, «du Nouveau Monde», opus 95

Prix des billets: 22,50\$, 16\$, 11\$

Une présentation de OSN
842-9951

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Danièle Dorice
Telle que je suis



22 DORICETTES
9 MUSICIENS

Participation amicale de MICHEL LOUVAIN
Mise en scène DANIELE DORICE
Collaboration PETER GEORGES

20 21 22 20
FÉVRIER

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BRÖTT



LIONA BOYD
« Reine de la guitare »

LIONA BOYD: Concerto Baroque
CARULLI: Concerto pour Guitare
Oeuvres espagnoles pour guitare seule
DVORAK: Sérénade

Lundi, 3 mars, 20h30
Billets en vente à la Place des Arts
20\$ - 16\$ - 14\$ - 12\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

DEPUIS QU'YVONNE ET GÉRARD UTILISENT LES ANNONCES CLASSEES

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE, NOUS FAIT LA PRESSE HEIN, CERARD!

OUAIS OUAIS!

285-7111
LES ANNONCES CLASSEES
la presse

INXS
Di DEMAIN! 21h - 21h

SPECTRUM
Billets au Spectrum et Ticketron
318 STE-CATHERINE O. • INF. 861-8851

Le CLUB DES DIPLOMÉS UNIVERSITAIRES DE MONTRÉAL, INC.
(Organisme bilingue à but non lucratif pour universitaires célibataires.)

vous invite à une DANSE de la ST-VALENTIN

VENDREDI PROCHAIN
VENDREDI 14 FÉVRIER 21h00
au son de l'orchestre de Buddy Hampton
SALLE TIFFANY, 5011 Buchan (Métro Namur)

Marie-Paule Barrean présidente
RENSEIGNEMENTS: 287-1017

PRIX DE PRÉSENCE
Tenue de ville
Membres: 7\$
Non-membres: 12\$

Avez-vous réservé votre place pour le SUPER WEEK-END au Château Montebello les 21, 22, 23 fév. Tél.: 461-2508

ORCHESTRE DE CHAMBRE I MUSICI DE MONTREAL

YULI TUROVSKY, DIRECTEUR ARTISTIQUE

QUATUORS À CORDES

UNE FORMATION INHABITUELLE:
QUATRE QUATUORS A CORDES JOUANT SIMULTANEMENT

BEETHOVEN: Grande fugue, opus 133
CHOSTAKOVITCH: Quatuor no 1, opus 49
TCHAIKOVSKY: Quatuor no 1, opus 11
VAN BREE: Allegro pour 4 quatuors à cordes

LE 16 FÉVRIER, 20 h, SALLE POLLACK, 555 Sherbrooke O.

PRIX DES BILLETS: 12\$ Adulte - 8\$ age d'or/étudiant

VENTE: Archambault, 500 Ste-Catherine E (75' frais service)
International Music Store, 1334 Ste-Catherine O.
Letra-Son, 1005 Laurier O. (ouvert 7 jrs/sem.)

Réservations Renseignements
272-9721

D É C O M P T E

DANCE MUSIC



TITRES	INTERPRÈTES	TITRES	INTERPRÈTES
1. ROCK ME AMADEUS	FALCO	12. THERE WAS A TIME	ONE TO ONE
2. LIVING IN AMERICA	JAMES BROWN	13. WHEN THE GOING GETS TOUGH	BILLY OCEAN
3. TARZAN BOY	BALTIMORA	14. I'M YOUR MAN	WHAM
4. ALIVE AND KICKING	SIMPLE MIND	15. YEH YEH	MATT BIANCO
5. SLAVE TO THE RYTHM	GRACE JONES	16. BALL OF CONFUSION	LOVE AND ROCKETS
6. FEEL THE SPIN	DEBRA HARRY	17. BABYTALK	ALISHA
7. ELECTION DAY	ARCADIA	18. VIENNA CALLING	FALCO
8. WHO'S ZOOMIN WHO	ARETHA FRANKLYN	19. I LIKE YOU	PHYLLIS NELSON
9. THE SUN ALWAYS SHINE ON TV	A-HA	20. LAY YOUR HAND ON ME	THOMPSON TWINS
10. A LOVE BIZARRE	SHEILA E.		
11. FACE THE FACE	PETE TOWNSHEND		

LE DÉCOMPTÉ EST DIFFUSÉ AUJOURD'HUI À 15 h SUR LES ONDES DE CKMF/94

L E R E T O U R D E

CLEMENCE

le derrière d'une étoile



CKAC 97.3 présente

«Pendant 2 heures j'ai participé à la folie et à la magie de Clémence. C'est ça le bonheur.»

- MICHELINE RICARD - CIEL MF

À l'exemple des grands comédiens américains, elle fait du quotidien des choses qui nous arrivent à tous, des numéros hilarants et exceptionnels.

- BENOÎT MARLEAU - CJMS

Un excellent spectacle, parfaitement rodé. Un show fort bien équilibré, une fort belle soirée.

- FRANCINE GRIMALDI

Clémence toujours aussi sympathique, elle est à découvrir.

- FRANCE COLLARD - CKO/CKVL

Sympathique, présente, chaleureuse, Clémence nous fait rire et sourire avec les petits malheurs de tous les jours.

- CHRISTIANE CHARETTE

Merveilleuse Clémence Desrochers. Dans une forme réjouissante, c'est son plus beau spectacle.

- SUZANNE LÉVESQUE - CKAC

Un spectacle pétant de santé, Clémence à son meilleur.

- DANIEL GUÉRARD - BON DIMANCHE

En forme, belle, elle est allée chercher les spectateurs pour les promener du rire à la tendresse.

- PASCALE FERRAULT - Journal de Montréal

On sourit toujours, appréciant la justesse du ton, s'étonnant de l'entendre tout à coup délirer alors qu'elle passe en virtuose d'un sujet à l'autre.

- PAUL CAUCHON - Le Devoir

SUPPLÉMENTAIRES 15 février au 2 Mars
BILLETS EN VENTE

THEATRE ARLEQUIN
1004 est. Ste-Catherine 288-4261

COMMANDES AUX GUICHETS OU PAR TÉLÉPHONE AVEC CARTE DE CREDIT

BILLETS EN VENTE DANS LES COMPTOIRS

MONTRÉAL LUNDI AU SAMEDI 12h à 18h

TICKETRON

AVEZ-VOUS VU?

■ **After Hours** (Loew's 5) - Une comédie noire, diaboliquement mise en scène par Martin Scorsese. Un petit employé va relancer une fille dans Soho. Il croit qu'il va s'amuser. La nuit devient un cauchemar. L'une des meilleures comédies de la saison.

■ **L'Argent** (Conservatoire d'art cinématographique, lundi) - Un film de Robert Bresson. D'une écriture cinématographique exemplaire. Film sur la corruption de l'argent. Mais surtout sur le mensonge, sur la faute et le rachat. Des gens refilent un faux billet de banque à un livreur de mazout. Et l'accablent de leur témoignage. Le jeune livreur est pris dans un engrenage qui le mènera à la folie criminelle. Une leçon de cinéma!

■ **Carmen** (Quimetoscope, dimanche et lundi) - L'opéra de Bizet respectueusement mis en scène par l'Italien Francesco Rosi avec une Julia Migenes-Johnson déchainée dans le rôle-titre.

■ **L'Effrontée** (Berri 4) - Charlotte, 13 ans, est en train de devenir une jeune fille. Autour d'elle, l'univers de son enfance s'effondre. Tout lui paraît moche. Ah! comme elle aimerait s'évader en compagnie de Carla, la pianiste virtuose pour qui tout semble possible! Un regard d'une grande tendresse de Claude Miller sur l'âge tendre.

■ **Escolier C** (L'Autre Cinéma, jusqu'à jeudi) - La métamorphose d'un critique d'art qui, de méprisant et égoïste, devient parmi les locataires de son immeuble un modèle de sociabilité. Un tableau convaincant de notre époque où personne ne communique avec personne.

■ **Kiss of the Spider Woman** (Cinéplex 6) - Deux hommes croupissent dans une geôle latino-américaine. Le premier, un terroriste qui a subi la torture, se laisse peu à peu séduire par les souvenirs de l'autre, homosexuel. Au delà des clichés tirés d'un vieux mélodrame, il est question des sentiments des hommes. Et d'une mystérieuse femme araignée dévoreuse. Par le réalisateur de *Pixote*, Hector Babenco.

■ **Le Million tout-puissant** (Desjardins 1) - Des gagnants de la loterie-millonnaire racontent comment leur vie a été changée par le million tout-puissant. Avec Jean-Guy Moreau dans le rôle d'un enquêteur chargé de faire toute la lumière sur le sujet. Un documentaire de Michel Moreau.

■ **No Man's Land** (Quimetoscope, vendredi) - Entre la France et la Suisse, un no man's land qui est le territoire des passeurs. On fait traverser des gens sans papiers, ou des lingots d'or... Aux frontières géographiques, Alain Tanner ajoute celle des sexes. Des images d'une rigueur exemplaire. Un beau film.

■ **Paris, Texas** (En v.o. avec s.t. franc.) - Quimetoscope, jeudi - Un homme apparemment amnésique erre dans un paysage désertique. On parvient à l'identifier, son frère le ramène à la civilisation. Cet homme revoit son fils qui ne le reconnaît pas. Il veut aussi revoir sa femme, la retrouve, et engage avec elle un curieux et passionnant dialogue. Une belle histoire d'amour fou.

■ **Prizzi's Honor** (Cinéma du Parc 2 et Palace 6) - Un «Godfather» revu et corrigé par John Huston. Avec un humour que n'avait pas le film de Coppola. Jack Nicholson, l'homme de main de Don Corrado Prizzi, a le coup de foudre pour Kathleen Turner, une tueuruse à gages. Ils s'aiment comme des fous. Et ils se jouent dans le dos...

Elle est très spéciale, elle séduit tous les hommes.

Cécile aime ça
2 FILM
AIME ÇA
PLUS «RÊVES VOLUPTUEUX»
COMMODORE

GAGNANT DE 4 PRIX INTERNATIONAUX

FILM

EN 30 SEMAINE

Plus le court métrage «PETITE FLEUR» de Gilles Noll

DARIA NE

Mer., jeu., ven. 21 h 25.
Dim., lun., mar. 19 h 25 et 21 h 15.
Samedi, 13 h 05, 14 h 35 et 21 h 35.

MILIEU
5380, boul. Saint-Laurent, Montréal
(514) 277-5789

ROB LOWE CYNTHIA GIBB PATRICK SWAYZE

YOUNGBLOOD
La glace... La feu... La bagarre... Pour être le meilleur.

THE NEW UNITED ARTISTS présente
CINÉMA DU PARC
CINÉMA DU PARC
CINÉMA DU PARC

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3034
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-1900
GREENFIELD PARK 7500A, TROUSNEAU 871-8122
LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776

Version française aux Parisiens, Laval, Greenfield et Versailles

PARISIEN 4 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40 Sam Dernier Spect 11:45
GREENFIELD 1-LAVAL 1-VERSAILLES 1
Sam Dim 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15 Sem 7:00-9:15

PALACE 600 STE CATHERINE O. 866-4001
KENT 600 SHERBOURNE O. 480-2727
DORVAL 200 AVE. DORVAL 831-8508

Version anglaise aux Palace, Kent et Dorval

KENT 1-DORVAL 2
Sat Sun 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10 Nightly 7:00-9:10
PALACE 1 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sat Late Show 11:40

«VRAIMENT AMUSANT» 14 ANS
— Joe Siegel, *Good Morning America*

DOWN AND OUT IN BEVERLY HILLS

ANNE MAZURSKY FILM
NICK NOLIE · BETTE MIDLER · RICHARD DREYFUSS
AND LITTLE RICHARD

10000000 FILMS présente en association avec SEVEN SCREEN PARTNERS et PAUL MAZURSKY FILM
Starring NICK NOLIE, BETTE MIDLER, RICHARD DREYFUSS
"DOWN AND OUT IN BEVERLY HILLS" Co-Produced by PAUL MAZURSKY
Based upon the play "NICKEL AND DIMES" by RENE KAHN
Screenplay by PAUL MAZURSKY & LEON CAPLANCO. Produced and Directed by PAUL MAZURSKY
ORIGINAL CHARACTER MUSIC BY JOHN WILLIAMS. COSTUME DESIGNER: CAROL J. SHERROCK
Cinéma du Parc 2 et Palace 6

LOEWS 504 STE CATHERINE O. 861-7637
FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW 800A 831-8008

LOEWS 1 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sam Dernier Spect 11:30
FAIRVIEW 2 Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Sem 7:15-9:15

DU RÉALISATEUR DE 'GREMLINS'

EXPLORERS

Pas besoin d'un permis de conduire pour atteindre les étoiles.

VERSION FRANÇAISE
PARAMOUNT PICTURES présente
une production de EDWARD S. FELDMAN · EXPLORERS
musique de JERRY GOLDSMITH producteur exécutif MICHAEL FINNELL
écrit par ERIC LUKE produit par EDWARD S. FELDMAN et DAVID BOMBAY
réalisé par JOE DANTE Un film PARAMOUNT

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3034
12:30-2:40-4:50-7:00-9:10
Sam Dernier Spect 11:15

The JEWEL of the Nile

LOEWS 504 STE CATHERINE O. 861-7637
DORVAL 200 AVE DORVAL 831-8508
LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776

LOEWS 3 12:55-3:00-5:05-7:10-9:15
Sam Dernier Spect 11:20
LAVAL 4-DORVAL 3 Sam Dim 12:25
2:35-4:45-7:00-9:15 Sem 7:00-9:15
LAVAL Seulement,
Sam Dernier Spect 11:25
Egalement à l'affiche au cinéma
LES PROMENADES de Gatineau

POWER

YORK 107 STE CATHERINE O. 527-7672
FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW 800A 831-8008
Cinéma DU PARC 3575 AVE DU PARC 844-8470

YORK 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
FAIRVIEW 1 Sam Dim Soirée
5:10-7:15-9:20 Sem 7:15-9:20
CINÉMA DU PARC 3
Sam Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20

SALO OR THE 120 DAYS OF SODOM 18 ANS
Version anglaise

PALACE 600 STE CATHERINE O. 866-4001

12:45-2:55-5:05-7:15-9:25
Sam Dernier Spect 11:35

REVOLUTION

PALACE 600 STE CATHERINE O. 866-4001

12:00-2:20-4:40-7:00-9:20
Sam Dernier Spect 11:45

ROCKY IV

PALACE 600 STE CATHERINE O. 866-4001
LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776

PALACE 2 12:30-2:15-4:00-5:45-7:30-9:15 Sam Dernier Spect 11:05
LAVAL 5 Sam Dim 12:50-2:35-4:20-6:10-7:50-9:35 Sem 6:10-7:50-9:35 Sam Dernier Spect 11:20

Fais Vite Avant Que Ma Femme Revienne!

LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776

Sam Dim 12:45-2:30-4:15-6:00-7:50-9:40 Sem 6:00-7:50-9:40
Sam Dernier Spect 11:25

EN NOMINATION POUR 11 OSCARS
incluant
MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE:
WHOOPI GOLDBERG
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN:
MARGARET AVERY
MEILLEUR SCÉNARIO:
MENNO MEYJES

A STEVEN SPIELBERG FILM

The Color Purple

LOEWS 504 STE CATHERINE O. 861-7637
DORVAL 200 AVE DORVAL 831-8508

LOEWS 2 12:15-3:10-6:05-9:00 Sam Dernier Spect 11:50
DORVAL 1 Sam Dim 12:15-3:10-6:05-9:00 Sem 6:05-9:00

EN NOMINATION POUR 8 OSCARS
incluant: MEILLEUR FILM

WITNESS

Témoin sous surveillance
Version anglaise aux
Palace et Cinéma du Parc

ELYSEE 3100 MONTREAL 840-1003

ELYSEE 1 Sam Dim 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10 Sem 7:00-9:10
Egalement à l'affiche au cinéma CARREFOUR DE L'ESTRIE à Sherbrooke

EN NOMINATION POUR 8 OSCARS
incluant: MEILLEUR FILM

PRIZZI'S HONOR

JACK NICHOLSON KATHLEEN TURNER

PALACE 600 STE CATHERINE O. 866-4001
Cinéma DU PARC 3575 AVE DU PARC 844-8470

PALACE 6 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20 Sam Dernier Spect 11:40
CINÉMA DU PARC 2 Sam Dim 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20
Lun A Mer 7:00-9:20

EN NOMINATION POUR 2 OSCARS

COCOON Version française

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3034
GREENFIELD PARK 7500A, TROUSNEAU 871-8122
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-1900

PARISIEN 3 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10 Sam Dernier Spect 11:20
GREENFIELD 2-VERSAILLES 2
Sam Dim 12:20-2:40-4:50-7:00-9:10 Sem 7:00-9:10

EN NOMINATION POUR 4 OSCARS
INCLUANT MEILLEUR RÉALISATEUR
— Akira Kurosawa
MEILLEUR FILM ÉTRANGER DE L'ANNÉE
— SOCIÉTÉ NATIONALE DES CRITIQUES DE CINÉMA AMÉRICAIN
— L.A. FILM CRITICS CIRCLE
— NATIONAL BOARD OF REVIEW
— NATIONAL BOARD OF FILM REVIEW
— GAGNANT DE 3 PRIX DONT MEILLEURE MUSIQUE — L.A. FILM CRITICS CIRCLE

“Un film magistral orchestré avec grand art... chorégraphié avec maestria par le plus célèbre des cinéastes... rarement aura-t-on vu un film d'une telle richesse picturale.”
— Marcel Jean, *Le Devoir*

“Au sens purement visuel, il a surpassé tout autre film depuis la création du cinéma. Sans hésitation 10 sur 10.”
— Myron Gallovy, *Suburban*

“RAN: une fresque gigantesque dénonçant la folie humaine dans toute sa violence et sa démesure. Un grand événement cinématographique.”
— Louise Faure, *Télé-service*

“RAN est un modèle d'ordre de précision et de maîtrise... Deux batailles qui risquent d'être gravées longtemps dans la mémoire des cinéphiles. RAN ressemble à un opéra d'images et de son... Un très grand film”
— Luc Perreault, *La Presse*

DIMA FILMS présente

RAN
UN FILM DE AKIRA KUROSAWA

AUCUN LAISSEZ-PASSER

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3034
KENT 600 SHERBOURNE O. 480-2727

PARISIEN 1 2:00-5:15-8:30 Sam Dernier Spect 11:30 Version Française
KENT 2 Sam Dim 2:00-5:15-8:30 Sem 8:30 Version Japonaise avec sous-titres anglais

**3 SALES SOMPTUEUSES
PRIMEURS FRANÇAISES**

Dès vendredi 14 février
en collaboration avec

OKO 97
AU
CINÉMA
**PLACE
DU
PARC**

Situé au
3575, avenue du Parc
près de Sherbrooke

CINÉMA 1

Le chef d'œuvre de la
littérature érotique
de PIERRE LOUYS

**VALÉRIE
KAPRISKY**

CATHERINE JOURDAN
HORST RUCHOLZ
CAPUCINE
un film de
ROBERT FLUSH

APHRODITE

18 ANS

CINÉMA 2

"Entre DIVA et SUBWAY, URGENCE restera
dans la mémoire."

"La cinquième colonne existe en Europe et
aux USA. Il faut voir URGENCE pour le croire."

URGENCE

14 ANS

CINÉMA 3

N'ALLEZ PAS VOIR L'AMOUR en douce
ALLEZ-Y FRANCHEMENT ! IL LE MÉRITE

L'AMOUR en douce

G



4 Nominations pour les CÉSARS

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
MEILLEURE RÉALISATRICE

SANDRINE BONNAIRE
dans un film de
AGNES VARDA
SANS TOIT NI LOI



MACHA MERIL · STEPHANE FREISS · YOLANDE MOREAU · PATRICK LEPCZYNSKI
LAURENCE CORDANELLAS · MARTHE JARDIN · JELE FLEISS · VALERIA RASCENA · CHRISTIAN CHESNA
ANITA BERGAS · GUY DELEURY · JACQUES JOUIN · JACQUES JOUIN
CINÉ TAMARIS · 30 MN 32 · MINISTRE DE LA CULTURE · VIVAFILM

ÉLYSÉE

Sam Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
Sem 7:00-9:00

EN COMPÉTITION

Sélection Officielle

36^e Festival International
du Film de Berlin

LOUISE MARLEAU ALBANE GUILHE

Anne Trister

Un film de
LEA POOL



en collaboration avec
**CFGL FM
106.7**

Une production de ROGER FRAPPIER et CLAUDE BONIN

ALBANE GUILHE · LOUISE MARLEAU · HUGUES QUESTER · LUCIE LAURIER · NUVIT OZDOGRU · GUY THAUVERTE · KIM YAROSHEVSKAYA

Scénario: MARCEL BEAULIEU et LÉA POOL · Direction de la photographie: PIERRE MIGNOT
Montage: MICHEL ARCANO · Musique: RENÉ DUPÉRÉ · Producteur exécutif: ROGER FRAPPIER

Une coproduction Office National du Film du Canada et Les Films Vision 4 Inc. avec la participation de la Société Générale du Cinéma du Québec,
Téléfilm Canada et la Société de Radio Télévision du Québec / ONFC-VISION 4 Inc. (DOLBY STEREO) (dans certaines salles seulement)

Le PARISIEN
400 STE CATHERINE Q. 966 3856

1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
Sam Dernier Spect 11:20

**YOUNG
SHERLOCK
HOLMES**

Présenté par
STEVEN SPIELBERG

LOEWS
12:45-2:50-4:55-7:00-9:05
Sam Dernier Spect 11:10

Version anglaise

LOEWS

FAIRVIEW

LOEWS 5 - FAIRVIEW 1
Sam Dim Seulement, Matinée
12:30-2:00-3:30



**101
DALMATIENS**

After Hours
LOEWS
1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sam & Dim
en soirée seulement, 5:15-7:15-9:15
Sam Dernier Spect 11:15

**SCHWARZENEGGER
COMMANDO**

Version française



CAPITOL (DOLBY DIGITAL) **GREENFIELD PARK**
LAVAL (DOLBY DIGITAL) **VERSAILLES**

CAPITOL 12:45-2:30-4:15-6:00-7:45-9:30 Sam Dernier Spect 11:15
GREENFIELD 3-LAVAL 2-VERSAILLES 3
Sam Dim 12:45-2:30-4:15-6:00-7:45-9:30 Sem 6:00-7:45-9:30
LAVAL Seulement, Sam Dernier Spect 11:15

Contraints de s'épouser et de gouverner, ils sont passés à la légende.



LADY JANE

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A PETER SNELL PRODUCTION
"LADY JANE" HELENA BONHAM CARTER CARY ELWES
SCREENPLAY BY DAVID EDGAR STORY BY CHRIS BRYANT
PRODUCED BY PETER SNELL DIRECTED BY TREVOR NUNN

Le CINÉMA

Sam Dim 1:20-4:00-6:30-9:05
Sem 6:30-9:05

LES ARTS CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7, rue St-Jacques, Mtl. H2Y 1K9.

CINÉMA

Astre (1): «Murphy's Romance». Du lun. au ven., 19 h, 21 h. Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 40, 17 h 50, 20 h, 22 h.

Astre (2): «Le Mariage du siècle». Du lun. au ven.: 19 h, 20 h 45. Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

Astre (3): «Rocky 4». Du lun. au ven., 19 h, 21 h. Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

Astre (4): «White Nights». Du lun. au ven.: 19 h 30, 22 h. Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 30, 19 h 30, 22 h.

Beaver: «Young, Wild and Wonderful»: 11 h, 14 h 50, 18 h 40. «Between Lovers»: 11 h 50, 15 h 40, 19 h 30. «Lustful Feelings»: 13 h 20, 17 h 10, 21 h. Dernier programme complet: 18 h 40.

Berri (1): «Trois hommes, un couffin»: 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 20, 21 h 35.

Berri (2): «Padre Nostro»: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Berri (3): «Le Mariage du siècle»: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Berri (4): «L'Effrontée»: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Berri (5): «Agnès de Dieu». Ven. à mer.: 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Jeu.: 13 h 15, 17 h.

Bijou: «Mésaventures érotiques de deux jeunes filles en panne»: 13 h 20, 16 h 10, 19 h 21 h 50. «Raffinement»: 12 h, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 30.

Bonaventure (1): «F.X.»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30.

Bonaventure (2): «Best of Times»: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 30.

Brossard (1): «Soleil de nuit». Ven.: 19 h 15, 21 h 50. Sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 50. Du lun. au jeu.: 20 h 15.

Brossard (2): «Trois hommes, un couffin». Du lun. au ven., 19 h, 21 h. Sam., dim.: 13 h, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

Brossard (3): «Souvenirs d'Afrique». Ven.: 19 h, 22 h. Sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 22 h. Du lun. au jeu.: 20 h.

Café Timénes: «Behing the Screens», «Between Showers», «Caught in a Cabaret», «His New Job», «Kid Auto Races at Venice». Mar.: 21 h.

Capitol: «Commando v.f.»: 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 30. Sam., dim., dernier spectacle, 23 h 15.

Carrefour (1): (Saint-Jérôme) «Young Blood». Dim.: 13 h 30, 17 h 25, 21 h 15. Du lun. au sam.: 21 h 15. «Casse-cou en liberté». Dim.: 15 h 40, 19 h 30. Du lun. au sam.: 19 h 30.

Carrefour (2): «Commando». Dim.: 13 h 30, 17 h 35, 21 h 40. Du lun. au sam.: 21 h 40. «Policier du Bronx». Dim.: 15 h 20, 19 h 30. Du lun. au sam.: 19 h 30.

Carre Saint-Louis: «Très douces sans uniforme». 11 h 30, 15 h 15, 19 h 10. «Virtuiste interdite»: 2 h 40, 16 h 30, 20 h 20. «A fleur de peau»: 14 h 05, 17 h 55, 21 h 45.

Cartier-Laval: «Retour vers le futur». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h 15. Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.

Chambly: «Elvis Gratton», «Au-delà du regard». Lun. au ven.: 19 h 30. Sam., dim.: 13 h 30, 16 h 30.

Champion (1): «Rocky IV». Du lun. au ven.: 19 h 25, 21 h 25. Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 19, 19 h 25, 21 h 25.

Champion (2): «Retour vers le futur». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h 05. Sam., dim.: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 05.

Châteauguay (1): «Young Blood». Du lun. au ven.: 19 h 10, 21 h 15. Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 15.

Châteauguay (2): «Soleil de nuit». Du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30. «Opération Beurte de Pinottes». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30.

Cinéma V: Sam.: «Eureka!», 19 h, 21 h 30. «Dance With a Stranger», 19 h 15. «Wetherby», 21 h 45. «Cafe Flesh», 23 h 45. «The Rocky Horror Picture Show», Minuit. Dim.: «Charlotte's Web», 12 h 30. «Fiddler on the Roof», 13 h. «Parisais!», 14 h 30. «Street Dreams», 16 h. 19 h. «Eureka!», 19 h 15, 21 h 45. «Wetherby», 21 h 30.

Cinéma de Montréal (1): «Rocky 4». 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

Cinéma de Montréal (2): «Les Gooines». 12 h, 16 h, 19 h 50. «Histoire sans fin». 14 h 10, 18 h 05, 22 h.

Cinéma de Paris: «Iron Eagle»: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Cinéma du Parc (1): «Witness». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. En sem.: 19 h, 21 h 10.

Cinéma du Parc (2): «Prizzi's Honor». Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. En sem.: 19 h, 21 h 20.

Cinéma du Parc (3): «Power». Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 19 h 15, 21 h 20. En sem.: 19 h 15, 21 h 20.

Cinéma du Village: «Getting It». 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

Cinéma québécoise: Sam.: «Elles deux»: 18 h 35. «Just Like at Home»: 20 h 35. Dim.: «Diary for my Children»: 15 h. «Amour»: 18 h 35. «Football of the Good Old Days»: 20 h 35.

Cineplex (1): «White Nights»: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

Cineplex (2): «Twice a Lifetime»: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

Cineplex (3): «Jogged Edge»: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

Cineplex (4): «To Live and Die in L.A.»: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

Cineplex (5): «Back to the Future»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Cineplex (6): «Kiss of the Spider Woman»: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

Cineplex (7): «A Chorus Line»: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

Cineplex (8): «Best of Times»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

Cineplex (9): «King Solomon a Miner»: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Commodore: «Cécile aime ça»: «Club 66», «Rêves voluptueux».

Complexe Desjardins (1): «Le million tout-puissant»: 12 h 30, 14 h 15, 16 h, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 15.

Complexe Desjardins (2): «Amadeus»: 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35.

Complexe Desjardins (3): «Mésaventures érotiques de deux jeunes filles en panne»: 12 h 05, 14 h 50, 17 h 35, 20 h 20. «Raffinement»: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45.

Complexe Desjardins (4): «La Rose pourpre du Caire»: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 40, 21 h 20.

Complexe Guy-Favreau: Sam., dim.: «La Symphonie interminable»: 20 h 30.

Conservatoire d'art cinématographique: Sam.: «Singin' in the Rain»: 19 h. «La Nuit américaine»: 21 h. Dim.: «The Seventh Seal»: 19 h. «Otto e Mezzo»: 21 h.

Crémazie: «Souvenirs d'Afrique»: Ven.: 19 h, 21 h 45. Sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45. Du lun. au jeu.: 20 h.

Cristal: «Silver Bullets», «Karate Kids», «Exploits érotiques de Juans».

Dauphin (1): «Brazil». Du lun. au ven.: 20 h. Sam.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 15. Dim.: 14 h, 17 h, 20 h, 23 h.

Dauphin (2): «Trois hommes, un couffin». Du lun. au ven., 19 h, 21 h. Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 15.

Décarie (1): «F.X.». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h 15. Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Décarie (2): «Out of Africa». Du lun. au ven.: 20 h. Sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 22 h. Du lun. au jeu.: 20 h.

Dorval (1): «The Color Purple». Sam., dim.: 12 h 15, 15 h 10, 18 h 05, 21 h. En sem.: 18 h 05, 21 h.

Dorval (2): «Young Blood». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. En sem.: 19 h, 21 h 10.

Dorval (3): «Jewel of the Nile». Sam., dim.: 12 h 25, 14 h 35, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. En sem.: 19 h, 21 h 15.

Elysée (1): «Witness (v.f.)». Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. En sem.: 19 h, 21 h.

Elysée (2): «Sans toit ni loi». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

L'Ermitage: «Soleil de nuit». Du lun. au ven., 19 h, 21 h 30. Sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Ever: «Never Enough»: 9 h 50, 12 h 25, 15 h 10, 18 h 40, 20 h 15. «Very Hard Up»: 11 h, 13 h 40, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 30.

Fairview (1): «Powers». Sam., dim.: 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. En sem.: 19 h 15, 21 h 20. «101 Dalmatians». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h, 15 h 30.

Fairview (2): «Down and Out in Beverly Hills». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Fantaisie: «Les Gooines». Ven.: 21 h. Sam., dim.: 14 h 35, 18 h 10, 21 h 35. «Académie de police (2)». Ven.: 19 h 30. Sam., dim.: 13 h, 16 h 35, 20 h 10.

Greenfield (1): «Youngblood (v.f.)». Du lun. au ven.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. En sem.: 19 h, 21 h 45.

Greenfield (2): «Cocoon (v.f.)». Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. En sem.: 19 h, 21 h 10.

Greenfield (3): «Commando (v.f.)». Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h 15, 19 h 45, 21 h 30. En sem.: 18 h 15, 19 h 45, 21 h 30.

Guy: «All the way in». 12 h 10, 14 h 50, 17 h 30, 20 h 10. «Amour»: 13 h 45, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 45.

Imperial: «Clan of the Cave Bears»: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

Jean-Talon: «Retour vers le futur». Du lun. au ven., 19 h, 21 h 40. Sam., dim.: 12 h, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 40.

Kent (1): «Youngblood». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. En sem.: 19 h, 21 h 10.

Kent (2): «Ran (japonais, s.-t. angl.)». Sam., dim.: 14 h, 17 h 15, 20 h 30. En sem.: 20 h 30.

L'Amour: «Vanessa maid in Manhattan». 12 h, 14 h 40, 17 h 25, 20 h 10. «Loïta». 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45.

L'Autre Cinéma: «Hôtel New Hampshire». 19 h. «Haiti: canne amère». 19 h. «Rocking Silver». 19 h 15. «Escalier C»: 21 h 30.

Laval (1): «Youngblood (v.f.)». Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. En sem.: 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

Laval (2): «Commando (v.f.)». Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h, 19 h 45, 21 h 30. En sem.: 18 h, 19 h 45, 21 h 30. Sam., dernier spectacle: 23 h 15.

Laval (3): «Fais vite avant que ma femme ne revienne». Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h, 19 h 50, 21 h 40. En sem.: 18 h, 19 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

Laval (4): «Jewel of the Nile». Sam., dim.: 12 h 25, 14 h 35, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. En sem.: 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

Laval (5): «Rocky IV». Sam., dim.: 12 h 50, 14 h 35, 16 h 20, 18 h 10, 19 h 50, 21 h 35. En sem.: 18 h 10, 19 h 50, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

Le Cinéma: «Lady Jane». Sam., dim.: 13 h 20, 16 h, 18 h 30, 21 h 05. En sem.: 18 h 30, 21 h 05.

Loews (1): «Down and out in Beverly Hills»: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Loews (2): «The Color Purple»: 12 h 15, 15 h 10, 18 h 05, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Loews (3): «Jewel of the Nile»: 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

Loews (4): «Young Sherlock Holmes»: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 15.

Loews (5): «101 Dalmatians». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 15, 16 h 30. «After Hours»: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

Mascouche (1): «Young Blood». Du lun. au ven.: 19 h 20. Sam., dim.: 13 h 30, 17 h 30, 21 h 10. «Le motard téméraire». Du lun. au ven.: 19 h 40. Sam., dim.: 15 h 35, 19 h 30.

Mascouche (2): «Rocky 4». Du lun. au ven.: 20 h 10. Sam., dim.: 14 h 45, 18 h, 21 h 25. «Danseurs de rue». Du lun. au ven.: 19 h 30. Sam., dim.: 13 h, 16 h 25, 19 h 45.

Mercier: «Souvenirs d'Afrique». Ven.: 19 h, 22 h. Sam.: 13 h, 15 h, 19 h, 22 h. Dim.: 14 h, 17 h, 20 h 30. Du lun. au jeu.: 20 h.

Le Milieu (5380, St-Laurent): «Le film d'Ariane». Sam.: 14 h, 21 h 35. Dim.: 14 h, 16 h, 18 h, 20 h. Lun.: 19 h. Mar., mer., jeu.: 19 h 35, 21 h 15. «Passiflor». Ven.: 20 h.

Odéon Laval (1): «Souvenirs d'Afrique». Ven.: 19 h, 22 h. Sam.: 13 h, 16 h, 19 h, 22 h. Dim.: 14 h, 17 h, 20 h. Du lun. au jeu.: 20 h.

Odéon Laval (2): «Le mariage du siècle». Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h 15. Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 45.

Omega (1): «Les Gooines». Ven., sam., dim.: 13 h 15, 17 h 25, 21 h 30. Du lun. au jeu.: 21 h 30. «Pale rider». Ven., sam., dim.: 15 h 20, 19 h 30. Du lundi au jeu.: 19 h 30.

Omega (2): «Couple enflammé». Ven., sam., dim.: 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h. Du lun. au jeu.: 20 h 35. «Les clients». Ven., sam., dim.: 13 h 20, 15 h 50, 18 h 20, 20 h 50. Du lun. au jeu.: 19 h 30.

Quimotoscope: Sam.: «La rose pourpre du Caire»: 19 h 30, 21 h 30. «Falling in Love»: 19 h, 21 h. Dim.: «La rose pourpre du Caire»: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. «Carmen»: 14 h, 17 h, 20 h.

Outremont: Sam.: «Hold-up»: 19 h. «Les amants de Maria»: 21 h 30. Dim.: «Kuni Lemel in Cairo»: 14 h, 16 h. «Les amants de Maria»: 19 h 15. «Boy Meets Girl»: 21 h 30.

Palace (1): «Youngblood»: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Palace (2): «Rocky IV»: 12 h 30, 14 h 15, 16 h, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 05.

Palace (3): «Revolutions»: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

Palace (4): «Salò»: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Palace (5): «Witness»: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

Palace (6): «Prizzi's Honor»: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Papineau (1): «Je t'offre mon corps»: 12 h, 14 h 45, 15 h 35, 20 h 25. «Blanche, Candide et Sensuelle»: 13 h 30, 16 h 20, 19 h 10, 22 h.

Papineau (2): «Couple enflammé»: 11 h 50, 14 h 15, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 35. «Les clients»: 13 h 05, 15 h 35, 18 h, 21 h 20.

Paradis (1): «Retour vers le futur». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h 10. Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 30, 17 h 40, 19 h 50, 22 h.

Paradis (2): «Soleil de nuit». Ven.: 19 h 30, 22 h. Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 45. Du lun. au jeu.: 19 h 30.

Paradis (3): «Rocky 4». Du lun. au ven.: 19 h, 20 h 45. Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 40.

Parallèle: «Vas-y Stéphane», «Justice blanche»: 19 h 30. «Celui qui voit les heures», Jeanne et Jeanne: 21 h 30.

Paris (1): «Commando». Dim.: 13 h 30, 17 h 20, 21 h 10. Du lun. au sam.: 21 h 10. «Policier du Bronx». Dim.: 15 h 10, 19 h. Du lun. au sam.: 19 h.

Paris (2): «Youngblood». Dim.: 13 h 30, 17 h 20, 21 h 10. Du lun. au sam.: 20 h 55. «Projet Brainstorm». Dim.: 15 h 35, 19 h 15. Du lun. au sam.: 19 h.

Parisien (1): «Ran»: 14 h, 17 h 15, 20 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

Parisien (2): «Anne Trister»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

Parisien (3): «Cocoon (v.f.)»: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

Parisien (4): «Youngblood (v.f.)»: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Parisien (5): «Explorers (v.f.)»: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

Place du Canada: «Murphy's romance». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h 15. Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Place Longueuil (1): «Retour vers le futur». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h 25. Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25.

Place Longueuil (2): «Rocky IV». Du lun. au ven.: 19 h 30, 21 h 45. Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 45.

Plaza Alexis-Nihon (1): «Brazil»: 13 h, 16 h, 19 h, 22 h.

Plaza Alexis-Nihon (2): «Out of Africa». Ven.: 13 h, 16 h, 19 h, 22 h. Du dim. au jeu.: 14 h, 18 h, 21 h.

Plaza Alexis-Nihon (3): «White nights». Ven.: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45. Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45. Du lun. au mer.: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45.

Rio (1): «Les phantasmes d'une infirmière», «Marilyn mon amour», «Christa»: à compter de 13 h.

Rio (2): «Les Gooines», «Mad, Max, au-delà du dôme d'un tonnerre». En sem.: à compter de 19 h. Sam., dim.: à compter de 13 h.

Saint-Denis (1): «Maniaque»: 14 h 50, 18 h 10, 21 h 30. «Arbalète»: 13 h 05, 16 h 25, 19 h 45.

Saint-Denis (2): «Androïde»: 14 h 30, 17 h 50, 21 h 15. «Rock et Torà le préféré»: 12 h 35, 15 h 55, 19 h 20.

Versailles (1): «Youngblood (v.f.)». Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. En sem.: 19 h, 21 h 15.

Versailles (2): «Cocoon (v.f.)». Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. En sem.: 19 h, 21 h 10.

Versailles (3): «Commando (v.f.)». Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h, 19 h 45, 21 h 30. En sem.: 18 h, 19 h 45, 21 h 30.

York: «Powers»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

MUSIQUE

Galerie 13 (3772, Saint-Denis) - «Auj. et dem.», 16 h, Roger Bellemare, baryton, avec ensemble instrumental. Dans le cadre de l'exposition «Du côté de chez Prout».

Université de Montréal (Salle Claude-Champagne) - Auj. 20 h, Orchestre symphonique de Joliette-Lanaudière. Dir. Jean-Jacques Nattier, Vladimir Landsman, violoniste. Concerto op. 61 (Beethoven), «Symphonie inachevée» (Schubert, version en 4 mouvements de Florian Hollard). Entrée libre — Dem., 20 h, «Samson et Dalila» (Saint-Saëns), version concert, avec piano. Disciples de Massenet, Daniel Casier, ténor, Madeleine Saint-Jean, mezzo-soprano, Maricco Biscotti, baryton, Jean-Pierre Huron, basse. — Mer., 20 h, Mariëline Finn, pianiste. Œuvres de Beiklin, Schumann et Scriabine. Entrée libre.

Université McGill (Pollack Hall) - Auj., 20 h, Marie-Josée Ritchot, violoniste, Kim Dooley-Freeman, saxophoniste, et Christine Lemelin, mezzo-soprano. Œuvres de Locatelli, Prokofiev et Elgar (violin). Schmidt et Weber (saxophone). Debussy, Rossini, Poulenc et Dvorak (voix). — Dem., 15 h 30, Louis Lortie, pianiste. Sonate op. 10 no 3 et Sonate op. 13 («Pathétique») (Beethoven). Sonate op. 5 (Brahms). Ladies' Morning Musical Club. — Jeu., 20 h, Société de Musique contemporaine du Québec. Œuvres de Micheline Coullomb-Saint-Marcoux.

Place des Arts (Piano Nobile) - Dem., 11 h, «Sons et bricoches», Quatuor de saxophones du Québec. Œuvres de Pierre, Handel, Glazounov, Mer., 12 h, «Concerts-midi», Violaine Melançon, violoniste, et Seth Knopp, pianiste. Œuvres de Mozart, Messiaen, Webern.

Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce - Dem., 14 h, Ensemble de musique de chambre du Conservatoire. Entrée libre.

Jardin Botanique - Dem., 15 h, Ensemble de violonistes du Conservatoire. Entrée libre.

Oratoire Saint-Joseph - Dem., 15 h 30, Rachel Laurin, organiste. Entrée libre.

Cathédrale Marie-Reine-du-Monde - Dem., 20 h, Tudor Singers, avec orchestre. Dir. Wayne Riddell, Donna Eileen Trifunovich, soprano, Catherine Robbin, mezzo-soprano, Marx Du-Bois, ténor, et Gary Relyea, basse. Œuvres de Mozart: «Eine kleine Nachtmusik», «Vesperae de dominica», «Requiem».

Place des Arts - Lun., 20 h, Trio Borodin (piano, violon, violoncelle). «Trio élégiaque no 2» (Rachmaninov), Trio op. 1 no 1 et «Variations Kakadu» (Beethoven). Pro Musica.

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar., 19 h, première de «Tristan und Isolde» (Wagner). Opéra de Montréal, soprano, Vera Baniewicz, mezzo-soprano, Victor Braun, baryton, Don Garrard, basse, Paul Trépanier, ténor. Mise en scène, décors et éclairages: Roberto Oswald. Costumes: Anibal Lapiz. Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur, dir. Franz-Paul Decker. Autres représentations: ven., ainsi que les 17, 22 et 26 fév. et 1er mars.

Espace Libre (1945, Fullum) - Mar., mer., jeu., 20 h, «Le Jeu de Robin et Marion» (Adam de la Halle). Ensemble Anonymus. Représentations jusqu'au 23 fév.

Université McGill (Redpath Hall) - Mer., 12 h 15, Hélène Panetton, organiste. Œuvres de Sweelinck, Buxtehude et Bach. Entrée libre.

Université de Montréal (Faculté de Musique) - Mer., 17 h, Myriam Gendron, pianiste. Jeu., 16 h 30, conférence de Jean-Paul Despins: «Le cerveau et la musique». — Entrée libre.

Université McGill - Mer., 20 h, Choeur de concert et orchestre, «La Création du monde» (Milhaud), «Requiem» (Fauré). Ven., 20 h, Carmen Picard, pianiste. Œuvres de Mozart, Scriabine, Rachmaninov. — Entrée libre.

Église Notre-Dame-du-Trés-Saint-Sacrement - Ven., 20 h, Ensemble Anonymus. Motets, estampies, rondeaux, ballades, etc. Concerts publics de Radio-Canada. Entrée libre.

Église St-John the Evangelist - Ven., 20 h, Duo Lacharme (Danièle Forget, soprano, et Guy Marchand, luth et théorbe). Œuvres de Dowland, Guéron, d'India, Lully, Purcell.

Église Notre-Dame-de-Lourdes (Verdun) - Ven., 20 h, Choeur Denys Lavergne. Concert de la Saint-Valentin. Entrée libre.

DANSE

Place des Arts (Théâtre Maisonneuve) - Les Ballets Jazz de Montréal. Mer., ven.: 20 h. (Les midis de la place) — Compagnie Susan MacPherson Dance Collection: «Heart of the Mother»; jeu., 12 h.

Centre Multi-Ethnique (3553, Saint-Urbain) - Sam., 17 h, 21 h. Instant Danse pour 8 chorégraphes.

La Chaconne (342, Ontario e.) - Mer., 21 h. Sonia del Rio.

Galerie Noctuelle (307, Sainte-Catherine o., suite

MEILLEUR FILM

LOS ANGELES FILM CRITICS ASSOCIATION
En nomination pour 2 prix de l'Académie
— dont —
Meilleure direction artistique
Meilleur scénario



Brazil
C'est dans votre tête que ça se passe.

C'EST ÉBLOISSANT ET REMPLI DE FANTAISIES. C'EST L'ASPECT CAUCHEMARDÉSQUE ET LOUFOQUE DE LA RÉALITÉ. C'EST L'IMAGINATION À L'ÉTAT PUR ÉTINCELANT!



ARNON MILCHAN présente "BRAZIL" de TERRY GILLIAM avec JONATHAN PRYDE · ROBERT DE NIRO · KATHERINE HELMOND · IAN HOLM · BOB HOSKINS · MICHAEL PALIN · JIM CREEST · TERRY GILLIAM · TOM STOPPARD · CHARLES MCKELWAIN · MICHAEL KAMEN · PATRICK CASSAVETTI · ARNON MILCHAN · TERRY GILLIAM · UNIVERSAL

DOLBY STEREO

(EN VERSION FRANÇAISE)
Dauphin: Lun. à ven.: 8:00; sam.: 1:00, 4:00, 7:00, 9:30; dim.: 2:00, 5:00, 8:00.
LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6063

(EN VERSION ANGLAISE)
Alexis-Nihon, tous les jours: 1:00, 4:00, 7:00, 10:00.
PLAZA ALEXIS NIHON
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246

APRÈS "LES RIPOUX" THIERRY LHERMITTE EST DE RETOUR DANS CETTE COMÉDIE ÉCLATANTE ET SPECTACULAIRE!!

RENÉ MALO PRÉSENTE



Le Mariage du Siècle

UN FILM DE PHILIPPE GALLAND
JEAN-CLAUDE BRIALY · MICHEL AUMONT · DOMINIQUE LAVANANT · MARTIN LAMOTTE · MICHELLE MORETTI · GISELE GRIMM · PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ YVES ROUSSET-ROUARD
SCÉNARIO ADAPTATION ET DIALOGUES DE JEAN-LUC VOULFOW · PHILIPPE GALLAND · ANÉMONE

BERRI ST-DENIS - ST-CATHERINE 288-2115
ODEON-LAVAL CENTRE 2000 · BOUL. ST-MARTIN 687-5207
ASTRE ST-LEONARD · 9480 LACORDAIRE 327-5001

Berri, tous les jours: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30. Laval, lun. à ven.: 7:15, 9:15; sam.-dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:45. Astre, lun. à ven.: 7:00, 8:45; sam.-dim.: 1:00, 2:45, 4:30, 6:15, 8:00, 9:45.

Plus le court-métrage mettant en vedette un personnage animé par ordinateur.

2^e SEM

Tony de Peltrie
"Les réalisateurs ont fait une découverte: un personnage digital auquel un auditeur humain peut s'identifier."
— Time Magazine

En nomination pour 4 «OSCAR» — dont —
Meilleure chanson «THE POWER OF LOVE»

RETOUR VERS L'AVENIR
STEVEN SPIELBERG présente

CHAMPLAIN · JEAN-TALON · CARTIER-LAVAL · LONGUEUIL · PARADIS · MASCOUCHE

LES GOONIES
En Version Française
AUSSEI: 2^e FILM
MONTREAL 2 · ST-JEROME

ROCKY IV
VERSION FRANÇAISE

SYLVESTER STALLONE, TALIA SHIRE, BURT YOUNG, CARL WEATHERS, BRIGITTE NIELSEN, DOLPH LUNDGREN

CHAMPLAIN · LONGUEUIL · MASCOUCHE · PARADIS

YOUNG BLOOD
VERSION FRANÇAISE
CHATEAUGUAY · MASCOUCHE · DORION

"The most dazzling thriller of the new year with heart pounding action that doesn't let up. Don't miss it!"
— Michael Medved, SNEAK PREVIEWS

F/X
...it means Special Effects

Rollie Tyler is the movies' best special effects man.
Now somebody wants him to do it for real.
But is he the weapon or the victim.
Is it murder or is it...

F/X
DODI FAYED · JACK WIENER · ROBERT MANDEL · BRYAN BROWN · BRIAN DENNEHY · DIANE VENORA · CLIFF DEYOUNG · BILL CONTI · MEL BOURNE · MIROSLAV ONDRICEK · MICHAEL PEYSER · ROBERT T. MCGINSON · GREGORY FLEEMAN · DODI FAYED · JACK WIENER · ROBERT MANDEL

DOLBY STEREO (Dolby au Décarie)

DÉCARIE: Lun. à ven.: 7:00, 9:15; sam.-dim.: 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15
SQUARE DÉCARIE DÉCARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190
BONAVENTURE: tous les jours: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:30
PLACE BONAVENTURE 861-2725

11 EN NOMINATION POUR PRIX DE L'ACADÉMIE

— DONT —
Meilleur film
Meilleure actrice — Meryl Streep
Meilleur acteur de soutien — Klaus Maria Brandauer
Meilleur directeur — Sydney Pollack

CKAC 97.3 et la presse PRESENTENT

"UNE FRESQUE SUPERBE... MERYL STREEP NOUS LIVRE UNE PERFORMANCE ARTISTIQUE..."
— Franco Nuovo, Journal de Montréal

"MERYL STREEP NOUS DONNE LA PERFORMANCE DE L'ANNÉE."
— David Denby, NEW YORK MAGAZINE

"UN SAFARI SOMPTUEUX ET ROMANTIQUE... MERYL STREEP EST REMARQUABLE."
— Mike Clark, USA TODAY



ROBERT REDFORD MERYL STREEP

Un Film de SYDNEY POLLACK

SOUVENIRS D'AFRIQUE

version française de **OUT OF AFRICA**
KLAUS MARIA BRANDAUER
TERRY CLEGG · KIM JØRGENSEN · JUDITH THURMAN et ANNA CATALDI · JOHN BARRY · KURT LUEDTKE · SYDNEY POLLACK

DOLBY STEREO (Dolby au Crémazie)

CRÉMAZIE ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

MERCIER · **ODEON-LAVAL** · **BROSSARD**
STE-CATHERINE - PIE-IX 255-6224 · CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207 · MAIL CHAMPLAIN 465-5906

Crémazie: Ven.: 7:00, 9:45; sam.-dim.: 1:00, 4:00, 7:00, 9:45; lun. à jeu.: 8:00. Mercier: Ven.: 7:00, 10:00; sam.: 1:00, 4:00, 7:00, 10:00; dim.: 2:00, 5:00, 8:30; lun. à jeu.: 8:00. Brossard: Ven.: 7:00, 10:00; sam.-dim.: 1:00, 4:00, 7:00, 10:00; lun. à jeu.: 8:00. Laval: Ven.: 7:00, 10:00; sam.: 1:00, 4:00, 7:00, 10:00; dim.: 2:00, 5:00, 8:00; lun. à jeu.: 8:00.

Chronique CKAC 97.3
TOUS LES SAMEDIS de 9h00 à 9h30
Avec Guy Mongran, Françoise Morin et Claude Chabot
Dans les wagons de métro, consultez **MON CHOIX** (1111 5111)

FESTIVAL DE CINÉMA À HYDERABAD

Production fabuleuse, reflet de l'Inde

■ HYDERABAD — Après vingt et une heures d'avion, je suis groggy. Le décalage horaire, le changement de climat... Je tombe en Inde comme sur la planète Mars. Pour un festival de cinéma dont je me demande de quoi diable il aura l'air...

Mis à part Satyajit Ray, Raj Kappor, Mrinal Sen, deux ou trois autres, je connais mal le cinéma indien.

Je vais découvrir son importance.

Une industrie énorme, le cinéma indien! Colossale! Hollywood écrasée! L'an dernier, il s'est tourné en Inde 912 longs métrages! Un box office annuel de \$450 millions US! Chaque jour, les salles de cinéma accueillent en moyenne 13 millions de spectateurs! Et les vedettes là-bas! Adulees, littéralement adorées des foules. D'énormes studios à Bombay, à Madras. A Hyderabad, où se déroule ce festival, on n'en compte pas moins de cinq. Et pas des biocoques! Gigantesques studios, pour planter tous les décors que l'on veut. L'un, que j'ai visité, appartient au *chief minister* — premier ministre — de l'État d'Andhra Pradesh, N.T. Rama Rao. Ce N.T. Rama Rao est une ancienne vedette de cinéma encore immensément populaire. L'opposition lui reproche d'avoir dépensé pour le festival l'argent qu'il n'a pas su trouver pour résoudre la crise d'eau potable à Hyderabad...

Hyderabad, faut vous situer : à mi-chemin entre Bombay et Madras, un point noir, sur la carte, au centre-sud-est de l'Inde... Temperature en janvier : 25 degrés celsius. Population : deux millions d'habitants.

Pas de gros buildings. Mais des milliers, des centaines de milliers d'échoppes, de boutiques grandes comme la main. Des rues noires de monde. Une infernale circulation klaxonnante. Des bicyclettes mille fois

plus qu'à Amsterdam, des autobus surbondés, des petites motos, des chars à boeufs, des camions poussifs, des tombereaux, des charrettes tirées par des squelettes enturbannés, pires que bêtes de somme. Et une horde de petits véhicules jaunes — dont la couleur évoque les taxis new-yorkais — sorte de tricycles motorisés recouverts d'une capote noire... avec banquette arrière pour deux, trois passagers à la rigueur... Et ça se fraie un chemin au milieu des piétons, des mendicants, des chiens, des chèvres, des mulets et des vaches impavides.



SERGE DUSSAULT

Envoyé spécial de LA PRESSE

Mon hôtel est à quinze minutes de marche des cinémas où sont présentés les films. Et à près d'une heure du Public Garden où se trouvent la salle de presse et les bureaux du festival. Des autobus font la navette. Mais le plus rapide est encore ces tricycles motorisés qu'on appelle ici *autos*, diminutif de *autorickshaw*.

Pourquoi ce festival qui se déroule du 10 au 24 janvier a-t-il lieu à Hyderabad plutôt qu'à Bombay, Delhi ou Calcutta?

Le directeur du festival, Viren Luther, m'explique que l'Indian international film festival, compétitif, alterne avec le Filmotav non compétitif (*usav*, en sanscrit, veut dire fête)... Tous les deux ans, depuis 1965, le festival compétitif se déroule à Delhi, la capitale. « Pour les festivals non compétitifs, comme cette année, nous choisissons l'une des capitales des États indiens. Ainsi, dans deux ans, nous irons à Trivandrum, la capitale du Kerala, dans l'extrême sud du pays. »

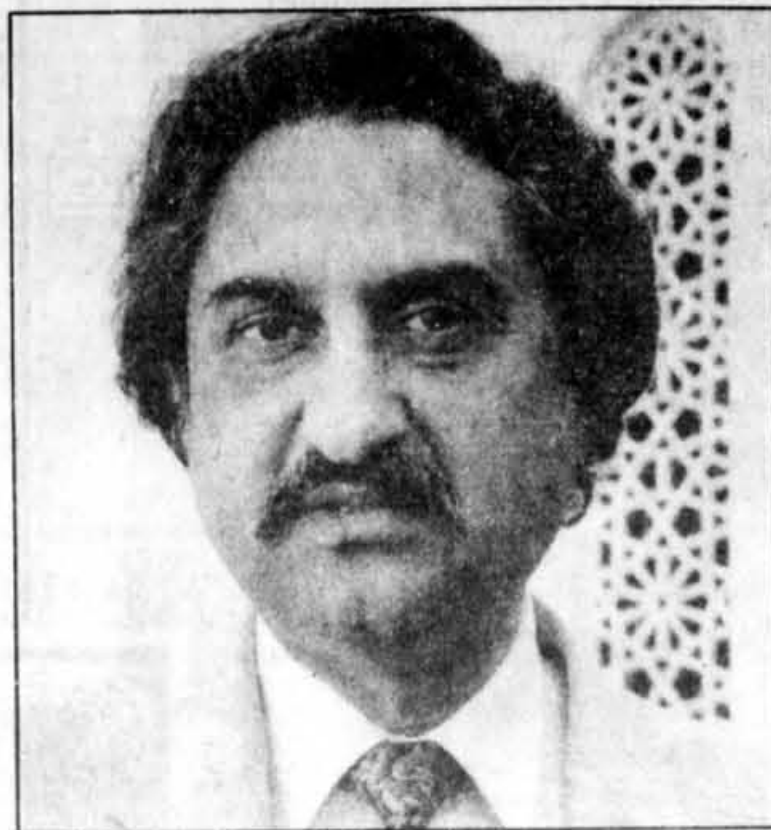
Le Filmotav de Hyderabad, ce n'est pas la grosse machine de Cannes. Pas de vedettes internationales — les journaux le déplorent. Mais des films en quantité, répartis en six sections — cinéma étranger (85 films), panorama et rétrospective du cinéma indien, films des femmes du Tiers-monde, documentaires, et trois hommages (au cinéaste allemand Rainer Fassbinder, au Hongrois Istvan Szabo, aux westerns américains). Le public se précipite au cinéma étranger dont il est privé le reste de l'année.

Quelques critiques, dont celui du *Newstime* de Hyderabad, font la gueule. Où est le dernier Godard, demandent-ils? Où est *Ran de Kurosawa*? Où sont *Amadeus* et *The Purple Rose of Cairo*? Le directeur du festival est pris à parti. On réclame sa tête...

Le Filmotav comporte aussi un marché du film. Assez actif, semble-t-il. Un communiqué parle de plus de dix millions de roupis (environ \$1.14 million canadiens)... La Chine, l'Iran, la Mauritanie, la Tchecoslovaquie, l'URSS sont au marché... J'aperçois un immense poster de *Hold-up*; un distributeur indien a acheté ce Belmondo tourné à Montréal. Je lui demande combien de spectateurs représente le marché indien. Il trace trois chiffres sur un bout de papier : 8 2 0... Huit cent vingt millions! À rêver!

Les Indiens adorent les réceptions. Pas une journée sans diner officiel. Plus de mille invités chaque fois! Comme on ne sert pas d'alcool, le ton ne monte pas; à peine un murmure... Une incroyable quantité de nourriture est engloutie en trente minutes... et tout le monde retourne au cinéma ou à l'hôtel.

S'il y a peu de vedettes, mis à part quelques stars du cinéma indien, les délégations étrange-



Viren Luther, le directeur du festival.

res sont imposantes. Journalistes, cinéastes, distributeurs, viennent de partout. Je rencontre deux distributeurs chinois, dont l'un parle un excellent français, des journalistes australiens, français, polonais... et des Anglais. Évidemment, le vieil empire... Il y a là un représentant du *Guardian* de Londres, du *Daily Telegraph*, de la *BBC*. Tous familiers du Indian Film Festival, un peu comme chez eux dans ce pays dont ils ont longtemps été les maîtres.

Je me concentre sur le panorama du cinéma indien. Au programme : vingt et un longs métrages, une dizaine de courts métrages.

« Des 912 films produits l'an dernier, m'explique Viren Lu-

ther, 800 ne valent vraiment pas la peine d'en parler. »

Ce sont, pour la plupart, d'interminables mélés, avec décors somptueux, héroïnes sauvées *in extremis* par un héros rondouillard — l'embonpoint, signe de prospérité, est très bien vu ici — et des chants, des danses populaires...

Les 21 films sélectionnés par le festival représentent la crème, le haut de gamme... Ce qu'on pourrait appeler du cinéma d'auteur. Quelques cinéastes, pour atteindre le grand public, cherchent des formules de compromis. Le résultat n'est pas très heureux. Les autres, plus sincères ou plus courageux, abordent des problèmes qui préoccupent les Indiens éclairés : épouvantable crise du logement, corruption généralisée, condition féminine, exploitation des paysans... Des films qui font un peu comprendre au touriste que je suis pourquoi, par exemple, des millions de paysans préfèrent les *slums* de Bombay à la misère de leur village...

Je me rends compte qu'on ne fait pas au Kerala le même cinéma qu'à Bombay, ou à Goa le même qu'à Madras, ou qu'à Calcutta... L'Inde est formée de 22 États aussi différents, sinon plus, que le Québec est de la Colombie Britannique... On reconnaît en Inde seize langues, la plus importante étant l'Hindi, parlée par 250 millions de personnes, estime-t-on.

Je ne dis pas ça pour jouer les savants, mais pour vous faire comprendre la variété de styles et de sujets d'un cinéma que nous connaissons mal chez nous.

De tous les films que j'ai vu, le plus achevé, le plus beau, est à mon avis celui d'un cinéaste du Kerala, Govindan Aravindan. Je ne serais pas étonné de trouver *Chidambaram* en compétition à Cannes le printemps prochain. Ou peut-être à Montréal au mois d'août. Un film qui a le rythme lent et la beauté de *L'Arbre au sabot d'Olm* (mais il ne fait que 103 minutes). Aussi totalement indien que l'autre est italien.

Tous les films, bons ou mauvais, m'ouvrent des portes, me



font connaître des régions que je n'ai pas le temps de visiter, et des problèmes dont je ne soupçonnais pas l'existence. Un thème fréquent : le devoir moral de caser les filles, de les marier le mieux possible, de leur procurer une dot convenable... *Chopper*, de Nabyendu Chatterjee (en bengali), dont on disait qu'il est trop politique, me passionne parce qu'il me montre la vie et les problèmes de la petite classe moyenne de Calcutta. Un film qu'il faudrait voir à Montréal.

Je pourrais aussi vous citer *Agnisnaan*, tourné celui-là dans l'État d'Assam, dans le nord-est de l'Inde, par Bhabendra Nath Saikia. Avec une actrice non-professionnelle merveilleusement douée. L'histoire? Un homme qui décide de s'offrir une deuxième épouse comme on achète une deuxième voiture pour étaler sa richesse... Et la vengeance de la première épouse pas du tout résignée... Un peu long, mais le réalisateur promet d'en couper une quinzaine de minutes. Un film qui aurait aussi sa place à Cannes ou à Montréal.

Il y a encore *Trikal* de Shygan Benegal, un cinéaste connu en Occident. *Trikal* se passe à Goa. On dirait presque un film portugais. Il y a *Janam*, un peu gauche, un peu mélo, mais qui a le mérite de la sincérité. Film autobiographique, dit-on, tourné par Masheh Bhatt, le fils d'un cinéaste de Bombay très connu en Inde. Plein de renseignements sur le milieu du cinéma, sur la famille, et les misères d'un fils illégitime que son père ne veut pas reconnaître officiellement...

Je pourrais citer d'autres films encore. Dont *New Delhi Times*, d'un ancien étudiant de l'Université Concordia, Ramesh Sharma. Un film très attendu. Salle pleine à craquer. Même ceux qui présentent leur carte de presse sont brutalement repoussés... Il y a un blessé. Une journaliste australienne aperçoit un officiel du festival qui lui ouvre la porte; je me faufile derrière elle... *New Delhi Times* est dans le ton des films d'André Cayatte. Les journalistes les plus honnêtes sont inconsciemment manipulés par les politiciens, conclut Ramesh Sharma dans ce film de facture très... occidentale.

Pourquoi le Festival a-t-il refusé *Bombay Our City*, d'Anand Parwardhan? La projection de ce « refusé » au Press Club de Hyderabad a constitué un événement. Je n'avais pas assez de yeux pour voir ce documentaire sur la colère, le désespoir des habitants des *slums* de Bombay que la ville veut démolir. Ce qui me paraît le comble de la misère est pour eux préférable à ce qui les attend ailleurs...

LA SEMAINE PROCHAINE : L'INDE, UN PARADIS POUR LES PRODUCTEURS? C'EST À VOIR!



Le cinéaste Govindan Aravindan et l'actrice Smita Patil, dans « Chidambaram », le meilleur film du festival.



Léa Pool : pas de tricherie

SUITE DE E 1

Pour le reste, la fiction reprend ses droits. Émigrée au Québec, Anne devient non pas cinéaste mais peintre. Elle a entrepris de décorer les murs de son atelier, un grand entrepôt désaffecté, avec des panneaux peints qui donnent l'impression d'être des fenêtres. Léa Pool est très satisfaite de cette transposi-



LUC PERREULT

tion qui lui a permis d'établir un parallèle ingénieux entre le cinéma, l'art de l'illusion, et la peinture, utilisée ici en trompe-l'œil.

« Peindre en trompe-l'œil, soutient Léa Pool, c'est jouer du regard des gens, les tromper. Transformer l'espace et croire qu'il y a une ombre quelque part où il n'y a pas d'ombre, c'est vraiment reconstruire l'espace à partir d'un imaginaire qui est le tien et d'essayer de lui donner sa vérité et sa logique propre. »

Si ce pari était gagné, estime la cinéaste, ce serait pour elle la récompense de tous ses efforts. En même temps, il indique la direction vers laquelle tend son travail : fuir à tout prix le naturalisme et réinventer un univers qui soit totalement le sien. Pour y parvenir, elle n'hésite

pas à faire confiance à ses intuitions. Par exemple, quand elle tournait la scène de l'enterrement du père en Israël, des membres de la famille qui agissaient à titre de figurants lui faisaient remarquer que ça ne s'était pas passé tout à fait comme elle le montrait.

« Ils voulaient absolument m'aider à reproduire la réalité. Je leur disais : oui, mais moi, le seul souvenir que j'en ai, c'est du sable. »

Et dans *Anne Trister* justement, la scène croquée par le directeur photo Pierre Mignot insiste sur ce sable. Le sable jouera une autre fonction : mélangé à la peinture d'Anne, il se retrouvera sur les murs de son atelier. Et à la fin, le dernier message d'Anne à son amie Alix contiendra du sable, le même sable que celui du début.

Dans les vides

« Si on prend un biais naturaliste pour lire mes films, ça devient une catastrophe parce que les repères habituels n'y sont pas. »

Elle cite à cet égard *La Femme de l'hôtel* où le fameux hôtel, situé à Montréal dans le récit, se trouvait en fait à Québec (l'hôtel Clarendon). Dans *Anne Trister*, elle prend aussi certaines libertés avec la logique. Certaines questions restent ainsi sans réponses : Comment Anne parvient-elle à vivre sans ressources apparentes? Comment a-t-elle connu Alix?

« Quand mon père est mort,

répond la réalisatrice, j'ai eu un petit héritage qui m'a permis de vivre un an et c'est ça qui m'a permis de changer de métier. Ça aurait pu être dit et en même temps c'est pas essentiel. Quant à l'autre question, comment Anne et Alix se sont connues,

Voir Anne Trister en page E 19

on a décidé de ne pas le dire pour laisser des pistes ouvertes. »

Ne craint-elle pas de dérouter certains spectateurs en escamotant ainsi certaines informations? Elle répond par un rapprochement avec la poésie :

« C'est beaucoup plus le rapport des choses entre elles qui donne la vérité que la logique. C'est pas les choses nommées qui disent qu'est-ce que j'ai à dire. C'est les interstices, les vides, les espaces à combler. C'est dans ces espaces, je crois, que l'essentiel que j'ai à dire est dit. »

Elle poursuit avec un autre rapprochement, avec la musique cette fois :

« On ne demande pas à la musique d'avoir la rigueur d'un récit. On lui demande de te mettre en résonance avec un aspect de toi-même. Moi, je propose un univers — je conçois qu'on le rejette — et je donne assez

d'éléments à cet univers-là pour penser que si je le fais sans tricher je vais entrer en résonance avec les autres parce que je suis un individu et c'est comme ça que j'entre en contact avec les autres. »

Chez les frères Taviani qu'elle admire beaucoup, c'est justement cette capacité de transmettre une émotion avant une image qui la touche le plus.

« Si je pouvais me rapprocher de ça dans mes films, dit-elle, je pense que je serais heureuse de faire du cinéma. »

Un regard différent

Anne Trister aura bouclé la boucle d'un cheminement intérieur qui avait débuté avec *Strass café* et qui s'était poursuivi avec *La Femme de l'hôtel*. Pour son prochain film qui sera vraisemblablement basé sur un scénario de son co-scénariste d'*Anne Trister*, Marcel Beaulieu, elle souhaiterait travailler avec une équipe plus modeste. Elle a également acquis les droits d'un roman d'Yves Navarre, *Kurwenal ou la Part des êtres*, qu'elle espère par la suite porter à l'écran.

Même si, pour la première fois avec *Anne Trister*, elle reconnaît avoir gagné sa vie en pratiquant son métier de cinéaste, elle ne voit pas d'abord ce travail comme une occupation.

« Le cinéma est moins un métier, il répond plus chez moi à une exigence intérieure. »

Considère-t-elle faire un ciné-



ma davantage international que québécois?

« Si j'étais restée en Suisse et que j'avais fait du cinéma, je me demande — je ne le saurai jamais — si je n'aurais pas eu un regard différent sur la réalité comme celui que je porte sur la réalité québécoise. J'ai l'impression que je porte en moi une absence de fonctionner dans une certaine réalité quotidienne. »

Quant à la perspective de faire un cinéma purement local, elle considère que ce serait se trahir elle-même :

« Je ne peux pas faire un cinéma local parce que je n'ai pas cette vision-là. Bon! Père juif polonais, mère italienne et suisse, moi, immigrée au Québec je tricherais si je voulais faire autrement. Et j'ai pas envie de tricher. »

N'avez-vous jamais posé un geste au cours de votre vie que vous aimeriez reprendre... sans vous tromper cette fois-ci?

Après 14 ans, Jack a finalement eu la chance de recommencer le pire moment de sa vie.

Mais avant de ce faire, il doit convaincre Reno que l'histoire ne se répétera pas.



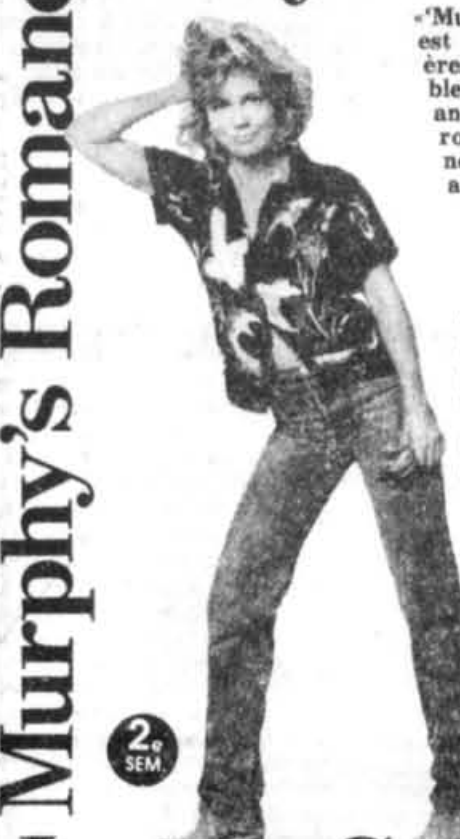
Une comédie qui nous renseigne sur la vie, l'espoir et la vengeance.

ROBIN WILLIAMS KURT RUSSELL

The BEST of TIMES

2^e SEM
A UNIVERSAL Release
BONAVENTURE: Tous les jours: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:30.
2001 University: Tous les jours: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20.
BONAVENTURE 2001 UNIVERSITE
PLACE BONAVENTURE 861-2725 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

Murphy's Romance Sally Field



'Murphy's Romance' est l'une des premières surprises agréables de la nouvelle année, une comédie romantique raffinée, drôle et très astucieuse. James Garner est formidable. — Siakel et Ebert, AT THE MOVIES

Juste au moment où vous pensez avoir trouvé le bon gars, quelqu'un de pire s'amène.

James Garner

2^e SEM
En nomination pour l'"Oscar" du meilleur acteur.
DELPHI
PLACE DU CANADA: Lun. à ven.: 7:00, 9:15. Sam., dim.: 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15. ASTRE: Lun. à ven.: 7:00, 9:00. Sam., dim.: 1:30, 3:40, 5:50, 8:00, 10:00.
PLACE DU CANADA ASTRE
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595 ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE, 327-5001

"Iron Eagle" is bringing audiences to their feet screaming.

— Jay Maeder, NEW YORK DAILY NEWS
"A real crowd pleaser! The aerial scenes are some of the flashiest ever filmed."
— Tom Cunniff, PEOPLE MAGAZINE



IRON EAGLE

TRI-STAR PICTURES Presents
A JOE WIZAN/IRON SAMUELS Production A SIDNEY J. FURIE Film • LOUIS GOSSETT, JR.
"IRON EAGLE" JASON GEDRICK • DAVID SUCHET • LARRY B. SCOTT
CAROLINE LAGERFELT and TIM THOMERSON with KEVIN ELDERS
KEVIN ELDERS & SIDNEY J. FURIE • RON SAMUELS and JOE WIZAN • SIDNEY J. FURIE
DELPHI A TRI-STAR RELEASE
DOLBY STEREO
PARIS
Tous les jours: 12:20, 2:35, 4:45, 7:00, 9:15.

PRIMA FILM PRÉSENTE
"Au Festival des Films du Monde de Montréal, PADRE NUESTRO a triomphé devant une salle folle de joie, ravie de voir le clergé mêlé à des aventures aussi sentimentales que scabreuses..."
— Claire Devarieux, LE MONDE
"PADRE NUESTRO connaît certainement un grand succès de salle. Le spectateur québécois y trouvera de bons moments comiques et l'occasion d'une étonnante réflexion..."
— Paule La Roche, LE DROIT D'OTTAWA

"Une comédie noire... un très beau film... plein d'un humour rafraîchissant..."
— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL DE QUÉBEC
"On rit beaucoup, d'un rire sainement sacrilège..."
— Claude Beylie, L'AVANT-SCÈNE

PADRE NUESTRO

VERSION FRANÇAISE
GRAND PRIX DES AMÉRIQUES FESTIVAL DES FILMS DU MONDE MONTRÉAL 1985
Avec FERNANDO REY, FRANCISCO RABAL, VICTORIA ABRIL distribué par LES FILMS SMC
8^e SEM
BERRI
Tous les jours: 12:45, 3:00, 5:15, 7:30, 9:45.
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

MON CHOIX CETTE SEMAINE et KMF 94
présentent
EN NOMINATION POUR 2 "OSCARs" dont MEILLEURE CHANSON
Avec BARYSHNIKOV HINES
UN FILM DE TAYLOR HACKFORD
SOLEIL DE NUIT
VERSION FRANÇAISE DE WHITE NIGHTS
8^e SEM
BERRI
Tous les jours: 12:45, 3:00, 5:15, 7:30, 9:45.
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

"SAY YOU SAY ME" Chansons thèmes "SEPARATE LIVES"
LIONEL RICHIE / PHIL COLLINS et MARILYN MARTIN
DELPHI
ERMITAGE: Lun. à ven.: 7:00, 9:30, sam. dim.: 1:00, 4:00, 7:00, 9:30. BROSSARD: Ven.: 7:15, 9:50 sam. dim.: 7:15, 9:50 sam. dim.: 1:30, 4:15, 7:15, 9:50 lun. à jeu.: 8:15. PARADIS: Ven.: 7:30, 10:00 sam. dim.: 1:15, 4:30, 7:15, 9:45 lun. à jeu.: 7:30.
BROSSARD PARADIS
ST-DENIS JARRY 388-5577 MAIL CHAMPLAIN 405-5906 8215, RUE HOCHÉLAGA, 354-3110
MASKA CHATEAUGUAY SHERBROOKE
ST-HYACINTHE, 774-2370 CINÉMA CHATEAUGUAY 888-0141 CINÉMA CAPITOL

LA BONNE NOUVELLE... LA MAUVAISE NOUVELLE...
"ELLES" HÉRITENT D'UNE FORTUNE SI ELLES SE MARIENT. **"ELLES" ONT 18 MOIS POUR AVOIR UN ENFANT.**
Pré-publicité film en attente de classement.
MICHEL SERRAULT UGO TOGNAZZI
un film de GEORGES LAUTNER
LA GAGE AUX POLLES
"Elles" se marient / DÈS LE 14 FÉVRIER!

6 Nominations pour les CÉSARS!
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE MEILLEUR RÉALISATEUR
EN NOMINATION POUR L'"OSCAR" DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER
13^e SEM
ROLAND GIRAUD - MICHEL BOUJENAH - ANDRÉ DOUSSOLIER
le NOUVEAU film de Coline Serreau
3 HOMMES et un couffin
OU LES AVENTURES DE 3 PLAYBOYS ET LEUR BÉBÉ
BERRI: tous les jours: 12:15, 2:35, 4:55, 7:20, 9:35. DAUPHIN: Lun. à ven.: 7:00, 9:00 sam. dim.: 12:30, 2:30, 4:30, 7:15, 9:15. BROSSARD: Lun. à ven.: 7:00, 9:00 sam. dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:25, 9:35.
BERRI LE DAUPHIN BROSSARD
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-9000 MAIL CHAMPLAIN 405-5906

8 Nominations pour les CÉSARS!
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE MEILLEUR RÉALISATEUR
CHARLOTTE GAINSBURG
l'effrontée
fait fureur à Montréal!
La critique est unanime!
"Un Miracle de film..." — Marc Esposito (Première)
"Il faut absolument voir 'L'EFFRONTÉE'." — Francine Laurendeau (Le Devoir)
"Le film est une pure merveille. Il est formidable." — François Forestier (L'Express)
"'L'EFFRONTÉE', est le plus joli film sur le passage de l'enfance à l'adolescence qui ait jamais été fait." — Monique Pantel (France Soir)
un film de BERNADETTE LAFONT
CLAUDE MILLER et JEAN-CLAUDE BRIALY
8^e SEM
BERRI
Tous les jours: 12:45, 3:00, 5:15, 7:30, 9:40.
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

85% CKVL / Du Monde présente
En nomination pour 3 "Oscars" dont meilleure actrice: Anne Bancroft, meilleure actrice de soutien: Meg Tilly, meilleur scénario.
Agnès de Dieu
VERSION FRANÇAISE DE UN FILM DE NORMAN JEWSON
Avec JANE FONDA ANNE BANCROFT MEG TILLY
BERRI
Tous les jours: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Il se lève quand elle se couche...
Un irrésistible coup de foudre va les rapprocher!
RENÉ MALO PRÉSENTE
Pré-publicité film en attente de classement.
GÉRARD LANVIN & JENNIFER
Moi VOULOIR TOI
UN FILM DE PATRICK DEWOLF
DANIEL RUSSA • CORINE MARIENNEAU
SCÉNARIO DE PATRICK DEWOLF • PATRICE LÉCOTE ET GÉRARD LANVIN
DIALOGUE DE GÉRARD LANVIN • MUSIQUE ERIC DEMARSAZ • DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE EDUARDO SERRA
UNE COPRODUCTION FILMS CHRISTIAN FECHNER • LES FILMS D'IMBISTES • FILME A7
Dès le 14 février dans un cinéma Cinéplex Odeon près de chez vous!

COURS DE CHANT
 René Berge, ténor canadien, boursier à Rome en 1955, carrière européenne, professeur en province depuis 5 ans et nouvellement installé à Montréal. Pédagogue expérimenté, expert en technique vocale. Aussi cours de théorie musicale et de solfège. Répertoire: opéra, concert et léger. 389-7772

285-7111
LES ANNONCES CLASSÉES
 POUR VENDRE VITE, VITE, VITE
 IL NOUS FAUT LA PRESSE

Le Théâtre Sans Fil
 (votre futur employeur) donne un stage de formation professionnelle de manipulation de marionnettes géantes.
 cours du soir: 30 heures (lundi et mercredi) (mardi et jeudi) 5 semaines
 durée: commençant le: 17 février 1986 terminant le: 20 mars 1986
 coût: \$200
 âge requis: 18-25 ans
 inscription: 27 janvier au 12 février 1986
 coût de l'inscription: \$10
 adresse: 550 rue Poupart Montréal H2K 3E5 (514) 522-7117 522-4637
 responsable: Claire Ranger

L'ASSOCIATION DES ANIMATEURS DE JEUX DRAMATIQUES
 de Montréal (AAJDM) offre trois stages en jeu dramatique)
MASQUE: le 15 février (20\$)
MUSIQUE: le 8 mars (20\$)
IMPROVISATION THÉÂTRALE: les 22 et 23 mars (40\$)
 Pour renseignements: 729-1008 ou 872-4624

CENTRES TECHNIQUE NADEAU
 Les Centres Technique Nadeau sont les SEULS centres affiliés au CENTRE DE YOGA COLETTE MAHER INC., d'origine la technique de l'auteur, Henri Nadeau.
 ★ Rajeunir par la maîtrise de 3 exercices
 ★ Méthode révolutionnaire de régénérescence accessible à tous.
 ★ Pour renseignements au sujet des cours, appelez le Centre le plus proche de chez vous.

MONTRÉAL 9924 St Laurent 382-8755 107 Rose de Lima 932-7531 3763 Jean Talon est. app. 4 727-6087 4040 Mont-Royal est 254-3014 7093 St Denis 384-2983 5275, chemin Reine Marie, app. 2 683-7100	LASALLE 373 Louis-Fortier 365-2736 LA SARRE 51, 10e Avenue est 333-4294 LANDRIENNE (Abtibi) 158, 3e Rue ouest 727-1114 MAGOG 1700, rue Sherbrooke 843-1722 MONT-LAURIER 545 de la Madone 585-2926 REPENTIGNY 585 Notre-Dame 581-0482 ROUYN 81 Perreault est 762-6152 STE-FOY 1199 Eugène-Hamel 651-2018 2790 Montarville 656-0998 ST-JEAN-SUR-RICHELIEU 111 Perrier 346-2832 ST-LUC 26 Riendeau 348-1325 SHERBROOKE 600 McGregor, app. 420 565-8791 ST-ROMUALD 211, rue Principale 839-6770	SOREL, 404 Place Laurentienne 742-3656 ST-OMER 144 Leblanc 364-7991 ST-FAUSTIN Ste Agathe - St Jovite: C.P. 312 à St-Jovite 524 chemin de la Montagne 688-3294 ST-JOVITE 1257 Campeau 425-7818 ST-AMBRÔISE DE KILDARE (Joliette) 127 Visitation 755-2355 ST-FÉLICIEN 1299 Notre-Dame 679-4573 SHEDIAC, N.-B. 242 Albert Crescent 532-9272 SHAWINIGAN 3012, avenue du Parc 539-7536 ST-JÉRÔME 318 De Bellefeuille 436-5404 90, ch. des Bûtes (514) 431-2173 TROIS-RIVIÈRES OUEST 489 Lacerte 376-4079 VERDUN 424 Willibrord 767-2826 VICTORIAVILLE 138 Notre-Dame est 752-4581
---	---	---

* Marque déposée du Centre de Yoga Colette Maher Inc.

Que feriez-vous si vous gagniez "Le Million" ?
 LES FILMS DU CÉLÈBRE SÉRIAL KILLER PRÉSENTENT
LE MILLION TOUT-PUISSANT
 GRANDEURS ET MISÈRES DES LOTO-MILLIONNAIRES
 UN FILM DE MICHEL MOREAU
 AVEC JEAN-GUY MOREAU, PIERRE CURZI, GILBERT SICOTTE ET DE VRAIS LOTO-MILLIONNAIRES
 desjardins 1 12:30, 14:15, 16:00, 17:45, 19:30, 21:15

13^e MOIS LA VIE DE MOZART AMADEUS
 SA VIE, LE MYSTÈRE
 desjardins 2 12:05, 14:55, 17:45, 20:35

6^e MOIS LA ROSE POURPRE DU CAIRE
 de WOODY ALLEN avec
 desjardins 4 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20

Prenez part à l'aventure...
LES GOONIES
 En Version Française
 MAD MAX LE DÔME DU TONNERRE
 CINEMA RIO 1 11, 385 ST-VITAL MIL NORD 371-4447

THURGEON
 LE CERCLE DE L'HOMMEUR
 FANTASIE
 720 de l'Eglise VERDUN 769-8787

INVITATION MISSION RENAISSANCE
 école de dessin et peinture
4^{ième} anniversaire
 EXPO - VENTE de dessins et peintures
 • Samedi 15 février 1986 de 19 heures à 23 heures
 • Dimanche 16 février 1986 de 13 heures à 18 heures
 3623, rue Saint-Denis (à l'ouest du métro Sherbrooke) 843-6830
 Permis culturel no 749502

"Une critique décapante du discours officiel et du rôle des mass-média."
 — Marcel Jean, Le Devoir

PASSIFLORA

EN MARGE DE LA VISITE DU PAPE ET DE MICHAEL JACKSON, UN FILM-CANTIQUE POUR DISSIDENTS!
 Un film de Fernand Bélanger et Dagmar Gueissaz Teufel produit par l'Office national du film du Canada

dès le vendredi 14 février
 AU CINÉMA MILIEU, 5380, boulevard Saint-Laurent.

DOLBY STEREO

PRENEZ GARDE
 Votre vie sera un enfer, si le maniaque s'intéresse à vous...

MANIAQUE
 UN FILM DE WILLIAM LUSTIG avec JOE SPINELL et CAROLINE MUNRO
 ST-DENIS: MANIAQUE 14:50, 18:10, 21:30. L'ARBALETTE: 13:05, 16:25, 19:45.
 Distribution FRANCE FILM
 st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222 BERRI
 omega 1 CENTRE MAXI 2675 ch Chamby Long 647-1127

AUTOMNE 1986
 PROGRAMMES D'ÉTUDES DE PREMIER CYCLE EN ARTS

Baccalauréats:
 • art dramatique *
 • arts plastiques *
 • danse *
 • design de l'environnement *
 • design graphique *
 • histoire de l'art *
 • musique

Certificats:
 • arts d'impression *
 • arts plastiques *
 • peinture *
 • sculpture *
 * programme contingente

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS
 Bureau du registraire, Service de l'admission
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
 400, rue Ste-Catherine Est (coin St-Denis) Local A-R750
 Case postale 8898, Succursale 'A' Montréal (Québec) H3C 3P8
 Téléphone: 282-3121

DATE LIMITE
 de présentation des demandes d'admission
1er mars 1986

Université du Québec à Montréal

Il apprend l'amour il apprend à tuer il devient un homme.
5^e sem.
ANDROÏDE
 KLAUS KINSKI
 ANDROÏDE: 14:30, 17:50, 21:15. ROCK ET TORI: 12:35, 13:55, 19:20
 st-denis 3 1540 RUE ST-DENIS 845-3222 BERRI

Elles n'ont aucune connaissance en mécanique... mais...
18 ANS Adultes
Les Mémoires ÉROTQUES de deux jeunes filles en Panne
bijou
 5030 RUE PAPIERU 527-9131

Les caresses les plus recherchées... et les plus savamment exécutées!
3^e sem.
Raffinements
 12:00, 13:20, 14:50, 16:10, 17:40, 19:00, 20:30
 desjardins 3 BASILAIRE 1 788-3141 P&A

CINÉMA

Anne Trister : l'artiste et sa quête

■ D'un film à l'autre, on commence à mieux reconnaître et apprécier l'univers tout à fait personnel et de plus en plus cohérent de Léa Pool. *Strass café*, son premier film de fiction, reposait sur une structure (des images sans dialogues avec commentaire en voix-off) qui appelait irrésistiblement un rapprochement avec le cinéma de Marguerite Duras. Mais, dès son film suivant, *La Femme de l'hôtel*, il devenait évident que cette réalisatrice d'origine suisse avait su inventer une musique bien à elle qui ne devait rien à personne. *Anne Trister* marque un progrès encore plus marqué en ce sens. Non seulement la musique de Léa Pool est-elle bien à elle mais elle mérite qu'on prenne le temps de l'écouter.

LUC PERREAULT

La femme qui donne son titre au film possède un passé qui pèse lourd sur elle. Juive, d'origine suisse, elle a quitté une mère et un amant à la suite de la mort de son père. Peintre, elle désire changer de cadre. Montréal lui offre justement la possibilité d'un dépassement.

Le thème de la rencontre qui, dans le film précédent, se trouvait dilué au milieu d'une intrigue éparpillée, prend ici une importance capitale. Plutôt qu'une rencontre éphémère entre deux femmes, l'amitié entre Anne et Alix (Louise Marleau), la psychiatre qu'elle a connue — on l'imagine — lors d'une rencontre antérieure, devient ici le noeud de l'intrigue, le coeur du film.

J'avais été frappé, dans *La Femme de l'hôtel*, par la façon différente avec laquelle Léa Pool abordait la ville, en l'occurrence Montréal. Enfin, on essayait de dépeindre cette ville avec des yeux nouveaux. Même si la cinéaste semblait s'être facilement adaptée à cette ville, depuis qu'elle s'y était installée en 1975, on avait l'impression qu'elle avait su garder intact ce regard étranger sur le Québec. Si son cinéma réussissait alors à échapper au courant principal, il le devait, en bonne partie, à l'originalité de ce regard.

Loin de s'atténuer, cette impression se trouve renforcée dans *Anne Trister*. Il y a incontestablement un petit côté suisse dans ce film (ou, à la rigueur, allemand). On y sent une sensibilité proche de Tanner. C'est dû en bonne partie à la présence de quelques acteurs étrangers — tous excellents, d'ailleurs —, notamment Albanie Guilhe (dans le rôle-titre) et Hugues Quester.

On sent également une respiration, soit au niveau de la construction, soit au niveau montage, qui tourne résolument le dos au cinéma québécois courant. On en a un bon exemple dans le développement parallèle du personnage d'Anne et de la petite Sarah (Lucie Laurier). Léa Pool et son monteur Michel Arcand entretiennent pendant un moment une ambiguïté sur ces deux personnages, avec l'évidente in-

tention de suggérer que leur quête d'amour répond finalement à un besoin identique.

Par ailleurs, le parallèle entre le monde de l'artiste et celui du cinéma, qui se développe tout au long du film par le biais de l'élaboration des fenêtres en trompe-l'oeil de l'atelier du peintre, suggère toute une série de réflexions. On songe notamment au tableau de Velasquez, « *Las Méninas* », dans lequel l'artiste peint son auto-portrait à travers le reflet d'un miroir.

Par les moyens du cinéma qui lui sont propres, Léa Pool poursuit finalement une démarche semblable. La cinéaste propose une vision du monde de l'artiste dans lequel le créateur et sa création se reflètent l'un l'autre comme à travers une série de miroirs. Il existe un va-et-vient incessant dans *Anne Trister* entre l'artiste et son oeuvre, entre la réalité et sa représentation, entre la tentation du récit et celle de l'autobiographie, entre le monde des apparences et celui des essences. A travers ces va-et-vient, Léa Pool nous fait comprendre que toute cette quête est loin d'être le fruit du hasard mais qu'elle répond au contraire à un besoin fondamental, comme le besoin d'amour d'un enfant pour sa mère.

ANNE TRISTER, de Léa Pool, au Parisien 2.

EN PRIMEUR

ANNE TRISTER

Film québécois (1986) de Léa Pool. Scénario: Pool et Marcel Beaulieu. Images: Pierre Mignot. Montage: Michel Arcand. Musique: René Dupéré. Avec: Albanie Guilhe, Louise Marleau, Lucie Laurier, Guy Thauvette, Hugues Quester. Nuvit Ozdogru, Kim Yaroshevskaya. 105 min. Parisien 2 (G).

La mort de son père bouleverse Anne Trister. Elle quitte la Suisse et s'installe au Québec, chez une amie psychologue dont elle devient amoureuse. Anne Trister est peintre. Elle se lance à corps perdu dans un projet de peinture environnementale. Cherchant ainsi à réinventer son espace intérieur... À retrouver son identité.

BOY MEETS GIRL

Film français (1984) écrit et réalisé par Léos Carax. Images: Jean-Yves Escoffier et Pascal Rabaud. Montage: Nelly Meunier et Francine Sandberg. Musique: Jacques Pinaud. Avec: Denis Lavant, Mireille Perrier, Elie Poicard, Carol Brooks, Christian Clavier. 99 min. Outremont (G).

Paris, la nuit. Alex a perdu sa petite amie. Prise de bec avec un copain qu'il fout à l'eau... Sa première « tentative de meurtre » écrit-il... Il rencontre Mireille. Il veut la revoir. Il lui téléphone. Pas de réponse. Alex court chez Mireille qui allait s'ouvrir les veines. Premier film d'un jeune cinéaste français présenté à Cannes, il y a deux ans, dans le cadre de la Semaine de la critique.

BRAZIL

Film britannique (1985) de Terry Gilliam. Scénario: Gilliam, Tom Stoppard et Charles McKean. Images: Roger Pratt. Montage: Julian Doyle. Musique: Michael Kamen. Avec: Jonathan Pryce, Robert De Niro, Michael Palin, Kim Greist, Katherine Helmond, Ian Holm, Bob Hoskins, Ian Richardson, Peter Vaughan. 142 min. V.O.: Plaza Alexis-Nihon 1. V. fr.: Dauphin 1 (G).

Noël. Des gens pleins les magasins. Des bombes éclatent. La police intervient et tout le monde est heureux... Cette histoire se passe quelque part à la fin des années quatre-vingt. Et dans un État rappelant le 1984 de George Orwell. Big Brother voit tout, sait tout, contrôle tout.

Une comédie réalisée par l'un des membres du groupe Monty Python. A noter que le film est présenté en primeur en version originale et en version française.

CELUI QUI VOIT LES HEURES

Film québécois (1985) écrit et réalisé par Pierre Goupil. Images: Michel La Veaux. Montage: Goupil et Georges Léonard. Musique: François Durocher. Avec: Pierre Goupil, Frédérique Golin, Bernard Lalonde, Ginette Boivin, Serge Gagné, Régis Gauthier, Fulvia Spadaro, Maxime Vanasse, Anouk Wilsey. 72 min. Cinéma Parallèle (L).

Un jeune cinéaste a un projet de film qu'il a du mal à mener à terme. Il fait mille démarches, rencontre un tas de gens. Dont un producteur et une actrice à qui il veut confier un rôle...

THE CLAN OF THE CAVE BEAR

Film canadien (1985) de Michael Chapman. Scénario: John Sayles, d'après le roman de Jean M. Auel. Images: Jan De Bont. Montage: Wendy Greene Brimont. Musique: Alan Silvestri. Avec: Pamela Reed, James Remar, Thomas G. Waites, John Doolittle, Daryl Hannah. 98 min. Imperial (14 ans).

Il y a 35 000 ans, une petite orpheline était adoptée par une tribu connue sous le nom de Clan of the Cave Bear. Plus évoluée, plus intelligente que ses parents adoptifs, elle les étonne, les choque et les séduit... La petite Ayla grandit. Devenue adulte, elle transgresse involontairement les tabous du clan et mène sa vie comme elle l'entend.

EUREKA

Film britannique (1983) de Nicolas Roeg. Scénario: Paul Mayersberg, d'après une nouvelle de Marshall Houts. Images: Alex Thomson. Musique: Stanley Myers. Avec: Gene Hackman, Theresa Russell, Rutger Hauer, Jane Lapotaine, Ed Lauter, Mickey Rourke. 129 min. Cinéma V (L).

Un chercheur d'or tombe sur une fortune. Il s'enferme dans une île et se méfie de tout le monde. Particulièrement du type qui tourne autour de sa fille. Un bellâtre, croit-il, qui n'en veut qu'à son argent... Il devrait plutôt se méfier d'un brasseur d'affaires qui veut construire un casino sur son île. Et qui n'hésite pas à utiliser des fiers à bras pour convaincre le vieux grincheux de lui vendre un lopin de terre.

EXPLORERS

Film américain (1985) de Joe Dante. Scénario: Eric Luke. Images: John Hora. Montage: Tina Hirsch. Musique: Jerry Goldsmith. Avec: Ethan Hawke, River Phoenix, Jason Presson, Amanda Petry, Dana Ivey, James Cromwell, Dick Miller, Bobby Fite. 109 min. V. fr.: Parisien 5 (G).

Trois garçons rêvent d'aventures dans le cosmos. Ils fabriquent un appareil avec des bouts de ficelle et se voient filant au milieu des étoiles. Et si leur rêve devenait réalité? S'ils y allaient, dans le cosmos, et rencontraient des jeunes de leur âge, différents de corps, mais aimant les mêmes choses, la même musique? Et ayant des parents se comportant avec leurs enfants comme on le fait sur Terre? Quelle rêve! Quelle aventure!

FX

Film américain (1986) de Robert Mandel. Scénario: Robert T. Megginson et Gregory Fleeman. Images: Miroslav Ondricek. Montage: Terry Rawlings. Musique: Bill Conti. Avec: Bryan Brown, Brian Dennehy, Diane Venora, Cliff De Young. 106 min. Décarie 1 et Bonaventure 1 (14 ans).

Rollie est connu au cinéma comme un as des effets spéciaux. Rien à son épreuve! Les bains de sang, les fusées dans l'espace... tout si bien truqué que le public n'y voit que du feu. Un jour, le Ministère de la justice le conscript pour organiser le faux assassinat d'un témoin dont on veut laisser croire qu'il a été tué. Et Rollie se rend compte que ce n'est pas du cinéma!

IRON EAGLE

Film américain (1986) de Sidney J. Furie. Scénario: Kevin Elders et Furie. Images: Adam Greenberg. Montage: George Greenville. Musique: Basil Poledouris. Avec: Louis Gossett Jr, Jason Gedrick, David Suchet, Tim Thomerson, Larry B. Scott, Caroline Lagerfelt, Jerry Levine. 116 min. Cinéma de Paris (G).

Fils d'un pilote de l'aviation américaine, Doug Masters rêve de suivre les traces de son père. À dix-huit ans, il est déjà un pilote remarquable. Mais son dossier scolaire est faible, et l'armée n'en veut pas. Ce qui n'empêchera pas Doug de voler au secours de son père quand celui-ci sera abattu et fait prisonnier dans quelque pays du Proche Orient.

LADY JANE

Film britannique (1986) de Trevor Nunn. Scénario: David Edgar, d'après une histoire de Chris Bryant. Images: Douglas Stacombe. Montage: Anne V. Coates. Musique: Stephen Oliver. Avec: Helena Bonham Carter, Cary Elwes, John Wood, Michael Hordern, Jill Bennett, Jane Lapotaine, Sarah Kestelman. 142 min. The Cinema (141 min).

En 1553, six ans après la mort d'Henri VIII, les intrigues de palais conduisent au trône une petite nièce du défunt roi. Jane avait quinze ans. Elle en profite pour rendre leurs terres aux paysans spoliés. La noblesse se ligue contre elle. Jane ne régna que neuf jours. Elle fut détronée, emprisonnée et exécutée en moins de deux.

REVOLUTION

Film anglo-norvégien (1985) de Hugh Hudson. Scénario: Robert Dillon. Images: Bernard Lutic. Montage: Stuart Baird. Musique: John Corigliano. Avec: Al Pacino, Donald Sutherland, Nastassja Kinski, Joan Plowright, Dave King, Steven Berkoff, John Wells. 125 min. Palace 3 (G).

L'histoire de la révolution américaine (en 1776) avec Al Pacino dans le rôle d'un patriote, Nastassja Kinski dans celui d'une aristocrate qui descend de son carrosse pour épouser la cause des révolutionnaires. Et Donald Sutherland en officier britannique chargé de sauver les marbres de Sa Majesté...

SOUVENIRS D'AFRIQUE (Out of Africa)

Film américain (1985) de Sydney Pollack. Scénario: Kurt Luedtke, d'après des textes de Isak Dinesen, Judith Thurman et Errol Trzebinski. Images: David Watkin. Montage: Fredric Steinkamp, William Steinkamp, Pembroke Herring et Sheldon Khan. Musique: John Barry. Avec: Robert Redford, Meryl Streep, Klaus Maria Brandauer, Michael Kitchen, Melick Bowens, Suzanna Hamilton. 161 min. Crémazie, Mercier et Brossard 3 (G).

En 1914, une jeune Danoise (Meryl Streep) et son mari vont s'installer au Kenya. Le mari s'occupe d'une plantation de café et néglige sa jeune épouse. Celle-ci apprend à aimer le pays et les gens. Et elle devient amoureuse d'un jeune aventurier anglais (Robert Redford)... Quelques années plus tard, elle décide de raconter sa vie dans un bouquin qui fait du bruit.

FAITES-VOUS PLAISIR. FAITES AUSSI UNE AFFAIRE.



Chez Cuir N° 1, le cuir c'est vraiment un plaisir. Plaisir du bout des doigts, plaisir des yeux, plaisir tout de suite, plaisir pour la vie.

Car chez Cuir N° 1, le cuir, le vrai, est fait pour traverser les époques, les modes et le temps.

Ouvert jeudi et vendredi jusqu'à 21 h

Le n° 1 du mobilier cuir à Paris.

Mais chez Cuir N° 1, le cuir n'est pas seulement une affaire de plaisir. C'est aussi le plaisir d'une bonne affaire. Par exemple, le canapé Pamir trois places, vachette (11 coloris), coûte normalement 2120\$, mais du 6 au 22 février, vous le paierez seulement 1695\$.

La bonne affaire, c'est toujours chez Cuir N° 1.

1425, boul. Dorchester Ouest. Tél.: (514) 871-9144
Paris - Montréal - Québec - Boston - Washington

OFFRE SPÉCIALE VIDEOTRON ET CF CÂBLE ADHÉSION GRATUITE* À SUPER ÉCRAN

2 JOURS ENCORE, ET C'EST LE GRAND DÉBROUILLAGE

☆☆☆

SUPER ÉCRAN

VOUS PRÉSENTE

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (dimanche, 20h00)	CONAN, LE DESTRUCTEUR (samedi, 20h00)	LE MEILLEUR (samedi, 22h00)
---	---	---------------------------------------



Et beaucoup d'autres films encore. À partir de 20h, samedi, vous pourrez voir 29 heures de comédies, de science-fiction, d'histoires d'amour, de drames policiers et de films d'horreur à Super Écran. Pour tous les abonnés du câble munis d'un câblesélecteur.

Un choix de films sensationnels, en version française, sans interruptions publicitaires... **COMME AU CINÉMA!**

* Pour vous abonner à Super Écran, appelez votre câblodistributeur** sans tarder et obtenez en primes, TSN, le canal de sports et Much Music, le canal de musique.

VIDEOTRON: 281-9850
CF CÂBLE: 277-3777
EXTÉRIEUR DE MTL: 1-800-361-1830

Super Écran
LE CANAL DE FILMS
** Câblodistributeurs participants

De retour d'une tournée européenne
«Chants et Danses du monde inanimé» présente
LA SYMPHONIE INTERMINABLE
UNE PERFORMANCE CINÉMA/MUSIQUE LIVE



avec les films «muets» de Pierre Hébert
et la musique «aveugle» de
Jean Derome, Robert Lepage et René Lussier.

Les 8, 9, 13, 14, 15 et 16 février à 20 h 30.
On February 14, performance will be in English.
Prix d'entrée (événement spécial) : 5 \$

À notre cinéma!

Le Cinéma ONF
Complexe Guy-Favreau
200, boulevard Dorchester ouest
(accès facile par le métro Place d'Armes)
Renseignements : 283-8229
Demandez notre programme

LA FEMME SENSUELLE!

Je t'offre mon corps

MARY MONROE

EN PRÉMIÈRE

18 ANS

PLUS

Blanche, Candide et Sensuelle

PAPINEAU 1 oméga 2

NEVER ENOUGH

EVE

VIDEO CASSETTES ON SALE



LE LOISIR LE MOINS DISPENDIEUX
Venez découvrir toute la différence entre une «salle de pool» et un

CLUB DE BILLARD
100 TABLES DE BILLARD - BAR ACCUEILLANT - CASSE-CROÛTE

CLUB DE BILLARD MONTRÉAL
551, rue Mont-Royal est
Face au métro Mont-Royal
525-5091

CLUB DE BILLARD LAVAL
1776, boul. des Laurentides
Vimont
668-3759

CLUB DE BILLARD MONTRÉAL-NORD
6200, boul. Henri-Bourassa est
321-8080

CLUB DE BILLARD DU VIEUX-LONGUEUIL
219, rue Saint-Charles ouest
570-9959

GALERIES D'ART

Exposition de
SIX PHOTOGRAPHES CONTEMPORAINS
Jusqu'au mardi 22 février 1986

PIERRE BOOGAERTS LARRY FINK CHARLOTTE ROSSHANDLER
KLAUS KINOLD BRIAN MERRETT JENNIFER HARPER

La Galerie offre les services de la conservation
d'œuvres d'art sur papier.

1460, rue Sherbrooke ouest, Montréal H3G 1K4
(514) 845-5986
Mardi - Samedi 11h00 - 17h30
Jeudi 11h00 - 19h30

GALERIE DIANA ARCHIBALD INC.

«obsessions érotiques, primitives, brouillonnes...
figuration criarde et spontanée genre East Village made in Québec.»
Jocelyne Lepage, LA PRESSE

Jack DSKY
PEINTURES

Dévernissage samedi 8 février
de 10h à 22h

3 prix de présence
Votre portrait par DSKY

Un environnement sonore de
Charles de Mestral

Galerie du Centre Copie-Art
813 Ontario est — 523-4830



EVA ZEISEL



JUSQU'AU 6 AVRIL
rétrospective de l'œuvre d'EVA ZEISEL, céramiste et
designer pour l'industrie.

CHÂTEAU DUFRESNE
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL
Pie-IX et Sherbrooke
du jeu. au dim. de 12h à 17h 259-2575

CLAVET-FOURNIER

Mues
et
Masques

6 au 28 février 1986

Galerie Alliance

680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec) H3A 2S6
(514) 284-3768

ESTAMPES MIRO
TAPIES PALAZUELO

Le dimanche 9 février 1986
de 13 h à 17 h

L'exposition se tiendra jusqu'au 2 mars

ATELIER GALERIE
NOUVEL ÂGE
350, rue Sherbrooke est
286-0331
Jeu. et ven. de 13h à 20h.
sam. et dim. 13h à 17h.



Réduction de 30%
SUR TOUTE LA MARCHANDISE
Jusqu'au 28 février seulement.

Galerie d'art Esquimau
1434, rue Sherbrooke ouest
Montréal, Québec H3G 1K4
844-4080

Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h 30.
Le samedi de 10 h à 17 h.



EXPOSITION
Fleurimond Constantineau
1905-1981
du 9 au 22 février



Galerie Michel-Ange

430, rue Bonsecours
Vieux Montréal 875-8281
Spécialité: investissement dans l'art
Achetons tableaux d'artistes reconnus

Cette exposition présente un ensemble d'œuvres tirées de la collection permanente et illustre l'évolution des préoccupations formelles dans l'art depuis le début du siècle.

Jusqu'au 16 mars

Point, Ligne, Plan

Cité du Havre
Montréal (Québec)
H3C 3R4
(514) 873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

Exposition organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal et subventionnée par le Conseil des Arts du Canada

Quatrefoil
Installation

Jusqu'au 16 mars

Murray MacDonald

Cité du Havre
Montréal (Québec)
H3C 3R4
(514) 873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

Une exposition d'œuvres de la collection permanente:

Robin Collyer
Andrew Dutkewich
Murray MacDonald
Gunter Nolte
Roland Poulin
David Rabinowitch
Royden Rabinowitch
Yana Sterbak
Mia Westerlund

Jusqu'au 16 mars

Sculpteurs canadiens

Cité du Havre
Montréal (Québec)
H3C 3R4
(514) 873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

IMPORTANT VENTE AUX ENCHÈRES PAR CATALOGUE
D'ŒUVRES D'ART, D'ANTIQUITÉS ET D'OBJETS DE COLLECTION
PROVENANT PRINCIPALEMENT
D'UNE GRANDE COLLECTION ET D'UNE SUCCESSION MAJEURE MONTRÉALAISES
EN DEUX SESSIONS, FÉVRIER 1986



Edwin Holgate
huile — 15" x 17"

Exposition préliminaire:
Vendredi 14 février de 10 h à 22 h.
Samedi 15 février de 10 h à 18 h.
Dimanche 16 février de 10 h à 18 h.

Vente:
Mardi 18 février à 19 h 30 précises: Art canadien et européen.
Mercredi 19 février à 19 h 30 précises: Antiquités, mobilier, objets de collection.

Vente mardi 18 février à 19h30 précises: Art canadien et européen par
L. Ayotte, C.E. De Belle L.H. Bouchard, F.Brandtner, P.A. Caron, B. Des Clays, F.S. Coburn, S.M. Cosgrove, W.N. Cresswell, D. Edzard, V. Fantin-Latour, J.C. Franchère, A.J. Frank, C.A. Gagnon, T.H. Garside, J. Gauthier, H. Harpignies, E.H. Holgate, R. Huggins, F. Iacurto, L. Icart, O.R. Jacobi, F.H. Johnston, C.A. De L'Aubinière, A. Laliberté, O. De Lall, L. Larose, D. Lawley, C. Le Sautour, J. Lessore, J.G. Little, J.H. Maro, T.M. Martin, H.L. Masson, R. Mount, A. Noeh, G. Pfeiffer, R.W. Pilot, R. Richard, A. Rousseau, L. Scott, H.S. Stannard, M.A. Suzor-Côté, F.B. Taylor, W. Turner of Oxford, M. Vagaggini, P. Vanier Beaulieu et beaucoup d'autres.

Vente mercredi 19 février à 19 h 30 précises: session générale comprenant un très important mobilier anglais du 18e siècle provenant d'une succession dont un secrétaire-bibliothèque, des tables à jeu, une paire de lutrins, une commode Hepplewhite, une poudreuse d'homme, des sièges, une paire de miroirs Chippendale en bois doré; une table à jeu et un chiffonnier d'époque Louis XVI, de l'argenterie, un choix de porcelaines chinoises et japonaises des 18e et 19e siècles, des lampes, du cristal de la porcelaine, un choix important de bijoux de succession, des bronzes, des tapis et bien d'autres choses.

Les Encans Pinney's Auctions
5627 Ferrier
Ville Mont-Royal, Québec
H4P 2M4
731-4312
David Kelsey et Olivier Leroy encanteurs.

285-7111
LES ANNONCES CLASSÉES
POUR VENDRE VITE, VITE, VITE
IL NOUS FAUT LA PRESSE

